

1578, 3 novembre : Jehan Thory se faisant fort de Loyse Creste sa femme, baille par échange à Noël Olyvier, demeurant à Tourouvre, 2 pièces sises à la Turpinière, paroisse de Tourouvre, et en contreéchange reçoit une ferme de maison en haut du bourg de Tourouvre, nommée les Sablons et pièce de terre, que ledit Olyvier a eue de la succession de défunte Jehanne Pinguet, sa mère. — et était *ad* ce présent honnête homme Jehan Pinguet, marchand demeurant en la paroisse d'Autheuil, lequel a eu le contenu de ces présentes pour agréable tant pour lui que pour ses consorts. Témoins : hon. Jehan Creste, demeurant en la paroisse de Lhôme et Mathry Aubin, demeurant à Tourouvre.

1579, le 16 février : Bastien Desmoullins, demeurant à Bivilliers, loue à Jehan Pinguet, marchand, demeurant à Autheuil, des maisons et une quinzaine de pièces de terre au village de Commeauche, paroisse d'Autheuil pour 11 écus et $\frac{1}{2}$ écu par an.

1579, 16 février : Honnête homme Mathieu Thibault (fermier du total revenu de la Trappe) a sommé honnête homme Jehan Thory à son domicile parlant à Loyse Creste, sa femme, de lui bailler les 16 charges de fer promises devant Guillaume Toustain, tabellion à Mortagne le 27 septembre 1578, « laquelle femme a répondu qu'elle ne sait quelle réponse faire jusqu'à ce qu'elle ait parlé à son mari ».

1582, 16 juillet : Noël Trémont, demeurant à Tourouvre, gage payer à Denis Esnault, marchand, demeurant à St Mard de Reno, trois écus deux tiers pour vendition et livraison de blé.

1582, 27 décembre : Etienne Bourdier, marchand, demeurant à Longny, gage à Noël Pinguet¹⁰, marchand, demeurant à Autheuil, à ce présent, c'est assavoir la somme de 20 écus pour vendition et livraison d'un cheval.

1583, 3 février : Contreéchange de terre entre Alexandre de la Vove, seigneur de Tourouvre, enseigne de cent hommes d'armes des ordonnances du roy sous la charge de Monsieur d'O, avec Jehan Thory et Louise Creste, sa femme, veuve en premières noces de Jehan Pinguet, mère de : Jehan Pinguet le jeune, Noël Pinguet et Magdelaine Pinguet, épouse de Denis Esnault.

1583, 19 décembre : Noël Pinguet, demeurant à Autheuil, achète à Collas Bremont et Jeanne Chevreau sa femme une pièce de terre, joignant Toussaint Sicot, Antoine Chastel et Jehan Guyot.

1603, 7 juillet : honnête homme Jehan Masurier, marchand, et Marie Pinguet¹¹ sa femme, vendent une pièce de terre, au Mont Huchet, paroisse de Lhôme.

1606, 1er août : discrète personne M^e Nicolas Pinguet, prêtre, gage payer à Robert Giffard¹² fils honnête homme Guillaume Giffard¹³ de-

10 — Père d'Henry Pinguet, frère né de Jehan Pinguet, voir acte suivant.

11 — Fille de Jehan Pinguet, soeur de Nicolas, voir tableau de la famille Pinguet, p. 89.

12 — Oncle ou cousin, Robert Giffard qui naît vers 1590 est frère de Nicolas Pinguet.

13 — Aux registres paroissiaux de Tourouvre nous lisons le 25 février 1594 que Louise, femme de Guillaume Giffard, le 25 février 1594, est marraine de Louise, fille de Jean Masurier et de Marie Pinguet.

meurant de présent audit Tourouvre, absent, stipulé par ledit juré 50 écus, valant 150 livres, pour raison de pur et loyal prêt fait audit gageur — Témoins François Mery, chirurgien, et Jehan Belleuvre.

1606, 30 octobre : Ambroys Pinguet cède à Loys Guimond, marchand, demeurant à Tourouvre, acceptant pour Marie Lambert sa femme 100 livres à recevoir de Denis Esnault garde des enfants issus de lui et de défunte Madeleine Pinguet sa femme, de Jehan Nicolas Loyse et Marie Pinguet enfants d'elle et de défunt Jehan Pinguet, en raison du testament de Loyse Creste mère des défunts Jehan, Noël Pinguet, et femme Esnault du 3 juin 1587 (la liasse manque) — témoins Bastien Legrand et Thomas Rivard, demeurant à Tourouvre.

1606, 9 novembre : Marie Lambert, à présent femme de Loys Guimond, tutrice des enfants de Noël Pinguet son 2^e mari, cède à discrète personne M^e Nicolas Pinguet 15 perches de terre contre une terre équivalente. (M^e Nicolas Pinguet est sous-diacre à Tourouvre).

1608, 5 mai : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, est témoin à Tourouvre.

1608, 15 décembre : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, demeurant au bourg et paroisse de Tourouvre, Jehan Pinguet, marchand, demeurant au lieu du Moncel¹⁴ en la paroisse d'Authueil, et maître Henry Pellicot¹⁵ aux droits de Loyse Pinguet sa femme, tabellion, demeurant en ladite paroisse d'Authueil, tiennent quitte de 240 boisseaux de blé méteil, les héritiers de défunt M^e Guillaume Aubin, vivant procureur de la Motte d'Iversay, dues par obligation du 12 juillet 1572 envers défunt Jehan Pinguet père desdits Pinguet.

1610, 3 janvier : honnêtes hommes Jehan et Henry Pinguet fils feu Noël, autorisés de Marie Lambert leur mère, vendent pour 54 livres de terre.

1611, 2 février : honnête homme Jehan Pinguet, vend 10 livres un cheval à Etienne Trouessin.

1612, 8 janvier : une part d'héritage de défunt Jehan Pinguet est partagée entre son frère Henry et son demi-frère Jehan Fanuel — témoins Loys Lousche et Jehan Belleuvre.

1612, 26 juillet : Honnête homme Henry Pinguet loue une maison sise à Culloysel, paroisse de Feings, lui venant de défunt Jehan Pinguet son frère.

1612, 27 novembre : échange entre Henry Pinguet et Jehan Fanuel de biens de la même succession.

1613, 25 avril : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, est témoin à une donation faite à l'église St Michel de Bubertré (M^e Nicolas Pinguet signe les registres paroissiaux de Tourouvre en qualité de vicaire durant les années 1612, 1613, jusqu'à fin septembre 1614).

1613, 15 mars : (registres paroissiaux) naissance de Mathurine, fille de Henry Pinguet et Loyse Lousche.

1613, 8 mai : Jehan Fanuel cède à Henry Pinguet tout ce qu'il pouvait prétendre de la succession de défunt Jehan Pinguet leur frère.

14—Giffard, à son contrat de mariage est dit sieur du Moncel.

15—Au contrat de mariage de Robert Giffard, Henry Pellicot, prêtre, curé de Normandel, est témoin et il est dit neveu de Robert Giffard.

1613, 17 mai : acte fait en commun par discrètes personnes Nicolas Pinguet, Pierre Boucher et Guillaume Loyseau, vicaires de St Aubin de Tourouvre.

1613, 13 juin : noble homme Alexandre Fousteau¹⁶ représente M^e Etienne Denisot et Jeanne Creste sa femme en un procès contre Jehan Pinguet, laboureur, à Autheuil, au sujet de droits successifs cédés par M^e Nicolas Pinguet, prêtre.

1614, 24 février : Antoine Lousche, Thomas Huet, Jacques Creste, Henry Pinguet, Jean Bellevre au droit de Mathurine Guimond, François Dangereux et ses frères, Noël Legrand au droit de sa femme, tous demeurant à Tourouvre, élisent procureur pour les représenter en la cause pendante entre M. le Procureur du Roy et M^e Mathurin Mauduit¹⁷ receveur du domaine du Perche pour raison de la rente due au domaine du Perche à Mortagne.

1614, 17 avril : honnête homme Henry Pinguet, marchand, vend à Guillaume le Moyne, maçon à la Rivière, paroisse de Tourouvre, pour 23 livres de terre assise paroisse de Tourouvre.

1614, 20 juillet : Jean Masurier le Jeune¹⁸, demeurant au moulin de la Ville, paroisse de Tourouvre, gage payer 25 livres à honnête homme Henry Pinguet pour vente et livraison d'un cheval à poil gris — témoins Gilles Mabile et Jean Bellevre.

1615, 27 mars : Henry Pinguet loue ce qui lui appartient en la paroisse de Feings, au lieu de Culloysel, témoin Jehan Piau¹⁹ tailleur d'habits à Tourouvre et François Pelletier, laboureur à Villiers.

1615, 14 octobre : maison de François Goddin à Tourouvre : Honnête homme M^e Robert Giffard apoticaire demeurant au bourg et paroisse de Tourouvre gage payer au jour de Toussaint à François Goddin, 48 livres pour un cheval à poil noir bayard scellé et bridé qu'il vient de lui acheter. « Pour plus grande assurance » Robert Giffard cède audit Goddin « tous les ustensiles et meubles servant à l'état d'apoticaire qui sont de présent en sa boutique audit lieu de Tourouvre » et qui lui seront rendus une fois le paiement fait. (Signatures)

1615, 25 octobre : (en marge de l'acte précédent) la présente obligation est nulle et cassée moyennant la reddition du cheval. (Signatures)

1615, 26 octobre : maison du notaire à Tourouvre : honnête homme M^e Robert Giffard apoticaire demeurant à Tourouvre s'oblige de payer à Messire Claude Bouchigay prêtre curé d'Autheuil 15 livres 12 solz à Noël prochain pour la vente d'un cheval sous poil gris. (Signatures)

1615, 8 décembre : Robert Giguère, laboureur, remet en mains de

16 — En 1632 et 1633 nous verrons Delle Guillemine Denisot, veuve d'Alexandre Fousteau, cautionner Jean et Noël Juchereau auprès du banquier Lefebvre à Paris.

17 — Mathurin Mauduit, signataire au contrat de mariage passé à Mortagne entre Robert Giffard et Marie Renouard, comme parent de cette dernière, possède à Tourouvre la métairie de la Muloitière où est domicilié Louis Guimond avant son départ pour le Canada. Antoine Lousche est grand oncle des frères Rivard, canadiens, et les Legrand grands-parents de Jean Creste, canadien.

18 — Jean Masurier, fils de Marie Pinguet, soeur de Giffard.

19 — Père de Pierre Piau, contrat n° 9.

vénéralable personne M^e Nicolas Pinguet, prêtre, demeurant à Mortagne, tout ce qu'il lui avait loué dont le pré de la Vigne, à Tourouvre, par devant M^e Guillaume Toustain, notaire en cette chatellenie.

1615, 26 décembre : Etienne Trouessin paye à Henry Pinguet les trente livres qu'il restait lui devoir.

1616, 13 mars : honnête homme, Henry Pinguet, marchand, demeurant à Tourouvre, vend à Denis Gravelle²⁰ demeurant à Autheuil, une terre aux Rontiz, paroisse d'Autheuil, venant de la succession de défunt Noël Pinguet, son père.

1616, 4 avril : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, principal du collège de Mortagne, représenté par Jehan Pinguet son frère, reçoit 16 livres de Robert Tailleux de la Trinité-sur-Avre pour vente d'une vache sous poil caille. Témoins : Marin Viron, demeurant à St Maurice, et Jehan Le Fort demeurant à Tourouvre²¹.

1618, 5 février : « Furent présents en leurs personnes honnêtes hommes (« la plus saine partie des habitants de la paroisse », comme ils disent d'eux-mêmes) Henry Pinguet, Jehan Fanuel, Marin Lousche, Jehan Huet, Jehan Creste, M^e François Mery²², Pierre Rivard, Noël Legrand, Pierre Gastineau, etc . . . »

1618, 9 juillet : Antoine Lousche s'engage à rembourser Henry Pinguet de la caution de Claude Lambert, emprisonné à Mortagne, jusqu'à 120 livres.

1618, 7 octobre : Jehan Fanuel, fils Jehan, reconnaît devoir à honnête homme Henry Pinguet 18 livres pour livraison de fer.

1619, 30 mars : devant Sébastien Roussel notaire à Mortagne Robert Giffard loue une maison ayant chambre basse et boutique paroisse St-Germain de Loisé. (Alfred Cambay, Giffard).

1619, 23 octobre : Charles Poymulle vend à Jehan Pinguet²³ marchand, demeurant à Tourouvre, une pièce de terre à la Grande Encluse, paroisse d'Autheuil, pour 42 livres, en présence de Jehan Giguère l'aîné²⁴ et de Henry Pellicot²⁵, clerc, demeurant de présent à Mortagne.

1620, 9 février : « Roberde, fille de défunt Jehan Pinguet et de Clémence sa femme, fut par moi susdit baptisée le 9^eme jour (de février 1620) un jour de dimanche que messire Jehan Jouallin dit sa première messe, son parrain fut Robert Giffard qui lui donna le nom de sa marraine Marie Bruslé, femme de Macé Guyot ». (Reg. de Tourouvre)

1620, dernier avril : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, principal du collège de Mortagne, achète une maison et des terres appartenant à Jean Creste,

20 — Père de Perrine Gravelle, mère d'Antoine Le Fort, canadien.

21 — Mari de Perrine Gravelle et père d'Antoine Le Fort, canadien.

22 — Henry Pinguet, canadien, François Méry, cousin des Juchereau, canadiens, Pierre Rivard, père de Nicolas et Robert, canadiens, Noël Legrand, père de Sébastien et grand père de Jean Creste, canadien, Pierre Gastineau, grand-père de Pierre Cochereau, canadien.

23 — Frère de Nicolas Pinguet, prêtre, et de Robert Giffard, canadien.

24 — Père de Madeleine Giguère, épouse de Jean Roussin, canadien.

25 — Henry Pellicot, neveu de Me Nicolas Pinguet et de Robert Giffard, témoin au mariage de Giffard en 1628.

marchand, joignant au chemin du Moncel à Autheuil, d'un côté à Henry Pinguet, de l'autre aux enfants feu Jehan Pinguet, etc . . .

1621, 25 janvier : maison de Macé Pichon : Henry Pinguet, marchand, demeurant à Tourouvre, reçoit de Mathurin Herouard, marchand, demeurant à Broz²⁶, 13 livres de gage pour régler les affaires et procès qu'ils ont eu ensemble.

1621, 27 janvier : M^e Mathurin Mauduit²⁷ Sieur de la Resnière, receveur du domaine du Perche, demeurant à Mortagne, loue pour 6 ans à Nicolas Chasteau et Loyse Mabile, sa femme, le lieu, terre et métairie de la Mulotière en la paroisse de Tourouvre.

1621, 12 mai : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, curé de Tillières y demeurant « pour la bonne amour qu'il a à la personne de M^e Henry Pellicot, cleric », demeurant à Tillières, son neveu et pour l'aider jusqu'à ce qu'il soit pourvu d'un bénéfice, lui donne les revenus de terres qu'il a à Tourouvre, celles qu'il a achetées le dernier avril 1620. Le tout, sans préjudice de ce qui appartient audit Pellicot et Loyse Pinguet, sa mère, en la paroisse d'Autheuil, à partager avec Marin et Loyse Pellicot, son frère et sa soeur.

1622, 14 février : voir à la chronologie des Juchereau les affaires qu'ils font avec Henry Pinguet.

1622, 26 décembre : Henry Pinguet, marchand, demeurant au bourg et paroisse de Tourouvre, cède à Daniel Boys, marchand, demeurant au lieu des Genehaudières, paroisse de Randonnay, 22 livres 14 sols à prendre sur divers particuliers.

1623, 4 mai : Jehan Masurier le jeune²⁸, demeurant au lieu du Moncel, en la paroisse d'Autheuil, vend à M^e Macé Pichon un boisseau de terre au Moulin de la Ville, paroisse de Tourouvre, joignant les héritiers feu Nicolas Masurier père dudit vendeur.

1623, 10 mai : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, curé de Tillières, y demeurant, échange avec Jehanne Millet Veuve Marin Debray, demeurant au lieu de la Tessonnière, paroisse d'Autheuil, diverses pièces de terre à Autheuil.

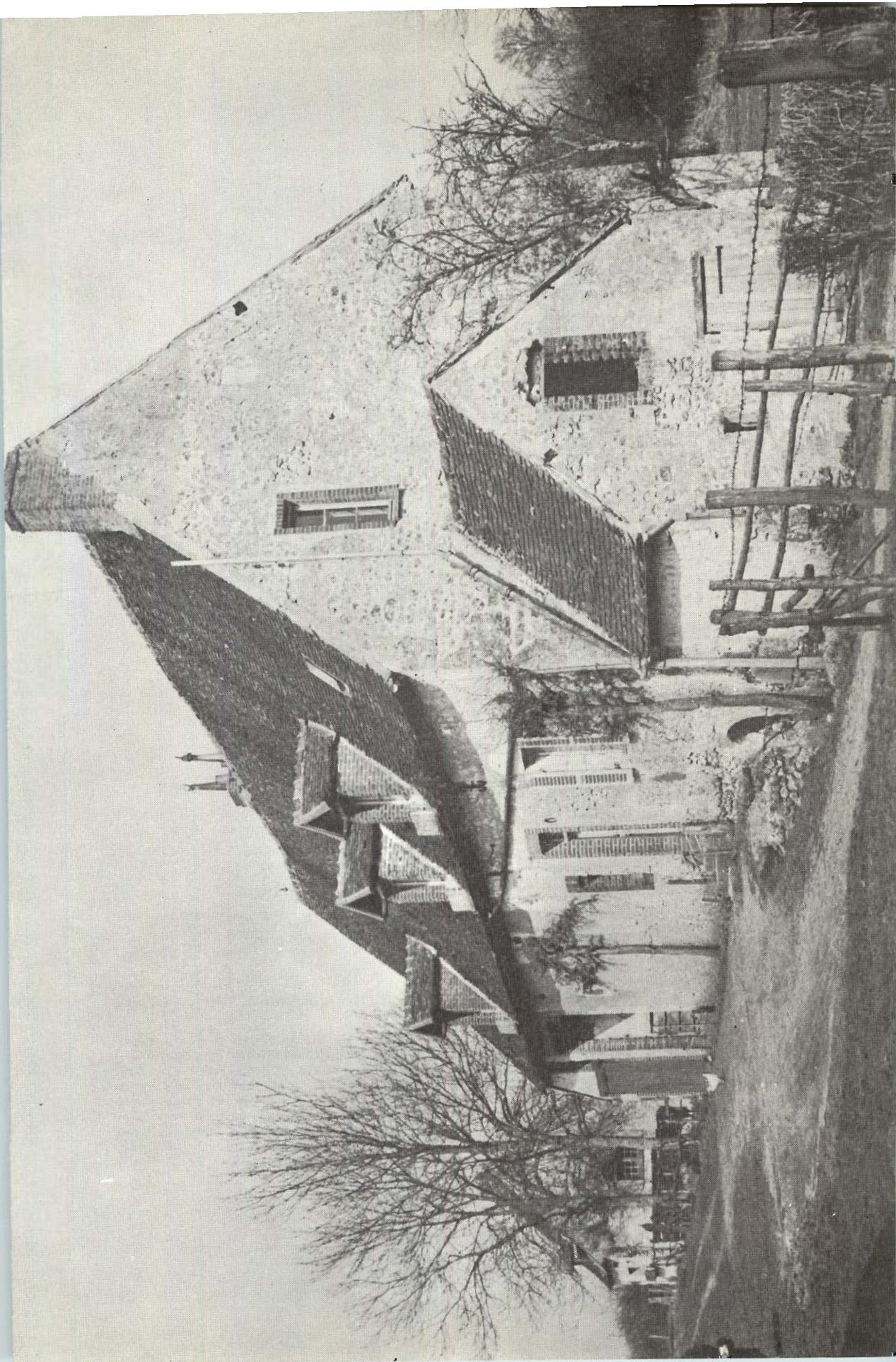
1623, 19 juin : Jehan Masurier l'aîné et Marie Pinguet, sa femme, demeurant au lieu du Moncel, paroisse d'Autheuil, vendent à Clémence Sicot, veuve Jehan Pinguet, une pièce de terre d'un boisseau en la paroisse d'Autheuil.

1623, 24 août : Henry Pinguet a rendu à Pierre Thierry, marchand, demeurant à Tourouvre, 3 boisseaux 2 tiers de perche au lieu de la Bretonnière à Tourouvre, qu'il a eu par retrait lignager le 16 janvier passé au baillage de Tourouvre sur Claude Creste, acquéreur de M^e Noël Juchereau, Sieur des Chastellées, par contrat du 27 décembre 1621, devant nous notaire. Rémission faite contre 150 livres.

26 — Broz ou Brotz, commune du canton de Longny, réunie le 27 janvier 1812 à celle de l'Home Chamondot, à 6 km environ de Tourouvre.

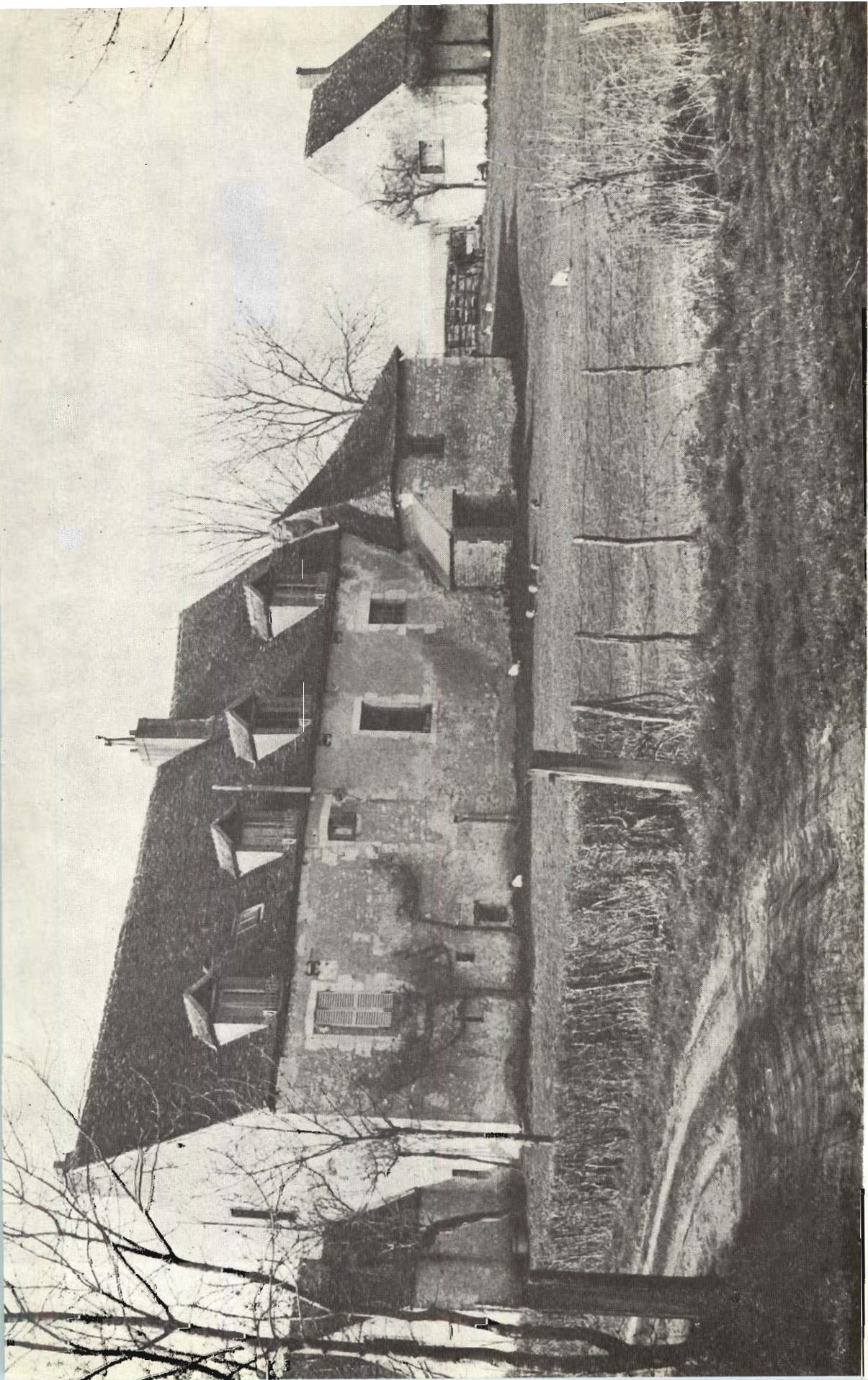
27 — Témoin de la femme de Giffard à leur mariage.

28 — Frère de Jehan Masurier époux de Marie Pinguet soeur de Me Nicolas, de Jehan Pinguet, de Loyse épouse Pellicot et de Robert Giffard. (Voir acte 19 janvier 1623).



La Mulotière — La grande maison et le fournil [façade devant la ferme, vue prise en venant de Mortagne].

(La propriété de la Mulotière est passée d'Eléazar du Bois, Sr de la Tempestière qui la possédait encore le 4 décembre 1597 — archives du notaire de Tourouvre — à noble homme Mathurin Mauduit Sr de la Resnière, qui s'y réfugie l'été 1598 « pour cause de la contagion étant de présent à Mortagne. » Mortagne est sa demeure en raison de ses fonctions de « receveur du domaine du Perche », c'est-à-dire fonctionnaire assez élevé dans la branche des Percepteurs d'Impôts. La Mulotière est sa maison des champs : il s'y retire à la fin de sa vie et il a près de lui le jeune Louis Guimond qui s'engage envers Jean Juchereau à partir pour le Canada le 18 février 1647. Les deux fils de Jean Juchereau ayant épousé deux filles de Giffard, cousin de Mathurin Mauduit, la relation s'établit aisément de cause à effet.)



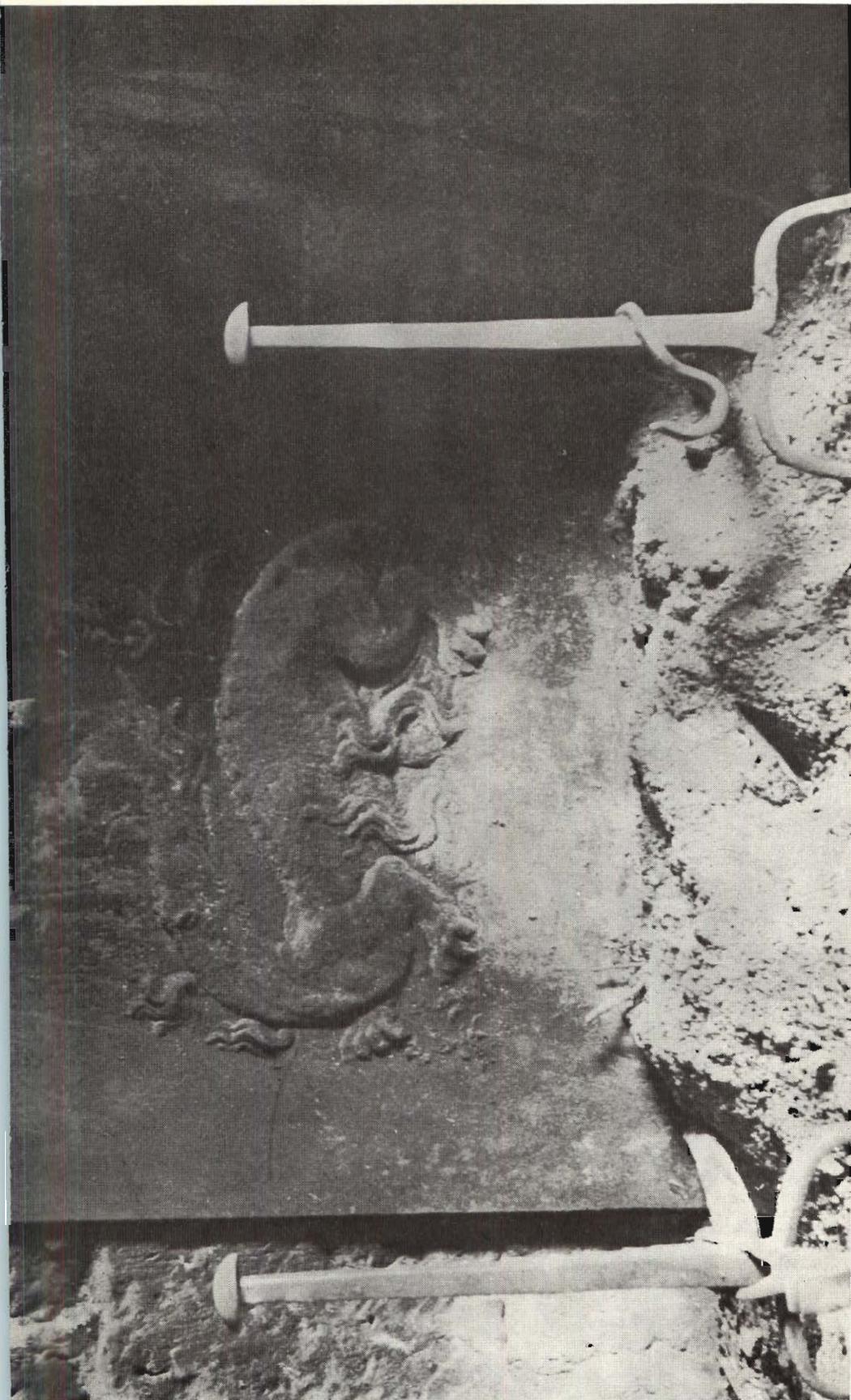
La Mulotière — Façade du côté de la route.

(Maison de Mathurin Mauduit, témoin au mariage de Robert Giffard, et où habitait Louis Guimont en 1647. Au pignon du fournil grand cadran solaire portant la date 1635. A gauche, sur la grande maison, sous le crampon de chaînage, — toutes ses vieilles maisons sont chaînées, — petit cadran solaire portant la date de 1627. La maison se compose d'un rez de chaussée élevé sur une cave, sur lequel s'étend le grenier dont les lucarnes datent de 1930. Au centre, une porte-fenêtre a été bouchée; un escalier de pierre devait descendre au jardin; à droite, fenêtre également bouchée en partie. Lorsque, le 5 mars 1652, le fils de noble homme Mathurin Mauduit, conseiller du Roi, Receveur du Domaine du Perche et de Marie de Liécourt, loue la Mulotière à Me Antoine Pichon, verdier des Eaux et forêts du Perche (qui va se marier avec Françoise Juchereau, veuve de Berment de la Martinière) il se réserve « le taillis, les grands chênes avec la principale maison où demeurait ledit défunt, Sr de la Resnière, comprenant deux chambres basses, cave, cellier, écurie, petite cour devant et derrière avec jardin joignant la cour. » Pierre Rivard, père des deux Canadiens, Nicolas et Robert, est témoin et signe avec ces parties.)



La Mulotière — le fournil et la grande maison (façade devant la ferme, vue prise en venant de Tourouvre).

Cette maison date de la fin du XVI^e siècle ou des premières années du XVII^e. Son propriétaire, Mathurin Mauduit, Sr de la Resnière, la loue à un fermier, Nicolas Château et à Loyse Mabile sa femme, le 27 janvier 1621. Dès le 27 novembre 1646 nous voyons Mathurin Mauduit et Marie de Lieucourt sa femme résider de façon continue à la Mulotière; il y fait une procuration le 5 mars 1648. Au printemps 1647 la Mulotière a vu partir le jeune Louis Guimond pour le Canada. En 1650 M^e Mathurin Mauduit partira pour l'éternité.



La Muotière — Le grande cheminée avec sa taque, telle qu'elle était en avril 1964.



La Mulotière à Tourouvre — Poutres de la grande salle. (Cette grande salle a reçu Robert Giffard et Marie Regnouard, cousine de Mathurin Mauduit, Sr de la Renière, receveur du domaine du Perche, témoin à leur mariage, et propriétaire de la Mulotière où il réside en 1597, puis en 1626, et à la fin de sa vie de 1645 à 1650. Le jeune Louis Guimont aussi est passé sous ces belles poutres !).

1623, 16 octobre : Galloys le Cornu, écuyer, Sieur de Perchet, demeurant à Sainte Scolasse²⁹, promet faire fournir à Henry Pinguet 18 livres en argent et 17 livres de beurre net sur Vincent Tavernier, demeurant à Bubertré.

1627, 5 novembre : Pierre Thierry, Pierre Crestien, et Henry Pinguet, associés, cèdent à Pierre Cornouel, marchand à Nonancourt 871 livres à se faire payer par les héritiers Jehan Mottier à Nonancourt, présent M^e Macé Pichon, verdier des eaux et forêt du Perche.

1628, 25 septembre : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, est parrain en l'église de Tourouvre de son petit-neveu Nicolas, fils de Gilles Allard et de Françoise Pinguet (fille feu Jehan) — (Reg. paroissiaux)

1628, 4 décembre : M^e Nicolas Pinguet est parrain à Mortagne du premier enfant de Giffard³⁰.

1630, 9 juin : Gille Mabilie s'engage payer au jour de la Madelaine, à Henry Pinguet, marchand, demeurant à Tourouvre, 15 livres.

1630, 11 juin : Nicolas Rotrou s'oblige à payer à Henry Pinguet 40 livres pour un cheval à poil de souris.

1630, 15 juillet : maison de M^e Pierre Thierry, la dime Saint Aubin est adjugée à Henry Pinguet.

1630, dernier septembre : Jehan Poisson, chafournier, demeurant en la paroisse Saint Malo de Mortagne, s'oblige payer 72 livres à Henry Pinguet et ses associés de tous les charbons vendus par lui et ses associés d'une vente sise en la forêt de Reno, sur La Chapelle Montligeon³¹, pour l'année 1628.

1631, 19 juin : à l'issue de vêpres devant la principale porte de l'église de Tourouvre, les manants et habitants de Tourouvre faisant la plus grande et saine partie de la paroisse parmi lesquels Henry Pinguet, Gilles Mabilie et bien d'autres parents de Canadiens, élisent un procureur pour requérir, devant nos seigneurs les gens tenant la table de marbre au Palais Royal, à Paris, lettres de confirmation de leurs droits d'usage tant pour eux que pour leurs bestiaux en la forêt du Perche, selon l'extrait du don à eux fait dont copie sera attachée, dûment collationnées, aux originaux et requérir contre messieurs les verriers et gardes d'icelle forêt de ne troubler aucune jouissance des usagers, aux peines qu'il plaira à ces messieurs.

1631, 9 juillet : M^e François Choiseau et honnête homme Simon Roger, trésoriers, procèdent aux enchères de la dime Saint Aubin qui est adjugée pour 404 livres à honnête homme Henry Pinguet aux charges ordinaires, dont 70 boisseaux de blé pour faire, suivant la coutume, l'aumône le jour de la Pentecôte. Les pailles seront remises à ceux qui ont fourni la dime et non à autres.

29 — Sainte Scolasse, commune du canton de Courtomer (anciennement Sainte-Scolastique).

30 — Père Godbout. *Origine des familles Canadiennes françaises*, p. 149.

31 — La Chapelle Montligeon, commune du canton de Mortagne à 12 kilomètres de Tourouvre, patrie d'une future Canadienne, Marie Geneviève de Manouely de Réville qui y fut baptisée le 28 avril 1643.

1632, 21 janvier : Etienne Viron, cloutier, demeurant à Normandel, gage payer 39 livres à Henry Pinguet, marchand, demeurant à Tourouvre, pour livraison de marchandises de fer en verges et de charbon, faite la veille.

1632, 4 mai : Marin Donge et Pierre Brière, de la Saucelle gagent payer 300 livres à Henry Pinguet pour livraison de 5 milliers de bois à poinçon.

1632, 28 juin : règlement de comptes par un certain Couvret vis-à-vis des trois associés Henry Pinguet, Pierre Thierry et Pierre Crestien.

1632, 20 juillet : M^e François Choiseau et Robert Goddin, trésoriers de la fabrique de Tourouvre, adjugent la dîme Saint Aubin à M^e Mathurin Mauduit Sieur de la Resnière, secrétaire du Roy³² à Pierre Crestien Sieur de la Touche³³ et à Henry Pinguet pour 312 livres, et 12 deniers par livre pour le luminaire de l'Eglise.

1633, 4 août : M^e Mathurin Mauduit remet par voie de retrait lignager à Alexandre Colderé et Sainte Poignant³⁴ sa femme, des maisons rue Saint-Nicolas à Mortagne.

1633, vendredi 18 novembre : Messire Nicolas Pinguet, prêtre et honnête homme Henry Pinguet, marchand, demeurant tous deux à Tourouvre, s'engagent payer à Messire Robert de la Vove, chevalier, seigneur de Tourouvre et autres lieux, demeurant au lieu seigneurial de la Guimandière, paroisse de la Poterie, représenté par le notaire, 5 sols et une poule de rente seigneuriale, payables au jour de Saint Remy, comme propriétaires de six boisseaux de terre au lieu du Jarrier, paroisse de Tourouvre³⁵.

Départ d'Henry Pinguet pour le Canada

En 1634 Henry Pinguet a 44 ans, sa femme Louise Lousche 46 ans, leurs affaires sont prospères semble-t-il, leur famille complète. Ils ont eu :

Mathurine, née le 15 mars 1623, et marraine plusieurs fois à Tourouvre et à Normandel,

Nicolas, (filleul de M^e Nicolas Pinguet, prêtre, et d'Antoinette Lousche, femme de G. Lecourt) le 2 avril 1619,

Louise, le 2 avril 1621,

Marie, le 3 septembre 1623,

Françoise, le 17 mars 1625,

Marie, le 21 octobre 1628,

32—Parent de la femme de Robert Giffard comme nous l'avons dit.

33—Dont le fils Hugues Crestien, Sieur de la Touche, achètera le manoir de la Pelleterie en Bivilliers où a vécu aux courtes années de son mariage Mme de la Peltrie, Canadienne.

34—Des actes canadiens disent que la mère de Giffard s'appelait Jeanne Poignant.

35—Entre Laleu et la Sablonnière près de la route de Tourouvre à Moulins la Marche (voir carte).

Noël³⁶, le 6 janvier 1630,

Pierre, le 14 mars 1631.

Ils emmèneront Françoise, Noël et Pierre au Canada.

C'est au printemps de 1634 qu'est prêt et résolu le départ de Giffard avec 4 bateaux armés à Dieppe, contenant sa femme et deux enfants, Marie, née le 4 décembre 1628, et Charles, né le 30 décembre 1631; les familles de ses engagés : Guyon et Cloutier, les Boucher, le Curé de Thury-Harcourt, la famille Le Gardeur, Noël Juchereau, la famille Pinguet avec quelques serviteurs pour ces nombreux enfants et Madame Giffard enceinte de plus de six mois . . . Tout ce monde arrive le 31 mai et aux jours suivants à Québec où naît la petite Marie Françoise Giffard, tenue sur les fonts baptismaux par Champlain, le 12 juin 1634.

Dès le 15 septembre 1634, les capacités de Pinguet sont employées à expertiser avec Martial Piraube, notaire, et Nicolas Pivert, le fief du Saut du Matelot appartenant aux héritiers Hébert, expertise faite en présence de Champlain, Giffard, Malepart et Letardif³⁷. Le 20 novembre 1635 Henry Pinguet signe au mariage de Marguerite Aubert et de Martin Grouvel, célébré à Québec par le père Lallemant³⁸.

Mais la fidélité et le dévouement de H. Pinguet à l'oeuvre de Giffard, louée par tous les historiens, se manifestent par la part qu'il prend aux luttes contre les Iroquois qui viennent envahir et essayer d'anéantir l'oeuvre des colons. En août 1637, il quitte Québec avec une poignée d'hommes pour repousser l'ennemi dans le haut du fleuve Saint-Laurent³⁹ et défend Trois-Rivières avec Robert Giffard.

Le 17 février 1638, la Compagnie de la Nouvelle France lui concède un fief dit *fief Pinguet*, sur le Saint-Laurent, au-dessus de la rivière Jacques-Cartier, mais Henry Pinguet, marchand, ne s'adonne pas à l'agriculture. C'est son fils Noël qui met en valeur ce fief avec jouissance de haute, moyenne et basse justice et charge de foi et hommage. Henry Pinguet marie sa fille Françoise⁴⁰ le 7 novembre 1645, à Pierre Delaunay, de Fresnay-sur-Sarthe, qui sera tué par les Iroquois 10 ans après. La jeune veuve se remariera trois mois après avec Vincent Poirier.

Les fils de Henry Pinguet ont tous deux fait souche au Canada et y comptent de nombreux descendants.

Leur mère Louise Lousche meurt à 60 ans et est ensevelie le 20 mai 1649 à Québec. Son mari lui survit une vingtaine d'années et fut enseveli à Québec également, le 1er janvier 1671. Il avait 81 ans.

Le fils aîné de Pinguet, Noël, eut, parmi ses 12 enfants : 2 filles religieuses et l'aîné de ses fils, prêtre : Messire Jean Pinguet, chanoine de la

36 — Noël, baptisé le 6 janvier 1630, filleul de Me Noël Dangereux et de Louise, fille de Louis Lecourt, est le seul dont le baptême n'ait pas été transcrit par le R. P. Godbout.

37 — P. G. Roy, *Diverses familles*.

38 — Cambray, *Giffard*, p. 168.

39 — Benjamin Sulte, *Histoire des Canadiens français*, p. 78.

40 — Ce renseignement et les suivants sont empruntés au dictionnaire de Mgr Tanguay.

Cathédrale de Québec, qui, le 1er janvier 1706, célébra les funérailles de Joseph Giffard, seigneur de Beauport, seul héritier mâle de Robert Giffard avec qui s'éteint son nom⁴¹.

Les Pinguet de Tourouvre, après le départ des Canadiens

Messire Nicolas Pinguet, le « jour Ste Anne » 1636, marie sa nièce Loyse, fille de Jean Pinguet et de Clémence Sicot, à Jehan Geffray, demeurant aux Croix-Chemins, où il est hôtelier.

1637, 8 février : il marie sa nièce Jeanne Pinguet, fille de feu Jehan et de Clémence Sicot, avec Nicolas Godin, fils feu François (il avait marié l'aînée, Françoise, avec Gilles Allard le 16 janvier 1623).

1640, 22 juin : il est parrain de Jeanine Godin, fille de Jeanne Pinguet et de Nicolas Godin.

1640, 17 septembre : M^e Nicolas Pinguet, témoigne et signe la protestation que font le Seigneur et la Dame des Vergers de l'enlèvement de leur fille unique Marguerite Lullier, laquelle a profité de sa majorité (elle vient d'avoir 25 ans) pour se faire enlever, probablement par Claude de Pluviers, Seigneur de Bubertré, avec qui nous la voyons mariée quelques mois après.

1646, 8 octobre : M^e Nicolas Pinguet, prêtre, est procureur du Saint Rosaire en l'église de Tourouvre.

1647, 19 mars : Jean Geffray, hôte aux Croix Chemins et falotier de Mgr le Duc d'Orléans, avec Louise Pinguet, sa femme, achètent de la terre appartenant à Anthoine Pichon, marchand à Tourouvre, et à cet achat est présent et signe leur oncle Robert Giffard, conseiller du Roy, médecin ordinaire de Sa Majesté en la Nouvelle France « étant de présent en ce lieu ».

1647, 21 mars avant midi : fut présent Robert Giffard, conseiller du Roy, médecin ordinaire de Roy en la Nouvelle France, Sieur de Beauport, demeurant à Québec, en la Nouvelle France et étant de présent en ce lieu de Tourouvre, lequel constitue son procureur général et spécial vénérable et discrète personne Messire Nicolas Pinguet, prêtre, demeurant à Tourouvre, son frère, pour gérer les biens de son chef ou de celui de sa femme, suivant procuration passée par elle devant Guillaume Tronquet, tabellion à Québec, en passer tous contrats, etc... en recevoir tous deniers, etc... Cet acte et l'acte précédent portent la signature autographe de Robert Giffard.

1647, 1er mai : en la maison de M^e Nicolas Pinguet, prêtre à Tourouvre, contrat de mariage de Marguerite Pinguet, fille de défunt Jean Pinguet et de Clémence Sicot avec Michel Joussier, marchand, demeurant à Autheuil, en la présence et du consentement de M^e Nicolas Pinguet, oncle de ladite Marguerite, et de Jean Joussier frère du marié, demeurant à Paris, paroisse St Gervais, rue des Francs Bourgeois à l'hôtel de Palleau.

41 — Les filles de Giffard, par leur mariage avec les deux fils de Jean Juchereau, ont donné une grande postérité à leur père.

M^e Nicolas Pinguet donne 150 livres à sa nièce en présence de Gilles Allard, Jean Geffray et Nicolas Goddin ses beaux-frères .

1648, 24 octobre : testament de M^e Nicolas Pinguet lèguant ses meubles à Gilles Allard, Françoise Pinguet sa femme, et leur fils Nicolas. Il élit pour exécutrice testamentaire noble Dame Marguerite Hurault épouse de Messire Robert de La Vove seigneur de Tourouvre.

1649, 26 juillet : maison de Gilles Allard à Tourouvre, Jean Geffray et Loyse Pinguet sa femme, Michel Joussier et Marguerite Pinguet, Roberde Pinguet, mettent en trois lots les biens provenant de la succession de défunt M^e Nicolas Pinguet⁴², leur oncle, consistant en maison, grenier, étable, grange, fournil au bourg de Tourouvre.

1650, mai : mariage de Roberde Pinguet, fille de défunt Jean Pinguet et de Clémence Sicot, avec Toussaint Lagneau, fils de M^e Odard Lagneau⁴³ et de Marie de la Forge. (Registres paroissiaux de Tourouvre). (Nous avons vu, au dossier Juchereau, Robert Giffard se trouvant à Tourouvre en mars 1650 et constituant son procureur Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux. N'aurait-il pas pris quelque part dans la conclusion du mariage de cette Roberde, fille posthume de son frère Jean Pinguet, et qu'il a tenue sur les fonts baptismaux à Tourouvre le 9 février 1620 ?)

1655, 25 novembre : promesse et contrat de mariage entre Jean Creste, marchand, demeurant aux Croix Chemins, paroisse de Tourouvre, fils de Mathurin Creste et de Marie Février (baptisé le 1er juin 1597) et Louise Pinguet veuve de Jean Geffray, fille légitime de défunt honnête homme Jehan Pinguet de Clémence Sicot, demeurant aux Croix Chemins, tutrice de Robert Geffray son fils. Témoin : Michel Joussier, beau-frère, demeurant à Autheuil.

* * *

*

42— Le 24 octobre 1701, Marie Beuzelin dans son testament demande à être enterrée au pied de la Croix du cimetière de Tourouvre, « à l'opposite de la tombe de feu Monsieur Pinguet, curé de Tillères ».

43— Odard Laigneau, procureur fiscal au baillage de Tourouvre, et son épouse Marie de la Forge, descendante de Jehan de la Vove, Seigneur de la Forge et de Villiers, frère de Robert I de la Vove, Seigneur de Tourouvre.

Guillaume Pelletier et Michelle Mabile

**Les Gagnon, Mathurin, Jean, Pierre et leurs soeur Marguerite
femme d'Eloi le Tavernier
Charles Guillebourg**

« Entre les services qui méritent récompense, il n'y en a point que nous mettions en plus haute considération que ceux des personnes de coeur qui n'ont épargné ni leur bien ni leur vie pour la conservation de notre état et le bien public . . . et bien informé que ces belles qualités se rencontrent en Nicolas Juchereau de Saint Denis . . . , qui dès l'année 1640 qu'il passa de France en Canada avec son père qui emporta avec lui un assez gros bien qu'il employa dans cette nouvelle colonie . . . »¹

C'est ainsi que débutent les considérations pour lesquelles le Grand Roi confère à Nicolas Juchereau « le titre de noblesse » en février 1692.

Nous le citons ici parce qu'il nous donne une date approximative sans doute mais qui est la plus précise que nous puissions avancer².

Nous croyons pouvoir situer à la même époque les départs des Pelletier et des Gagnon sur lesquels nous allons donner les documents que nous avons pu trouver aux archives du notaire de Tourouvre.

Guillaume Pelletier est fils d'Eloy Pelletier de Brésolettes³ et de Françoise Matte⁴.

Antécédents

1565, 25 mars : Mathieu Pelletier de Brésolettes a reçu de Pierre Poumaire⁵, de Brésolettes, 118 solz pour le fermage des héritiers que ledit Poumaire tient dudit Pelletier.

1565, 26 mars : Jehan Pelletier de Brésolettes achète un boisseau de terre appartenant à Simon Basle.

1569, 27 décembre : Denis Le Roux, demeurant à Brésolettes, convient de faire pour Laurent Pelletier, demeurant à Brésolettes, un pignon

1 — *La famille Juchereau Duchesnay*, par P.-G. Roy, Lévis, 1903, page 87.

2 — Voir ci-joint notre essai de chronologie des Juchereau où Marie Langlois, femme de Jean et mère de Nicolas, est encore dans le Perche en mai 1635.

3 — Commune du canton de Tourouvre située dans la forêt du Perche, à 5 kms du bourg de Tourouvre, à mi-chemin de l'abbaye de la Trappe. Le seigneur de Tourouvre nommait le curé de l'église dédiée à St Pierre avec au côté de l'Evangile un autel sous la patronage de la Sainte-Vierge et au côté de l'Épître un autel sous le patronage de Saint Eloi (acte du 2 avril 1758 au minutier de Me Debray).

4 — Dictionnaire de Mgr Cyprien Tanguay.

5 — Un hameau de Brésolettes s'appelle la Poumairie.

de maison au lieu de la Griseterie⁶ la chaux et sablons, pour la Saint Gilles prochain venant, moyennant quoi Laurent Pelletier cède à Denis Le Roux un pré sis à la Griseterie, tenu de Messieurs de La Trappe.

1582, 5 février : Jehan Pelletier le jeune, sabotier, demeurant au lieu de Bellefosse, en la paroisse de Brésolettes, s'engage à payer 6 écus sol pour vendition et livraison de blé à Maître Michel Chauvin, verdier des forêts du Perche et Reno, et à Maître François Toustain, greffier des eaux et forêts du Perche, demeurant à Mortagne.

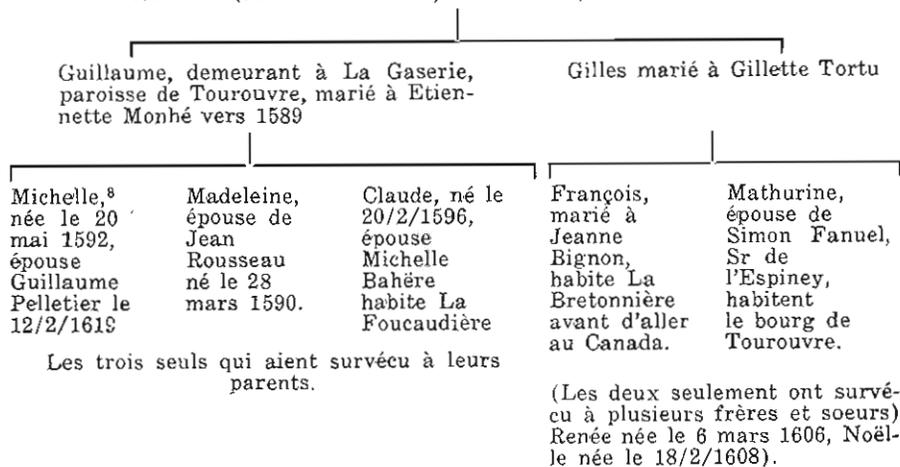
1616, lundi 7 mars : Eloy Pelletier, marchand, demeurant en la paroisse de Brésolettes, gage payer à Pâques à honnête homme Macé Pichon, demeurant à Tourouvre, 20 livres pour le bois vendu et livré la veille dont ledit gageur s'est tenu content. Témoins : Gabriel Milet et Jehan le Fort⁷ fils Jacques, demeurant à Tourouvre.

Voici comment nous pouvons établir son arbre familial :

Jehan Mabile

laboureur demeurant à Chanvillon, paroisse de la Poterie, renonce le 14 novembre 1553 à la communauté des biens avec son fils Guillaume qui demeure avec lui.

Guillaume Mabile demeurant paroisse de la Poterie fermier du lieu de Chanvillon, appartenant au Seigneur de Tourouvre. Il est marié avec N... fille de Jehan Navarre (actes 4 mai 1573, 4 mai 1582).



6 — Il y a au XVI^e siècle une famille Griset à Brésolettes. La Griseterie est maintenant appelée Cristerie.

7 — Père d'Anthoine le Fort, Canadien. Pour ceux qui ne peuvent consulter l'état civil de Tourouvre, voir P. Godbout, page 183.

8 — 1592 anno supradicto die martis XX ejusdem mensis maii dros : Johannes Lambert, curatus de Feins, baptizavit Michaellem filiam Guillermi Mabile et Stephana ejus uxoris, patrinus Stephanus Fleury, matrinae Michaela uxoris, Francisci Annus et Sebastiani Filia Nicolai Monhay (Reg. paroissiaux de Tourouvre). Registre de Me Choiseau : 1552. 29 mars, Jehan Monhay, demeurant à Feings.

1616, 12 juin : Eloy Pelletier, marchand, demeurant en la paroisse de Brésolettes, vend à noble damoiselle Anthoinette de Glacebourg, dame de la Rozière en Tourouvre, 200 livres à prendre sur honnête homme Robert le Bouc, licencié en droit, demeurant à Mortagne, pour une obligation de plus grande somme par devant M^e Nicolas Lavye le 4 du présent mois et a été ce transport fait pour 200 livres.

1619, 12 février : « mariage fut célébré entre Guillaume le Pelletier de Brésolettes, et Michelle Mabile, fille de Guillaume de cette paroisse ». (Registres paroissiaux de Tourouvre) Des trois fils qu'ils ont eu à Tourouvre les deux aînés ont dû mourir enfants car ils ne partirent qu'avec le troisième, Jean, baptisé le 12 juin 1627.

Michelle Mabile, femme de Guillaume Pelletier, est fille de Guillaume Mabile⁹ et de Etiennette Monhée, dont certains actes paroissiaux donnent le diminutif : Thiénote.

1627, mercredi 4 février : Guillaume Mabile et Etiennette Monhée, sa femme, vendent un boisseau de terre à honnête homme Robert Loyseau.

1630, 26 juin : Macé Guyot, marchand à Tourouvre, se faisant fort d'Antoine Pichon aussi marchand, demeurant à Tourouvre, cède à Jehan Maunoury¹⁰ et Guillaume Pelletier, marchands charbonniers, demeurant audit Tourouvre, 106 cordes de bois à faire charbon auxdits Guyot et Pichon appartenant, en la forêt de Réno en la Vente qu'ils exploitent à priser. En échange Maunoury et Pelletier leur livreront 175 pipes de charbon et leur donneront 4 pistoles d'or, outre les 106 cordes. Les dits Maunoury et Pelletier pourront prendre 6 cordes desquelles ils disposeront à leur volonté. (bonne signature de Pelletier)

1640, 9 janvier : Etiennette Monhée, veuve de Guillaume Mabile, demeurant à la Gaserie, paroisse de Tourouvre, reconnaît avoir reçu de Jean Rousseau par les mains de Magdelaine Mabile sa femme, demeurant au lieu de la Babonnière, paroisse de Tourouvre, 40 solz à déduire de 22 livres par eux à elle dues pour la vente d'une vache dont elle se tient contente et les acquitte.

1641, 8 mars : Guillaume Pelletier, charbonnier et Michelle Mabile, sa femme, vendent un boisseau de terre à honnête homme Robert Loyseau, baillant à titre de ferme pour cinq ans à Jean Rousseau leur beau-frère, demeurant au même lieu, toutes les maisons et tous les héritages appartenant à ladite femme Pelletier et ceux devant lui venir des successions de défunts Guillaume Mabile et Etiennette Monhée, sa femme, ses père et mère, pour en jouir par ledit Rousseau durant ledit temps moyennant 15 livres pour toutes lesdites cinq années qu'ils ont reçues auparavant ce jourd'hui et dont ils quittent Jean Rousseau. Et par ces présentes Guillaume Pelletier et sa femme constituent Jean Rousseau leur procureur pour faire lots et partages en leur nom avec Magdelaine Mabile, sa femme, et

9 — Nous renvoyons au paragraphe concernant François Mabile (voir contrat n° 3) qui est cousin germain de Michelle Mabile; certains détails ne seront pas répétés ici.

10 — Jean Maunoury passera trois ans au Canada vers 1640 avec Juchereau.

avec Claude Mabilie, frère desdites Michelle et Magdelaine, et procéder à la choisie d'iceux . . .

Par ce document, le départ pour le Canada est situé au printemps 1641. Guillaume Pelletier et Michelle Mabilie ont baptisé en l'église St Aubin de Tourouvre trois fils : Claude, né le 11 février 1622, Guillaume, le 26 février 1624, Jehan, le 12 juin 1627, dont le parrain fut Jehan Loyseau fils Robert et la marraine Michelle Bahère, femme de Claude Mabilie, oncle maternel. Les deux aînés ont dû mourir c'est seulement avec Jean qu'ils iront au Canada (où celui-ci marié avec Anne Langlois à la Rivière Ouelle en 1649, aura onze enfants). Ils ont dû attendre pour partir la mort de la vieille Etiennette Monhée . . . dès lors aucune question d'intérêt matériel ne peut les retenir et c'est sans eux que se fait le partage de la succession de leurs parents chez le notaire de Tourouvre le 17 juin 1641.

Mgr Tanguay nous parle d'Antoine Pelletier, fils d'Eloi et de Françoise Matte . . . son départ a-t-il précédé ou suivi le leur ? Un accident de barque l'a fait mourir sans postérité en 1647 au Sault Montmorency.

1643, lundi 9 mars : fut présent Jean Rousseau, demeurant au lieu de la Gaserie, paroisse de Tourouvre, lequel a reconnu avoir eu et reçu présentement de Mathurin Gagnon, demeurant en la paroisse de La Ventrouze, 45 livres qu'il avait charge de bailler audit Rousseau pour Guillaume Pelletier, étant à présent au pays du Canada, suivant la lettre dudit Pelletier envoyée audit Rousseau, datée du 5 octobre 1642, dont ledit Rousseau s'est tenu content et a quitté ledit Gagnon en la présence de Maître Jean Juchereau sieur de More, demeurant à La Ventrouze et Charles Pierre, demeurant en la paroisse de Lhôme.

Les Gagnon

Nous venons de voir mêlé aux affaires du Canada Mathurin Gagnon¹¹ sans qu'on puisse parfaitement démêler s'il exécute ce remboursement comme simple intermédiaire ou s'il est allé au Canada et a reçu en personne de Guillaume Pelletier la somme qu'il remet à Jean Rousseau.

Ses deux frères cadets Jean et Pierre l'auraient précédé puisque Jean, le 29 juillet 1640, se marie à Québec et Pierre s'y maria, lui, le 14 février 1642.

Depuis 1960, une plaque de marbre blanc offerte par le R. P. Gagnon¹² rappelle le souvenir de ces trois vaillants pionniers aux visiteurs

11 — Voir *Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française*, vol. V, n° 4, 1953, page 203, article du P. Godbout sur le mariage de Marthe, fille de Mathurin Gagnon, où Macé Gravelle est dit *neveu* des frères Gagnon, et vol. III, n° 3, janvier 1949, article du P. Godbout sur Robert Gagnon.

12 — Le R. P. Gagnon, C.S.C., curé de Sainte-Croix du Mans, prépare sur les Gagnon un ouvrage qui répondra à bien de nos questions. A sa demande, M. Lucien Geslin, agrégé de l'Université, a écrit *La famille Gagnon*, Montréal 1962.

de l'église de Tourouvre. Leur soeur aînée, de père, Marguerite, née le 5 octobre 1598, épousa Eloi le Tavernier¹³ et avec leurs filles Marguerite et Marie, nées à Randonnai, ils allèrent aussi coloniser le Canada. Une de leurs filles épousa Macé Gravelle¹⁴ dont elle eut une nombreuse postérité alliée aux Mortagnais et Tourouvrais canadiens.

Nous allons examiner les actes concernant leur père, qui furent consignés aux registres du notaire de Tourouvre. La belle signature de leur père est une marque d'identité bien précieuse pour le chercheur.

1600, 6 novembre : Pierre Gaignon, laboureur, demeurant au lieu de la Gaignonnière, paroisse de Tourouvre, vend à Michel Rotrou un tiers de boisseau sis à la Babonnière, paroisse de Tourouvre.

1603, 6 mars : Pierre Gaignon, demeurant au lieu de (la Gaignonnière raturé) la Boullée, en la paroisse de La Ventrouze, reçoit les comptes de son tuteur Valentin Martheau, demeurant à Armentières.

1605, 8 mars : Pierre Gaignon, demeurant à Tourouvre, achète pour 18 livres à Jehan Belleuvre et à Robert Lescuier une vache à poil noir dont il fera le payement à Noël prochain.

1610, 8 février : honnête homme Pierre Gaignon, laboureur, et Renée Roger sa femme, demeurant au lieu de la Gaignonnière, vendent à Jehan Creste, charron, demeurant au lieu des Boullays, paroisse de Tourouvre, deux boisseaux de terre aux Larris pour 83 livres dont ils reçoivent comptant 30 livres et un cheval valant 27 livres. Jehan Creste s'engage à payer plus tard les 26 livres encore dues.

1613, 1er mars : Pierre Gaignon, demeurant au lieu de la Gaignonnière, à Tourouvre, s'engage à rendre dans un an 20 livres 16 solz de pur et loyal prêt, à lui fait par Guillaume Maheust, de la paroisse de Tourouvre — témoin : Anthoine Creste, charron qui signe¹⁵.

1613, 22 avril : Pierre Gaignon, laboureur, paroisse de Tourouvre est témoin d'un gage fait par Jacques Bourdoys de Moulicent, à Michel Bigot, tissier en toile à Tourouvre.

1622, 7 novembre : honnête homme Noël Dangereux demeurant à Tourouvre rend à honnête homme Olivier Gaignon laboureur demeurant à la Gaignonnière à Tourouvre une pièce de terre acquise le 12 janvier précédant de Pierre Gaignon frère du dit Olivier Gaignon (Pierre Gaignon est dit habitant alors la Grouettièrre en la paroisse de Lhôme).

13 — Registres paroissiaux de Normandie : 13 octobre 1624, baptême d'Eloy fils de Jean Martheau; parrain : Eloy le Tavernier de la paroisse de Randonnai. Le 7 octobre 1650, au lieu de Sainte-Nicole paroisse de Tourouvre, devant Me Choiseau, notaire, Marin Leclere donne en dot à sa fille Anne les maisons acquises du vivant de sa mère d'Eloy Le Tavernier devant Lhomer Loche, tabellion en la tour de Verneuil.

14 — La famille maternelle du Canadien Antoine Le Fort s'appelle Gravelle et est d'Authieuil et de Malétable.

15 — Père de Jehan Creste (contrat n° 35).

1623, 31 janvier : Renonciation de communauté entre Olivier Gagnon et Mathurin Dene son gendre, et Jeanne Gagnon sa fille, femme du dit Dene.

1626, 23 juillet : accord entre Pierre Gagnon demeurant à la Ventrouze, les frères Bourdoys et Mathry Dene.

1626, 24 juillet : Pierre Gagnon laboureur demeurant à la Ventrouze cède une grange située à la Gaignonnière ainsi que tout ce qui peut lui appartenir du partage fait avec Olivier Gagnon son frère en la succession de la veuve Guillaume Lesage.

Même jour : Pierre Gagnon, laboureur demeurant à la Ventrouze¹⁶ cède à Noël Bourdoys une pièce de terre sise au Monsel paroisse d'Auteuil.

Il est question, le 29 novembre 1630, d'une pièce de terre joignant Pierre Gagnon, à la Ventrouze, et le 10 novembre 1633 de la maison de la veuve Pierre Gagnon, à la Ventrouze.

L'existence d'un lieu dit « la Gaignonnière », ainsi qu'une foule d'actes prouvent l'ancienneté de la famille Gagnon à Tourouvre.¹⁷

Charles Guillebourg

Pour les descendants de Charles Guillebourg qui partit peu de temps après les Pelletier, et les Gagnon, puisque le 19 septembre 1647 il épouse à Québec Françoise Bigot, nous avons relevé quelques actes notariés complétant les extraits d'état civil donnés par le R. P. Godbout. Ils conduiront au village de Riantz les Canadiens recherchant l'horizon familial à l'enfance de Charles Guillebourg¹⁹.

Le nom de sa mère : Jeanne Lemesle est très répandu dans l'Ouest, en Normandie, en Ille et Vilaine. Denis le Mesle, libraire à Mortagne, vend le 6 novembre 1569 chez le notaire de Tourouvre une maison sise au lieu de la Pillière en Bivilliers, à Grégoire Paigne, demeurant à Bivilliers, pour la somme de 10 livres plus 10 sols de vin de marché.

1607, 14 mai : Charles Guillebourg²⁰, de l'état de sabotier, s'engage

16 — Six kilomètres de Tourouvre à peine. Une fois de plus il y a lieu de déplorer la disparition surprenante des registres paroissiaux de La Ventrouze de l'an 1600 à 1850... et que le R. P. Godbout a pu consulter en 1932.

17 — Le regretté Père Godbout eut certainement été d'excellent conseil pour un choix parmi les Gagnon tourouvrais de la fin du XVII^e siècle. Olivier Gagnon, frère de Pierre, est mort à la fin de 1630 (succession signée le 30 décembre), laissant trois enfants, Olivier, Jeanne et Françoise, ces dernières mariées à Mathry Dene et à Nicolas Charron. Sa veuve, Antoinette Février, lui a survécu.

19 — Enfants de Charles Guillebourg ou Guillebout et de Jeanne Le Mesle son épouse : 18 mai 1601 Mathurin, 17 mars 1604 Marguerite, 27 mai 1606 Jeanne, 21 mars 1609 Charles (Canadien) et le 21 mars 1613 Macé.

Voir P. Godbout : *Origine des familles canadiennes-françaises*, Desclées 1925. Guillebourg est un vieux prénom français du moyen âge; la femme de Guillaume d'Orange s'appelle Guibourg.

20 — Il s'agit bien entendu du père du Canadien qui ne naîtra que deux ans après.

à payer 27 livres à Charles Hébert pour vente et livraison d'un cheval à poil blanc. Le 8 novembre suivant, ledit Hébert en présence de Jean Creste, charron, et de Jean Belleuvre le jeune reconnaît avoir reçu la somme contenue en l'obligation ci-dessus.

1613, 29 mars : Charles Guillebourg, sabotier, demeurant en la paroisse de Tourouvre, s'engage à payer « au jour Saint Rémy » à Jean Belleuvre le jeune, 13 livres 18 solz, pour vente et livraison de blé, fait en présence de Aubin et Aubin les Pelletier père et fils.

1618, 25 septembre : Charles Guillebourg, de l'état de sabotier, demeurant à Riantz²¹, prend en pension une vache et reçoit 18 livres contre une moisson de 18 livres de beurre à livrer tous les ans à la Toussaint. Au bout de trois ans il rendra la vache et la somme de 18 livres.

1619, 9 septembre : Charles Guillebourg, de l'état de sabotier, demeurant au lieu de Riantz, dans la paroisse de Tourouvre, gage payer à Noël prochain à honnête homme Pierre Crestien²², sieur de la Touche, demeurant en la ville de Mortagne, absent, stipulant pour lui le notaire, la somme de 10 livres tournois restant de plus grande somme pour livraison de bois fousteau²³. Témoins : Antoine Pelisson, sergent de la forêt du Perche, et Jehan Lange, faiseur d'oeuvre blanche²⁴.

1630, lundi 28 octobre : les propriétaires du lieu des Larris, en la paroisse de Tourouvre, s'engagent à payer 40 solz de rente à Emmanuel Lullier, héritier de feu Jean Lullier, Seigneur de Beauregard et des Vergers en Tourouvre. Ce sont : discrète personne Messire Michel Boucher, prêtre, Jacques Aulbin, bardelier, Noël Pinguet, manoeuvre, Jacqueline Vallée, veuve de défunt Gilles Mineur, *Marguerite et Jeanne les Guillebourg, soeurs, tant pour elles que pour Charles et Macé les Guillebourg, leurs frères.*

1649, 7 octobre : inventaire de la succession de Noël Juchereau par Maître Audouard, notaire à Québec. Est dû par la communauté (des frères Juchereau) au nommé Charles Guilleboust, serviteur domestique de défunt Noël Juchereau, et ce pour reste de ses services, la somme de 583 livres 1 sol 6 deniers. Item est dû audit Guilleboust 43 jours qui ont été faits depuis trois ans en ça.

Cet acte canadien est une preuve de plus du rôle des Juchereau, promoteurs de l'émigration tourouvraine.

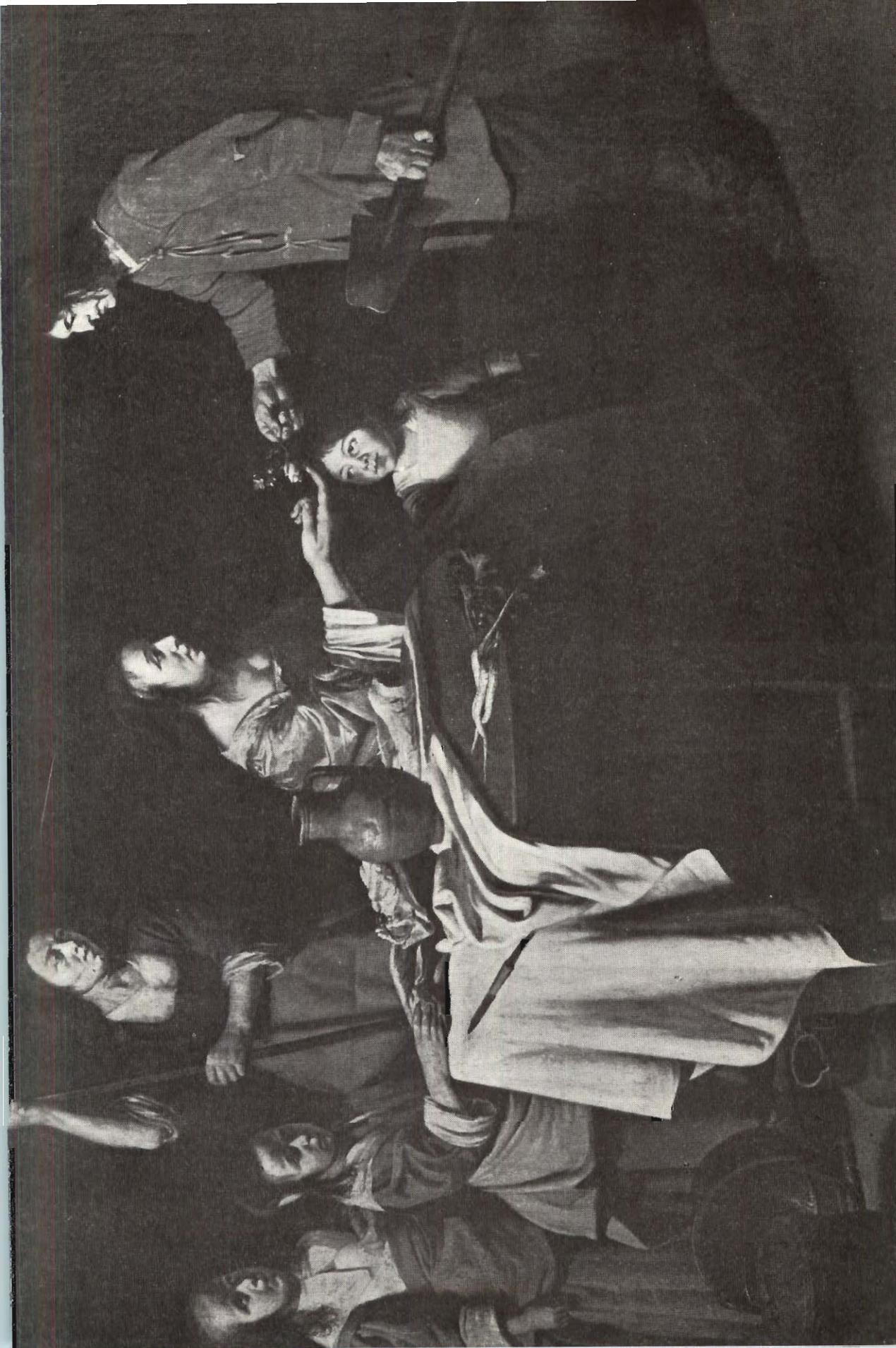
Charles Guillebourg mourut le 12 février 1658. D'après Mgr Tanguay, de ses trois enfants seules ses deux filles Marie Geneviève et Marguerite eurent une postérité.

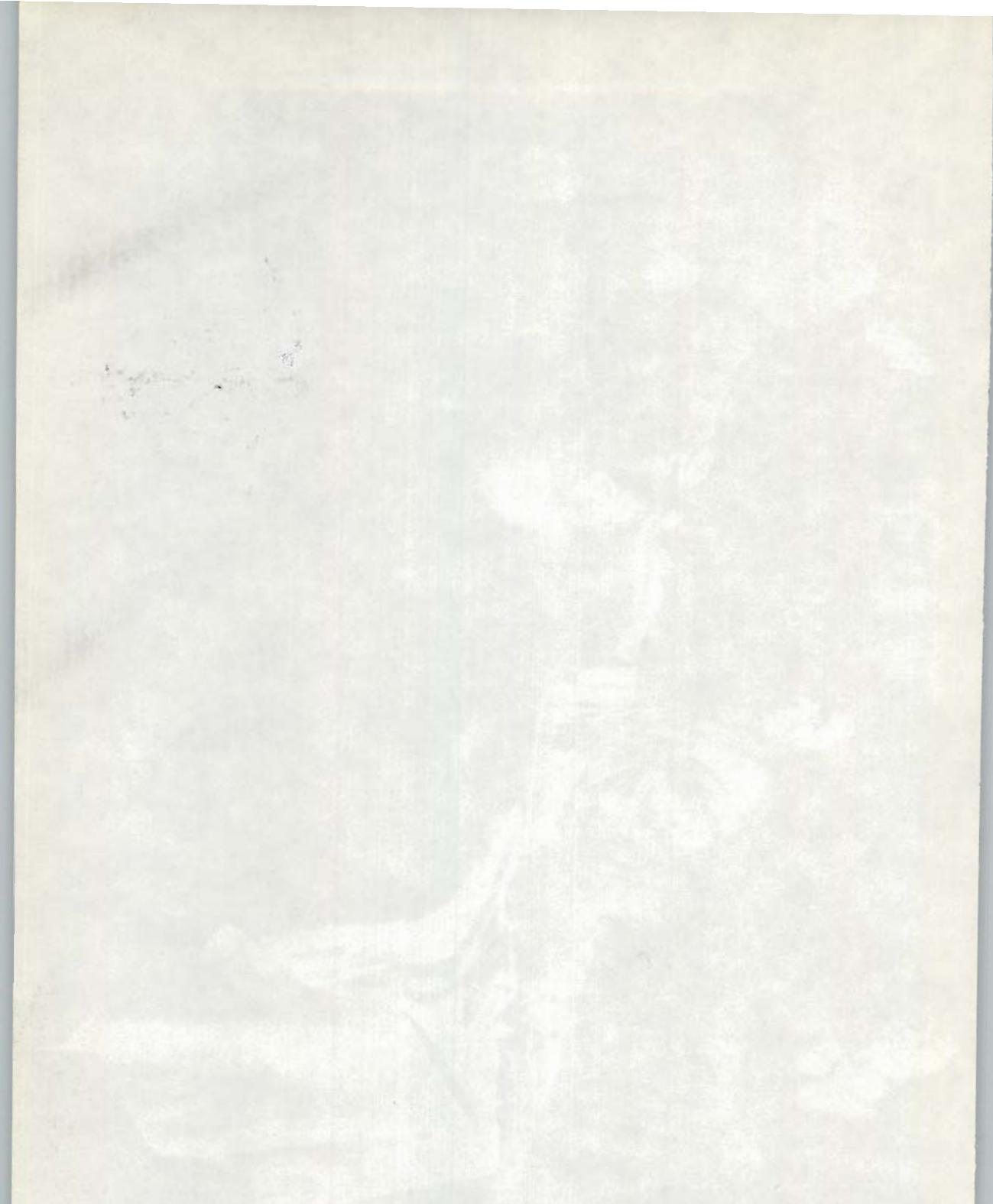
21 — Lorsqu'on vient de Paris, au carrefour Ste Anne prendre à droite avant de descendre une petite route qui mène à la Grandinière, Riantz se trouve plus loin, dans la direction de Tourouvre dont c'est un hameau encore assez important (à 1,500 m. de Tourouvre).

22 — Hugues Crestien, Sieur de la Touche, achètera le manoir de la Pelleterie vers 1680.

23 — Hêtre.

24 — Arme blanche : épée, poignard, etc.



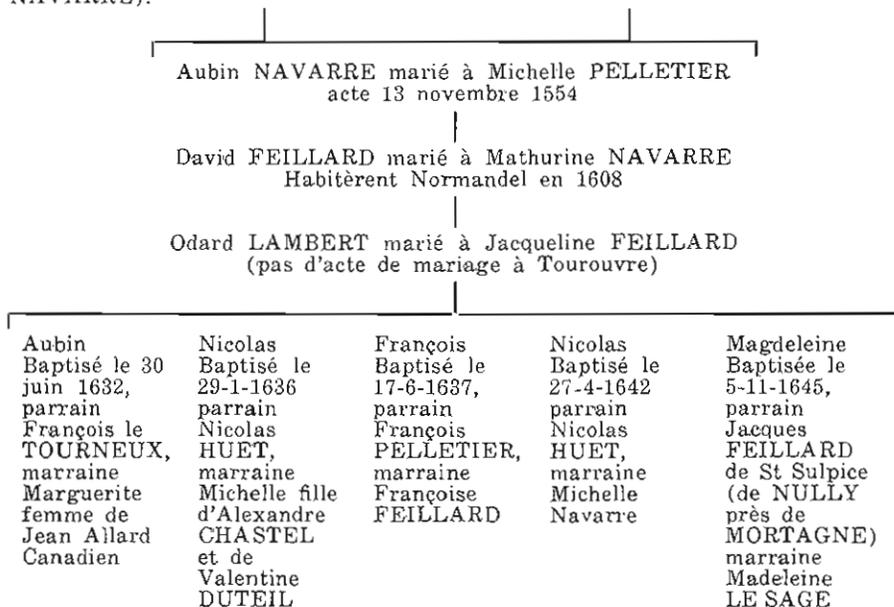


Mathieu Le Nain [1607-1677] — Le Jardinier (Collection Van de Ven). (La bêche du jardinier est celle qui sert à prendre possession d'un lot de terre; à gauche, par terre, les ustensiles des inventaires). (Photo Bulloz).

La famille d'Aubin Lambert

Galeran Navarre (partage de sa succession le 14 avril 1552 entre son fils Aubin et son gendre Marin ALLARD, époux de Cécile NAVARRE).

Pierre PELLETIER marié à Jeanne MOULIN, succession réglée le 2 septembre 1567*

**Aubin Lambert****Michel Chastel et Pierre Cochereau**

Aubin Lambert est né à Tourouvre en 1632 un jour faste : le 30 juin, anniversaire de la translation des reliques de Saint Aubin en l'église de Tourouvre. C'était une grande fête pour les Tourouvrais, fête de l'âme accompagnée de cérémonies plus terrestres dont nous disons un mot au chapitre du Tourouvre d'autrefois. C'est bien à double titre qu'il porte ce prénom étant le petit fils d'Aubin Navarre.

Il est l'aîné des cinq enfants d'Odard Lambert et de Jacqueline Feillard; son parrain est François le Tourneux, riche fermier du seigneur de Tourouvre, propriétaire à l'Enclose d'une maison et de terres qu'il arrondit à chaque occasion. Il a pour marraine Marguerite, femme Jehan Allard.

* 1567, le 2 septembre: succession de Pierre Pelletier et Jeanne Moulin, son épouse, entre ses trois gendres: Aubin Navarre, mari de Michelle Pelletier, Christophe Pellisson, mari de Marie Pelletier et Antoine le Tourneux, mari de Mathrye Pelletier. Antoine le Tourneux est encore mineur à cette date, François le Tourneux, parrain d'Aubin Lambert, Canadien, est son fils.

En 1534, la requête des habitants de Tourouvre pour obtenir de l'évêque de Chartres l'érection d'une confrérie de Charité rénovée porte les signatures de Messire Jean Lambert, prêtre, Léonard Lambert, Michel Lambert ²⁵.

A la fin du XVI^e siècle Anthoine Lousche, oncle et tuteur de Jeanne Mullard, épouse de Pierre Rivard ²⁶ est marié à Magdelaine Lambert. La mère d'Henry Pinguet ²⁷ s'appelle Marie Lambert. Marguerite Lambert, soeur d'Odard et marraine d'Aubin, est la femme de Jehan Allard fils de Jehan Allard, notable de Tourouvre, trésorier, avec Anthoine Lousche, de l'église de Tourouvre; ils firent refondre la grosse cloche, Bastienne ²⁸, bénite le 13 mai 1599.

Les registres paroissiaux de Tourouvre nous apprennent également qu'en l'année 1596 M^e Jehan Lambert est curé de Feings. Ils nous disent que le 14 novembre 1594, David Feillard, du Mage ²⁹, épousa Mathurine Navarre, de Tourouvre, fille d'Aubin Navarre. David Feillard exerce le métier de meunier et s'associe avec son beau-père. Tous les deux louent par contrat du 18 décembre 1595 le moulin de la Germondière et le Moulin Neuf appartenant à Damoysele Antoinette Gouvrot, dame de la Gastine, Brésolette et Randonnai, veuve de Robert de La Vove vivant seigneur de Tourouvre et à son petit-fils, Robert II de La Vove, seigneur de Tourouvre, Sablé et la Guimandière. Le procureur de ces derniers, maître Odard Laigneau, le 29 juin 1598, reçoit le règlement de compte des réparations des moulins et de ce qui est dû. David Feillard est dit alors « demeurant de présent à Feillet ». Le séjour de Tourouvre n'a pas été infructueux pour le jeune ménage qui vend le 24 juin 1598, pour 24 écus, une part d'acquets fait par lui, et les registres de la paroisse nous apprennent que leur aîné Jacques est baptisé à Tourouvre le 9 novembre 1596, ayant pour parrain Jean Navarre, pour marraine Michelle fille d'Aubin Navarre, qui sera marraine aussi de son petit-neveu Nicolas Lambert, frère d'Aubin. Jacques Feillard sera parrain de sa nièce Magdelaine Lambert en 1645. Les autres enfants Feillard ne naissent pas à Tourouvre, pas plus qu'Odard Lambert qui s'y installera avec sa femme Jacqueline Feillard ³⁰. Tous leurs enfants y seront baptisés ³¹.

25 — Abbé Dumaine, *Tourouvre et ses souvenirs*, La Chapelle Montligeon 1912.

26 — Père et mère des Canadiens Nicolas et Robert Rivard.

27 — Canadien de la première heure.

28 — Nommée ainsi en l'honneur de Saint Sébastien, patron de la confrérie de Charité de Tourouvre. Saint Sébastien, chef d'une cohorte prétorienne, chrétien de bonne heure, fut supplicié sous Dioclétien, après avoir été criblé de flèches; il est le modèle de la mort en Dieu, la « bonne mort » suivant le parler de nos anciens.

29 — Le Mage, commune du canton de Longny, à 16 kms de Tourouvre environ.

30 — Du moins ne les ai-je pas trouvés aux registres paroissiaux de Tourouvre. 1608, 11 juin David Feillard, demeurant à Normandel (acte du minutier de Tourouvre). 1610, 20 février, baptême de Thiënnette, fille de David Feillard et de Mathurine, sa femme, à Normandel. 1612, 18 octobre, Jacques Feillard, fils de feu David est parrain à Normandel. 1615, 17 avril, Marguerite, fille de feu David Feillard est marraine à Normandel (Registres paroissiaux de Normandel), de son neveu Jacques Goulet, futur canadien.

31 — Voir P. Godbout.

Ils ont leur demeure à la partie haute du bourg comme le prouvent les actes notariés suivants :

1631, 6 juillet : Odard Lambert, manoeuvre, demeurant en la paroisse de Tourouvre, volontairement a vendu et promet garantir de tout trouble à Charles Poymulle trois quarts de terre, en clos à chenivière, assis au haut du bourg de Tourouvre, joignant Michel Lamboust, Marguerite Lambert soeur dudit vendeur, le chemin de Tourouvre à Mortagne et le chemin de Tourouvre à Soligny pour 15 livres et possibilité de rachat d'ici un an. Présents : René Loyseau fils Denis, et Jehan Gohier³² demeurant à Tourouvre.

1651, 30 mars : Odard Lambert, manoeuvre, et Jacqueline Feillard sa femme, demeurant au lieu du haut du bourg de Tourouvre, vendent à Jean Loyseau et Marie Ruffray, sa femme, demeurant à Tourouvre, une pièce de terre de 3 boisseaux avec 4 fermes de maison, assis au haut du bourg de Tourouvre, joignant d'un côté le chemin de Tourouvre à Saint Gilles, d'autre côté le chemin de Tourouvre à la Sablonnière, d'un bout à la Sablonnière et d'autre bout au chemin tendant de Tourouvre à la Rosière. Item 4 boisseaux à côté de la terre de Laleu. Le tout pour 174 livres.

La présence d'Aubin Lambert dit Champagne³³ au Canada nous est attestée le plus anciennement par deux obligations, passées devant M^e Rageot, notaire à Québec, l'une le 17 septembre 1668 à Pierre Normand, l'autre le 26 janvier 1670 à Jean Juchereau de More.

1672, 19 juin : un échange entre Aubin Lambert et Pierre Boucher nous rend une fois de plus sensibles les bonnes relations des Percherons entre eux.

Aubin Lambert est alors marié. Son contrat avec Elisabeth Aubert, passé devant M^e Romain Becquet³⁴, est du 4 septembre 1670 et le mariage célébré à Québec le 29 septembre de la même année. De leurs dix enfants, l'aînée Françoise se maria le 23 octobre 1685, à la Pointe aux Trembles, avec un jeune Percheron du canton de Tourouvre, Michel Chastel, sur lequel un acte du notariat de Tourouvre jette quelques lueurs, tandis qu'il nous rend perplexes sur la fidélité canadienne d'un autre émigrant tourouvrain, Pierre Cochereau³⁵.

1678, 2 juin : maison de Louise Fanuel et de Michel Brunet, à Tourouvre. Fut présent en sa personne Pierre Cochereau, marchand, demeurant au village de Regnouard, paroisse de Tourouvre, au nom et comme procureur dûment fondé de Michel Chastel, fils du défunt Jean Chastel et de Julienne Moulin, à présent demeurant en la Nouvelle France,

32 — La liste des Tourouvrais canadiens du P. Godbout cite Mathurin Gohier, dit la Violette, veuf, baptisé à Tourouvre le 23 décembre 1621 fils de Jacques et neveu de Jean Gohier.

33 — *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, vol. IV, n° 1, janvier 1950, p. 7 « le surnom de Champagne : Aubin Lambert, de Tourouvre ».

34 — Roy, *Inventaire des greffes des notaires sous le régime français*.

35 — Pierre Cochereau, baptisé à Tourouvre le 9 juin 1635, second des sept enfants de Pierre Cochereau et Marie Gasteau (P. Godbout) s'est marié à Québec, le 29 octobre 1665, avec Marie Roblin, de Paris, paroisse St Séverin (Mgr Tanguay, qui ne cite aucun enfant).

appelée Canada, par procuration arrêtée et passée devant M^e Gilles Rageot, notaire et tabellion royal en la Nouvelle France, au lieu de Québec, à nous représentée par ledit Cochereau au bas de laquelle est le certificat de l'Intendant de la Nouvelle France, le tout daté du 1^{er} novembre 1677 et signé Rageot notaire, Lesage et Duchesneau³⁶ d'une part. Et Nicolas Trouessin, serrurier, demeurant au bourg de Tourouvre, d'autre part. Lesquelles parties pour éviter procès touchant une maison acquise par ledit Trouessin de Charles Chevalier beau-père dudit Chastel, devant Debray, notaire, le 27 août 1663, pour 160 livres de laquelle somme de huit vingts livres, ledit Trouessin en a payé 95 comme il a été reconnu par ledit Cochereau et lui reste à payer 65 livres de principal et 48 livres pour les intérêts échus. Ledit Trouessin promet payer audit Cochereau 65 livres le 1^{er} mars prochain. Il lui a donné 18 livres sur les intérêts et lui donnera les 30 livres restant des intérêts dans huitaine en présence de Mathieu Fanuel, sieur de la Gaserie et de Jean Pichon, huissier.

Suit la teneur de la procuration :

Par devant M^e Gilles Rageot, en la Nouvelle France, fut présent Michel Chastel, fils de défunt Jean et de Julienne Moulin, *vivant de la paroisse d'Autheuil près Tourouvre au Perche*, lequel a constitué son procureur le sieur Pierre Cochereau habitant de ce pays, etc . . . , pour recevoir les deniers des détenteurs de son bien, leur en faire rendre compte ainsi que Nicolas Bourdier, son tuteur et curateur . . . , tant aux lieux de Tourouvre et Autheuil, que partout ailleurs, etc . . . , passé à Québec le 1^{er} novembre 1677, en présence de Louis Lesage, Nicolas Roussin³⁷, Pierre Tremblay habitant de ce pays audit lieu de Québec, de Jacques du Chesneau intendant de justice, police et finances du Canada.

De cet acte on peut conclure que Michel Chastel est plutôt d'Autheuil que de Randonnai. Pierre Cochereau³⁸ ne retourna pas au Canada et ne mérite pas l'honneur de figurer au dictionnaire de Monseigneur Tangay, ce que confirme le codicille de cet acte : « 12 avril 1680, Pierre Cochereau, manoeuvre, demeurant présentement à Paris, de présent en ce bourg, reconnaît avoir été entièrement payé du contrat fait entre lui comme procureur de Michel Chastel³⁹, et Nicolas Trouessin ».

36 — Est à l'inventaire de Me Gilles Rageot (Roy : Inventaire des greffes . . .) ainsi qu'une quittance où le sieur Michel Chastel, habitant la côte de Lauson, reconnaît avoir reçu 75 livres de Pierre Cochereau prêt « à faire le voyage au pays du Perche où il recevra tous ses droits et lui enverra le surplus ».

37 — Baptisé à Tourouvre le 10 mars 1635, gendre de Pierre Tremblay de Randonnai dont le fils Pierre, cité ici, épousa en 1685 Marie Roussin, fille de Nicolas et de sa première femme, Marie Paradis.

38 — Pierre Cochereau revenait à Tourouvre aussi et en premier lieu pour le règlement de la succession de ses parents, le 27 juin 1678; ceux-ci sont dits : fendeurs de bois, au village de Renouard. Une fille de leur fils Jean sera gouvernante des enfants d'Antoine II de la Vove, marquis de Tourouvre au début du XVIII^e siècle.

39 — Le contrat de mariage de Michel Chastel et de Françoise Marguerite Lambert passé à Québec devant Maître Rageot, notaire royal, le 25 avril 1685 (N^o 2978) dit : « Michel Chastel habitant de la Côte de Lauson, fils de défunt Jean Chastel et de Julienne Moullin, ses père et mère, vivant de la paroisse Saint Malo de Randonnai ».

Randonnai et Autheuil sont distants de 8 ou 10 kms. L'acte de baptême de Michel Chastel n'a pas été retrouvé à Randonnai où les registres sont conservés

Robert Giguère - Jean Roussin

Ces deux pionniers sont cousins germains par Madeleine Giguère femme de Jean Roussin. Ce dernier veuf, avec quatre enfants, a pris comme son jeune cousin le chemin du Canada, où tous deux se sont fixés.

Etat civil de la famille Giguère

deux frères :

Jean Giguère l'aîné

dont la succession est
réglée le 17/10/1639

marié :

1° à Marie Journal fille de Jean
Journal dont il a eu :

Simon : 13/11/1593

marraine Jeanne fille de défunt
Jean Journal; il est mort enfant.

Claude : 6/4/1595;

parrain : Jean Giguère
frère du père de l'enfant.

2° à Madeleine Viette soeur
de Perrine Viette habitant
Randonnai, dont il a eu :

Madeleine : le 25/6/1605

parrain Nicolas Huet
Marraines Marthe Doulcet, et
Michelle Femme de Jean Giguère
le jeune.

Future épouse de Jean Roussin
Canadien.

Jean Giguère le jeune

marié le 26/7/1599 à
Michelle Journal, fille de
défunt Jehan Journal.

Tous deux seront morts
avant 1630.

Ils ont eu ⁴⁰:

10 enfants de 1600 à 1620
dont le n° 8 : Robert, né le
9 mars 1616, Canadien.

Antécédents

1547, 20 février : devant M^e Gilles Choiseau, Pierre Journal ⁴¹, laboureur, demeurant à La Ventrouze, hérite de terres aux Croix Chemins, paroisse de Tourouvre, de la succession de ses parents François Journal et Louise Olivier sa femme.

depuis 1630. Ceux d'Authueil manquant pour le XVII^e siècle, il est possible que Michel Chastel ait été baptisé à Authueil.

A son contrat de mariage sont témoins les amis communs : Jean Juchereau, Sr de la Ferté, et Pierre Normand, Sr de la Brière (originaire de St Martin du Vieux Bellême, pays de Perche).

40 — Voir Père Godbout, *Origine des Familles Canadiennes Françaises*, Desclées et Brouwer, 1925, pp. 174 et 175, et dépouillement des registres paroissiaux de Tourouvre pour les baptêmes et mariages cités.

41 — Un lieu de la Ventrouze, comme nous le verrons à d'autres actes, s'appelle la Journellerie, habitat de cette famille. Un autre lieu à Tourouvre porte le nom de la Giguèrerie déformé en Giguèlerie.

1551, 12 juin : Jehan Journal, laboureur, demeurant à Tourouvre, et Henrye Durand, sa femme, vendent à Thomas Durand une cave et un héritage sis à La Ventrouze, pour raison de quoi ils étaient en procès qui demeure nul. Jean Journal signe très lisiblement.

1569, 11 septembre : Collas Giguère et Colette Gaignon, sa femme, vendent à Chardine Siquot, veuve Gaignon, et à Louis Gaignon son fils, demeurant à Malétable, 5 perches de terre à la Travaillière à Malétable, échues à ladite Colette du trépas de André Gaignon, son frère.

1603, 17 février : Nicolas Bouchigny, laboureur, demeurant au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, vend à Jehan et Jehan Giguère, frères, et à Jehanne Jornel, soeur de leurs femmes, demeurant aux Boullais, la somme de 20 solz de rente foncière et hériditale que ledit Bouchigny avait droit de recevoir par chacun an sur défunt Jehan Jornel, père des femmes desdits Giguère et de ladite Jehanne Jornel leur soeur, au moyen de certain contrat devant M^e G. Chastel vivant, tabellion en la Chatellenie de La Motte d'Iversay, en date du 12 janvier 1586, de laquelle rente et arrérages ledit Bouchigny en a saisi lesdits acheteurs contre 40 livres 10 solz, rendant ledit contrat nul.

1614, 29 novembre : Jehan Journal, laboureur, demeurant au lieu de la Journellerie, paroisse de Tourouvre, etc . . .

1630, 28 juillet : « C'est la déclaration des héritages que Louis et Nicolas les Giguère, tant en leur nom qu'aux noms de Robert et Marguerite les Giguère, leur frère et soeur, et encore aux noms de Jehan, Michelle et Marie, les Giguère, leurs frères et soeurs, tous enfants et héritiers de défunts Jehan Giguère le jeune et de Michelle Journal sa femme, leurs père et mère, demeurant au lieu des Boullais, en la paroisse de Tourouvre, tiennent, avouent et confessent tenir de vous Jehan de la Vove, écuyer, seigneur de Boishibout et des Broudières . . . »

1631, 11 avril : Jehan Giguère l'aîné et Loys et Nicolas les Giguère, enfants de feu Jehan Giguère le jeune, demeurant au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, et se faisant fort de leurs autres frères et soeurs, vendent à Jehan Gaignon, laboureur, demeurant à La Ventrouze, pour 24 livres les droits successifs venant de défunt Denis Roger. Les trois frères Giguère signent.

1631, 13 juillet : Honnête homme Marin Durand et Michelle Giguère sa femme ont reçu de honnêtes hommes Louis et Nicolas Giguère, frères de Michelle, se faisant fort de leurs autres frères et soeurs, héritiers de défunt Jean Giguère le jeune, et de Michelle Journal sa femme, leurs pères et mères, 80 livres pour tout ce qui devait leur revenir en bien meuble de la succession.

1632, 5 septembre : M^e François Méry, chirurgien, demeurant au bourg de Tourouvre, a vendu à honnêtes hommes Louis, Nicolas et Jean, les Giguère, demeurant au village des Boullais, paroisse de Tourouvre, un boisseau de terre, joignant Claude Giguère⁴², la terre de la Charité, le chemin Chartrain⁴³ et la sente tendant aux Touches.

42 — Leur cousin germain, frère de père de Magdelaine, femme de Jean Roussin.

43 — Chemin qui mène à Chartres, ancienne voie romaine.





Antoine Le Nain [1588-1648] — Le Bénédicité (Collection David Weil) Photo Bulloz

1644, 1er août : Aveu et hommage à Messire Robert de la Vove, seigneur de Tourouvre, du fief de Mézières à cause du décès de Robert Godin aîné du fief par son fils Robert, au nom de ses boursaux parmi lesquels Loys Giguère et *Robert Giguère son frère, absent du pays*, lequel Robert Giguère possède au fief de Mézières une pièce de terre à méteil contenant trois boisseaux, joignant d'un côté l'étang de la Fonte, d'autre côté le chemin de Mézières au gué des Barres, et un demi boisseau de pré joignant Marin Durand (son beau-frère).

Robert Giguère serait-il donc déjà parti pour le Canada ? Ou a-t-il pris le départ seulement avec Jean Roussin ? Un document canadien pourrait nous fixer de façon certaine sur ce point.

1652, 2 juillet : Robert Giguère épouse à Québec Aimée Miville dont il eut 13 enfants baptisés⁴⁴, les cinq premiers à Québec, les trois suivants à Château-Richer, et les cinq autres à Ste Anne de Beaupré, où nous avons vu en parlant de Louis Guimont qu'il l'avait pour voisin ainsi qu'un autre Tourouvrain, Julien Mercier (contractant n° 12).

* * *

Voici quelques analyses supplémentaires d'actes concernant la famille de Robert Gagnon et de quelques autres Canadiens de la Ventrouze :

1614, 11 septembre : Thomas Le Houx, tuilier, demeurant à la Ventrouze et Jacqueline Geffray sa femme, font une cession à Félix Geffray, frère de la dite femme, de biens provenant de Mathrye Rousseau, mère desdits Félix et Jacqueline Geffray.

1615, 26 avril : Félix Geffray, trésorier de l'église de la Ventrouze.

1626, 5 juin : Jehan Martheau et Jehanne LeCourt dmt à la Ventrouze vendent à Jehan Gaignon, laboureur dmt au bourg de la Ventrouze, des terres à la Ventrouze pour 81 livres, et Félix Geffray père de la femme dudit acquéreur vient certifier que son gendre paye ces terres avec son bien propre provenant d'héritages vendus en la paroisse de Malétable.

1626, 2 décembre : Guillaume Aubert, royer, et Aliénor Challine dmt à La Ventrouze vendent à Jehan Gaignon laboureur dmt à la Ventrouze des terres sises au lieu de la Brindelière paroisse de la Ventrouze joignant Félix Geffray, beau père dudit acquéreur.

1627, 15 mai : Guillaume Aubert, charron, et Aliénor Challine sa femme cèdent à Jehan Gaignon laboureur dmt paroisse de la Ventrouze 2 boisseaux de terre joignant Felix Geffray et Michel Allard à cause de Salomé Jornel sa femme.

Jean Roussin

Jean Roussin baptisé à Tourouvre le 3 octobre 1597, ayant le notaire Jean Choiseau pour parrain, est le second après une soeur Catherine, née le 21 septembre 1594. Viennent ensuite Jacqueline baptisée le 26

44 — Dictionnaire de Mgr Tanguay.

juin 1601 et enfin Thienette, tenue sur les fonts baptismaux le dernier août 1604 par Messire Etienne Le Petit, curé de Tourouvre, qui lui a donné le nom, par Jeanne Chevereau, femme de Thomas Rivard⁴⁵, et par Guyonne, fille d'Antoine Massard. Les deux dernières filles ne vivront pas. Ils sont tous fils de Pierre Roussin et de Jeanne Nieullé, son épouse. Pierre Roussin porte un nom anciennement connu à Tourouvre.

Antécédents

1546, 28 janvier : Françoise Roussin, femme de honnête homme René Doulcet, veneur du Roy, notre Sire, achète de la terre aux Boullais.

1546, 3 février : René Doulcet, dit Souldan et Françoise Roussin, sa femme, achètent une pièce de terre au Portail à Tourouvre.

1548, 5 mars : Progère Raison, veuve de défunt Marin Roussin, demeurant au bourg de Tourouvre, garde de ses enfants Ysaac, Pasquier, Jehan, Guillaume et Françoise, les Roussin, vend à Simone Maheust, veuve de Noël Chastel, une pièce de terre près de la maison de ladite veuve Chastel et de la veuve défunt Michellet Roussin.

1548, 7 juin : Collas Creste rend par voie de retrait lignager à Guillot Bantard, garde de Mathry Bantard, son fils, et de défunte Robine Roussin une pièce de terre acquise par ledit Creste, de la veuve Martin Roussin, le 17 juillet 1547, devant Messire Guillaume Pelletier, prêtre et tabellion, présents, honnête homme Jehan Poingnant, Simone Perouse et Macé Crest, témoins.

1549, 13 janvier : M. Michel Berthre, vicaire de Tourouvre, fait un échange avec Pierre Berthre, son frère, arbalétrier à Bubertré et une pièce qu'ils obtient à la Fosse, joint les hoirs feu Martin Roussin.

1552, 23 juin : Mathry Massard, laboureur, et Françoise Roussin, sa femme, plaigent Bertrand Doulcet, veneur, pour une pièce de terre vendue le 1er octobre 1549 par ledit Bertrand Doulcet à Françoise Roussin pour lors veuve de défunt René Doulcet. Même jour, Mestre Michel Berthre vend à Pierre Massard, (mari de Denise Roussin, acte 1563) au droit de sa femme, demeurant à Prepotin, et à Ysaac et Pasquier les Roussin, demeurant à Tourouvre, enfants et héritiers de défunt Marin Roussin, 2 boisseaux de terre à Tourouvre.

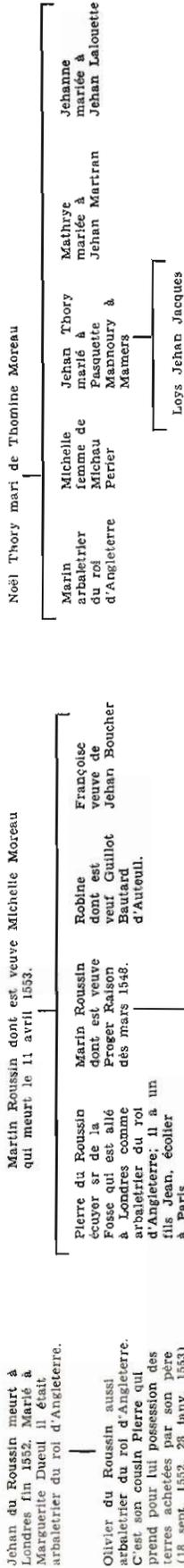
1552, 26 juin : aveu d'héritage au fief de Commeauche fait par Pierre et Jean Raison et leur soeur, Progère Raison, veuve de défunt Marin Roussin.

1552, 11 septembre : honnête homme Jehan Ernout reconnaît avoir cédé à honnête homme Jehan du Roussin⁴⁶, arbalétrier du roi d'Angleterre

45 — Grand-père et grand-mère de Nicolas et Robert Rivard, Canadiens.

46 — Un lieu s'appelle le Roussin en la paroisse de Normandel. Les Roussin et les du Roussin sont de la même famille. La seconde forme usitée pour les besoins de la cause comme « nom de guerre » car Jehan du Roussin, arbalétrier, est fils de Marin Roussin. Nous allons rencontrer trois Tourouvrais arbalétriers du roi d'Angleterre et demeurant à Londres : Jehan du Roussin, son cousin germain maternel Marin Thory, et Jehan Bignon. Il semble qu'un fils de Jehan du Roussin, Olivier Roussin, soit resté en Angleterre.

Tableau de la famille de Jean Roussin, Canadien



Françoise mariée 1° à Jehan Douleat veuf du roi d'où un fils Baithazard Doucet 2° à Mathry Massard qui est prévôt de La Charité le 16 février 1556 et dont elle est dite veuve le 11 décembre 1570, d'où Antoine Massard, Geneviève Massard mariée à Demis Maneust et Jehan Massard né en 1564 (acte 14 mars 1583).

CORRIGENDA : ayant lu que 1) le jeudi 23 avril 1578 Nicolas Roussin était le fils mineur de défunt Isaac Roussin et de Marguerite Rousserye, puis 2) le 8 février 1586 que Pierre Roussin, Antoine Massard et Sébastien Huét étaient dans le conseil de tutelle des enfants mineurs de feu Nicolas Roussin (les femmes de Sébastien Huét et d'Antoine Massard, Roberde et Antoinette Roussin, sœurs de Pierre) j'en avais conclu que tous étaient enfants d'Isaac Roussin. C'est faux, Nicolas seul est fils d'Isaac. Mais Roberde et Pierre Roussin sont enfants de Pasquier Roussin. J'en ai la preuve dans un acte du 16 janvier 1630 où Jean Huét, fils Bastien, parle de maisons qui lui viennent de Pasquier Roussin, son aïeul. Bien vouloir en tenir compte.

Guillaume marchand frère servant de La Charité en 1573.

Nicolas † 1597 marié à Marie Le Sage (famille d'arbalétrier)

Antoinette mariée à Antoine Massard laboureur

Michelle Jehan 23 juin 1594 31 mai 1597

Jacqueline Eliennette 26 juin 1601 31 août 1604 † enfant

François Louise 20 septembre 1639 11 mars 1642 Canadienne

Jehan (acte 1 mars 1563) arbalétrier à Romorantin

Pierre du Roussin écuyer sr de la Fosse qui est allé à Londres comme arbalétrier du roi d'Angleterre; il a un fils Jean, écolier à Paris.

Michelle Jehan 23 juin 1594 31 mai 1597

Jacqueline Eliennette 26 juin 1601 31 août 1604 † enfant

François Louise 20 septembre 1639 11 mars 1642 Canadienne

(1) 2 mai 1591 mariage de Jean Lucas et de Marguerite, veuve d'Yssac Roussin.
 (2) Un fils Jean, né le 8 février 1620.

et à Marguerite Duelz, sa femme, stipulant pour lui demeuré à Londres, en Angleterre, le lieu et appartenance de Lallier en la paroisse de Normandel.

1552, 18 septembre : dame Marguerite Dueulx, femme de honnête homme Jehan du Roussin, arbalétrier du Roy d'Angleterre, à présent demeurant en la ville de Londres en Angleterre, a constitué son procureur, noble homme Messire de Glacebourg, curé des Authieux.

1553, 27 janvier : honnête homme Marin Thory à présent à Londres en Angleterre, du métier d'arbalétrier, et ses frères et soeurs, neveux, tous enfants et héritiers de défunts Noël Thory et Thomine Morreau, sa femme, en leur vivant de la paroisse d'Autheuil, font le partage de leurs héritages sis à Autheuil et à Tourouvre le lot de Marin Thory est à Tourouvre à la Fosse Clémenson où les Roussin aussi sont propriétaires (cela doit venir de leurs mères qui sont soeurs). A cet acte, Pierre Roussin et Pasquier Roussin sont témoins.

1553, 27 janvier : Transaction entre Jehan du Roussin, étudiant en l'Université de Paris, représenté par Pierre du Roussin, Sieur de la Fosse, son père, et Louis Thory au nom de ses frères au sujet d'un terrain à la Fosse Clémenson acquis par Pierre du Roussin de Marin Thory, oncle desdits Thory. Témoin Pasquier Roussin.

1553, 31 janvier : Marin Thory, arbalétrier, demeurant à Londres, vend à Pierre du Roussin, écuyer demeurant à Tourouvre, une pièce de terre louée pour dix ans à Jehan Bignon. L'acquéreur donne deux ducats à la croix et remet une cédule de 3 écus au vendeur que celui-ci lui avait faite à Londres. Pasquier Roussin témoin.

1553, 28 février : Pierre Roussin est témoin de la location que fait Marin Thory, arbalétrier demeurant à présent à Londres en Angleterre, d'une pièce de terre à la Fosse Clémenson, à Jehan Bignon, fils de Toussaint Bignon⁴⁷, demeurant audit Londres en Angleterre pour 10 ans et 10 écus, pour les 10 ans payables un mois après qu'ils seront rendus en la ville de Londres.

1553, même jour : Pierre du Roussin, demeurant à Tourouvre, et Jehan Bignon, demeurant à Londres, procureurs d'Olivier Roussin, fils aîné de feu Jehan Roussin, en son vivant demeurant à Londres, suivant procuration passée devant Thomas Gaultier, notaire et tabellion royal établi en la ville et cité de Londres, le 31 décembre 1552, appréhendent au nom dudit Olivier Roussin la possession réelle et actuelle des terres de Lallier en la paroisse de Normandel et les baillent à ferme à Claude Moulle. Pasquier Roussin témoin.

1553, 3 mars : Pasquier Roussin est témoin de la promesse que fait Bertrand Doulchet, veneur du Roy, à Jullien Normand, demeurant à Tainville près Sais, de demander au Roy notre Sire, au nom dudit Normand, l'office de sergent et garde des bois et forêts d'Ecouves ou d'Ouche.

1553, 4 mars : Michelle Moreau, veuve de défunt Martin Roussin, demeurant à Tourouvre, conduite par Pierre du Roussin, écuyer, Sr de

⁴⁷ — Un acte d'12 avril 1548 parle d'un bali passé devant Toussaint Bignon, tabellion en la Chatellenie de Mortagne, le 15 décembre 1541.

la Fosse, son fils, loue tous les héritages qui lui appartiennent au lieu de la Fosse, à Denis Chastel pour 9 ans.

1553, *même jour* : Pierre du Roussin transporte à Simone Maheust, veuve de Noël Chastel, les droits de commune que ledit Roussin a sur les maisons dudit Chastel à la charge de la veuve Noël Chastel de payer les rentes dues par ces communes au curé de Bubertré. Signature informe de « du Roucin ».

1553, *même jour* : ladite veuve Moreau cède l'herbe de son pré de la Nouecte ⁴⁸ au notaire.

1553, 9 avril : Michelle Moreau, veuve Martin Roussin, fait son testament et y déclare que pour décharger sa conscience elle annule certain contrat autrefois passé entre elle et défunt Marin Roussin, son fils. Son exécuteur testamentaire est noble homme Jehan de Glavebourg, curé des Authieux.

1553, 11 avril : Inventaire des meubles de la succession de défunte Michelle Moreau, veuve Martin Roussin, à la requête de Pierre du Roussin, fils et héritier de la défunte. En présence de Pierre Massard, de la veuve Marin Roussin et de ses enfants.

1553, *même jour* : Françoise Roussin, veuve défunt Jehan Boucher, reçoit divers objets de la succession de sa mère et quitte son frère Pierre du Roussin des services qu'elle a faits à la défunte sa mère, de tout le temps passé jusqu'à ce jourd'hui.

1558, 16 février : Mathry Massard (mari de Françoise Roussin) est Prévost de la Charité.

1558, 9 septembre : Guillaume Roussin, fils de défunt Marin Roussin, achète un cheval appartenant au vicaire de Bivilliers.

1563, 31 janvier : Marin Nyeulle, tissier en toiles et Adrienne, son épouse, vendent à François Breton une pièce de terre à la Poterie et achètent une maison en haut du Bourg de Tourouvre contre une pièce de terre à Normandel joignant ledit Nyeulle.

1563, 1er mars : Honnête homme Jehan Roussin, arbalétrier, demeurant à Romorantin, diocèse d'Orléans, vend à honnête homme Pasquier Roussin, demeurant à Tourouvre, $\frac{3}{4}$ de boisseau de terre à la Noé Souris, juxte son partage en la succession de défunte ses père et mère joignant Denise Roussin, veuve Massard.

1567, 27 janvier : Ysaac Roussin, laboureur, demeurant à Tourouvre, rend à Pasquier Roussin, son frère, tel droit qu'il avait sur une étable acquise par lui dudit Pasquier par contrat du 18 janvier 1565, contre 8 solz.

1567, *même jour* : Ysaac Roussin vend à Pasquier Roussin, son frère, tel droit qui peut lui appartenir en une étable sise au bourg de Tourouvre, joignant d'un côté ledit acquéreur, d'autre côté la commune du lieu des maisons des Roussin. Le retrait baillé par ledit Pasquier Roussin au nom de sa fille audit Ysaac demeure nul. Les parties ne savent signer.

48 — Une branche des Rivard s'appellera Rivard de la Nouette au Canada.

1569, 14 mai : François Mery, barbier et chirurgien, remet à Marin Nyeullé $\frac{1}{2}$ journal de terre. M. Nyeullé est tisserand.

1570, 11 décembre : Françoise Roussin, veuve Mathry Massard, au nom et comme garde de ses enfants fait une vente à Marin Lambert et Jehan Guyot l'aîné.

1576, 9 mars : Marin Nyeullé, soldard de guerre, demeurant à Tourouvre, vend 14 livres une jument à poil gris.

1589, 14 mars : Contrat de séparation de biens entre Françoise Roussin, veuve de Mathry Massard et ses enfants : Balthazard Doulcet, Antoine Massard, Geneviève Massard, femme de Denis Maheust, et Jehan Massard, âgé de 25 ans (donc né en 1564).

1589, 9 novembre : Balthazard, fils de Marin Nyeullé est parrain de Robert Rousseau. (Registres paroissiaux de Tourouvre).

1591, 2 mai : Mariage de Jean Lucas et de Marguerite, veuve d'Ysaac Roussin. (Registres paroissiaux de Tourouvre).

1591, 4 juin : « Anne ut supra die martis IIII mensis junni celebratum est matrimonium inter Petrum Roussin et Johannam filiam Marini Nyeullé post proclamationem unius banni dispensationem duorum aliorum bannarum dominici officialis Marcheville signatam Costier, II ejusdem mensis anno supradicto; presentibus : patre ejus filiae, Jacobo et Anthonio les Chastels, Anthonio Massard, Sebastianno Huet et Johanne Durant cum multis aliis fide dignis ». (Registres paroissiaux de Tourouvre).

1594, 26 septembre : Baptême de Catherine Roussin, fille de Pierre et de Jeanne Nyeullé, parrain : ; marraine : Mathurine, femme de Jean Morel. (Registres paroissiaux de Tourouvre).

1595, 4 mai : Nicolas Roussin vend à Antoine Massard 3 lots de terre joignant les héritiers Etienne Le Veau, la veuve de Noël Pinguet et Pierre Roussin.

1598, 1er avril : Bastien Huet se portant fort de Roberde Roussin, sa femme, à cause de son acquet de Antoine Massard et Thoinette Roussin, sa femme, et Pierre Roussin permettent à Jehan Morel d'élargir sa maison, cour des Roussin.

1598, 3 avril : Roberde Roussin, femme de Bastien Huet, demeurant à Tourouvre, ratifie un contrat que ledit Huet et Pierre Roussin, son frère, ont fait avec Jean Morel.

1598, 11 juin : Vente faite par Pierre Roussin et Jeanne Nyeullé, sa femme, pour 12 sous de rente foncière annuelle et perpétuelle d'un lothereau de terre au bourg de Tourouvre, venant de la succession de Marin Nyeullé, son père, et joignant François Nyeullé, frère de ladite femme.

1598, 11 juin : Jacques Challyne, curateur des enfants mineurs de défunt Nicolas Roussin et Marie Le Sage, sa femme, loue à Pierre Roussin tout ce qui leur appartient en terres sises à La Chauvelière et à La Fosse, paroisse de Tourouvre, pour 13 écus $\frac{1}{3}$, 4 chapons, un couple de poulets par an pour lesdits mineurs; 6 écus $\frac{1}{3}$, un couple de chapons pour le bailleur; 5 écus, 2 chapons, un couple de poulets pour ladite femme.

Pierre Roussin est frère de Nicolas Roussin; le 8 février 1606, il est cité avec Denis le Saige, oncle maternel, au conseil de tutelle des enfants mineurs dudit défunt Nicolas et de défunte Marie le Saige, sa femme, sous l'égide de Messire Etienne le Petit, Curé de Tourouvre. D'autre part, à une vente faite précédemment, le 4 mai 1595, par Nicolas Roussin, on voit leurs possessions limitrophes. Nicolas est dit fils de Isaac Roussin et de Marie Rousserye (Isaac Roussin, mort avant le 23 avril 1578).

1603, 26 juin : Pierre Roussin, laboureur, demeurant au bourg et paroisse de Tourouvre, et Jeanne Nyeullé sa femme, vendent à Damoysselle Marie Rahier, veuve de noble homme Philibert de Glacebourg, seigneur de la Rozière, demeurant au bourg de Tourouvre, un boisseau de terre joignant à ladite acquéreuse pour 24 livres, en présence de François Goddin et de Jean Belleuvre, cleric. Pierre Roussin signe en homme instruit. Mais il disparaît trop vite et les épreuves commencent à marquer la vie de sa famille⁴⁹. Heureusement son aînée, Catherine, se marie en février 1613 avec Léonard Brosset, fils de Jean et de Perrine Gesbert qui est né à Tourouvre le 3 mai 1589.

1614, 1 juin : procès entre Balthazard Nyeullé et la veuve et les héritiers Pierre Roussin, défenseurs, à la cour du Parlement de Paris au sujet d'une grange, sise au bourg de Tourouvre, que ledit Nyeullé et son frère François avaient vendu au défunt Pierre Roussin 26 écus $\frac{2}{3}$ avec un écu de vin de marché le 8 mars 1599 devant ledit notaire. On arrive à une transaction : Jehanne Nyeullé, veuve Pierre Roussin, se faisant fort de Jean Roussin, son fils, et de Liénard Brosset époux de Catherine Roussin sa fille remet es mains de Balthazard Nyeullé, cordonnier et Loyse Joy sa femme, tous droits sur ladite grange contre 60 livres qu'elle promet ré-employer en fond d'héritages, promesse que fait également Liénard Brosset vis-à-vis de Catherine Roussin, sa femme.

Jean Roussin n'est pas loin de se marier avec Magdelaine Giguère née en 1605, dont nous avons vu l'entourage familial⁵⁰. Voici les documents qui nous ont permis de le préciser :

1610, 24 février : Guillaume Martheau, laboureur, demeurant à l'Ecotey paroisse de Tourouvre, baille par échange à Jehan Giguère l'aîné, tissier en drap, demeurant au lieu des Boullais en la paroisse de Tourouvre, un demi boisseau de terre, au lieu des Boullais et en contréchange ledit Giguère se faisant fort de Magdelaine Viette⁵¹, sa femme, cède une pièce de terre aux Larris, seigneurie de la Rozière. Jehan Giguère l'aîné et Jehan Giguère le jeune signent tous deux très correctement, mais le père de Ro-

49 — La pauvre Jeanne Nyeullé ne sut se défendre de consolations peu désintéressées et le 12 octobre 1611, à la requête de Me Odard Laigneau, procureur fiscal, fut baptisé Jean, fils illégitime de Jehanne Nyeullé veuve de Pierre Roussin. Du moins sut-elle élever ce fils qui devint tisserand, membre de la Charité dont il était crieur quand il mourut le 17 janvier 1681.

50 — En parlant de Robert Giguère, Canadien, son cousin, page 123.

51 — Ce n'est pas par erreur que le vicaire a écrit à l'acte de baptême de Magdelaine Giguère, fille de Jehan Giguère et de Magdelaine sa femme : Marie Jornel première femme de Jehan Giguère est morte; Magdelaine Giguère est issue du second mariage. Voir tableau de la famille Giguère.

bert, Jean Giguère le jeune (en particulier le 2 janvier 1611) orthographe : Gigaire.

1614, 7 juillet : Gilles Patard, sabotier aux Boullais, paroisse de Tourouvre prend à titre de ferme et moisson de beurre, une vache à lait sous poil rouge et blanc appartenant à Perrine Viette, demeurant à Randonnai, stipulée par Jehan Giguère l'aîné « à garder et herbager et rembourser 15 livres s'il lui arrive fortune ». Ce bail fait moyennant 7 livres de beurre net par an.

Jean Roussin et Magdelaine Giguère se sont mariés vers 1622, à la majorité de Jean Roussin qui est alors atteinte.

1623, 27 février : Ollivier Plessis, manoeuvre, demeurant aux Boullais, paroisse de Tourouvre, vend à Jehan Roussin, fils défunt Pierre, deux pièces de terre sises aux Boullais, joignant Noël Legrand⁵².

1623, 5 novembre : Magdelaine, fille de Jean Roussin et de Magdelaine Giguère sa femme, fut baptisée. Son parrain : Claude Giguère; sa marraine : Catherine Roussin femme de Liénard Brosset. (Registres paroissiaux de Tourouvre).

1627, 24 février : Partage entre Jeanne Niellé et Balthazar Niellé son frère d'une pièce de terre provenant de la succession d'Adrienne Jacquet leur mère.

1627, 18 octobre : Jehan Roussin, fils de feu Pierre Roussin, demeurant au lieu des Boullais, loue pour trois ans à honnête homme François Dangereux, marchand, une pièce de terre au lieu de la Noë Souriz, paroisse de Tourouvre, pour 18 livres pour les trois ans. (Jean Roussin ne sait pas signer).

1636, 1er avril : A la suite de « jugements exécutoires et procédures » etc. . . . Jeanne Nyeullé, veuve défunt Pierre Roussin, a dû rendre des comptes à son fils Jehan Roussin, le 19 février 1631, devant Mr le Bailly de Tourouvre et semble très procédurière (voir déjà le 1er juin 1614 ses difficultés avec son frère) : on arrive à l'accord suivant : elle vend à Jean Roussin une pièce de terre sise à la Fosse, paroisse de Tourouvre, joignant à Antoine Lousche, audit Jehan Roussin et au Chemin tendant de Tourouvre à Autheuil, une autre pièce de trois quarts ou environ, aux champs de la Noë, paroisse de Tourouvre, une ferme de maison en buron, au bourg de Tourouvre, avec la moitié d'une aire de grange, joignant la veuve Balthazard Nyeullé et d'un autre côté la rue du Portail. Et elle le quitte de tout droit de douaire sur les choses vendues. Pas d'indication de prix à cet accord fait en présence de Maître Robert Godin et Gilles Le Court, praticiens⁵³, demeurant à Tourouvre.

Du même jour : Jean Roussin, laboureur⁵⁴, demeurant aux Boullais, cède à Jean Nieullé, tissier en toiles, demeurant au bourg de Tourouvre, une ferme de maison en buron avec une aire de grange joignant la rue du Portail au bourg de Tourouvre, moyennant 50 livres que Jean Roussin déclare avoir reçus ce jourd'hui dudit Nieullé et il est accordé que ledit

52 — Grand-père de Jean Creste (contrat n° 35).

53 — Hommes de loi, Gilles Le Court est oncle d'Antoine Le Court, Canadien.

54 — Laboureur : propriétaire foncier.

Nieullé acquéreur est tenu loger Jeanne Nieullé, leur mère, dans ladite maison, sa vie durant, « sans en être par elle payé d'aucune chose ». Présents : honnêtes hommes, M^e Robert Godin, praticien, et Jean Huet, fils Bastien, marchand.

1639. 15 octobre : Claude Giguère, laboureur, et Jean Roussin au nom de Magdelaine Giguère sa femme, règlent la succession de défunt Jehan Giguère l'aîné, père dudit Claude et de ladite femme Roussin. Ledit Claude Giguère (marié à Magdelaine Bouchigny) laisse tous les meubles audit Roussin à condition que celui-ci règle toutes les dettes laissées par le défunt Jean Giguère l'aîné. Suit la minute du partage des immeubles entre les deux beaux-frères, reproduite *in extenso*.

1639 : Premier lot et partage des héritages de la succession feu Jean Giguère l'aîné.

Pris et choisi par ledit Claude Giguère :

Le premier lot et partage aura premièrement deux boisseaux de terre labourable assis en la vallée de la Garenne, joignant d'un côté à la veuve Jean Bouchigny, d'autre côté à la Charité, d'un bout à la terre de la Garenne, d'autre bout au chemin des Boullais à la Garenne. Item un boisseau assis aux Grouas, joignant d'un côté à Jean Pinguet, d'autre côté à Jean Legrand, d'un bout à la terre des Touches, d'autre bout à l'héritage en après déclaré.

Item un quart et demi de terre assis aux Boullais, joignant d'un côté la veuve Olivier Plessis, d'autre côté Claude Giguère, d'un bout Jean Guiot, d'autre bout au Grand Chemin Chartrain.

Item un boisseau de terre assis à Mésières, joignant d'un côté à Maistre Jean Chouet, d'autre côté à Charles Charpentier, d'un bout à la veuve Guillaume Le Court, d'autre bout au chemin de Tourouvre à Longny.

Item la moitié de 4 boisseaux de terre assis à la pièce, la rive vers la veuve et héritiers Simon Roger, joignant d'un bout à l'enfant Guillaume Doulcet, d'autre bout au chemin Chartrain, à autre côté le reste de la pièce. Item un lothereau de pré à prendre le bout qui va vers l'étang de la Fonte qui est en pointe à séparer par le coin du fossé qui est en haut à aller au coin de la rivière, d'autre côté à l'étang de la Fonte, d'autre côté à Nicolas Charron, d'un bout au surplus du pré.

Item sera tenu ce partage de payer 6 solz 9 deniers de rente que lesdits héritages sont tenus faire et payer à la basse-métairie des Boullais avec la monnaie de cinq cents de rente et un double de cens payables à la seigneurie de Tourouvre au jour et fête Saint Rémy.

Item sera tenu payer 40 solz pour la façon des partages.

Pris et accepté par ledit Jean Roussin et sa femme :

Le second lot et partage aura premièrement deux boisseaux de terre labourable assis aux Grouas, joignant d'un côté et bout Marin Lousche,

d'autre côté à Jacques Patard et plusieurs autres, d'autre côté à Jean Giguère et Anthoine Creste.

Item 20 perches de terre labourable assise aux Boullais, joignant d'un côté à Jacques Patard, d'autre côté à Jean Giguère, d'un bout du chemin qui va des Boullais à la Garenne.

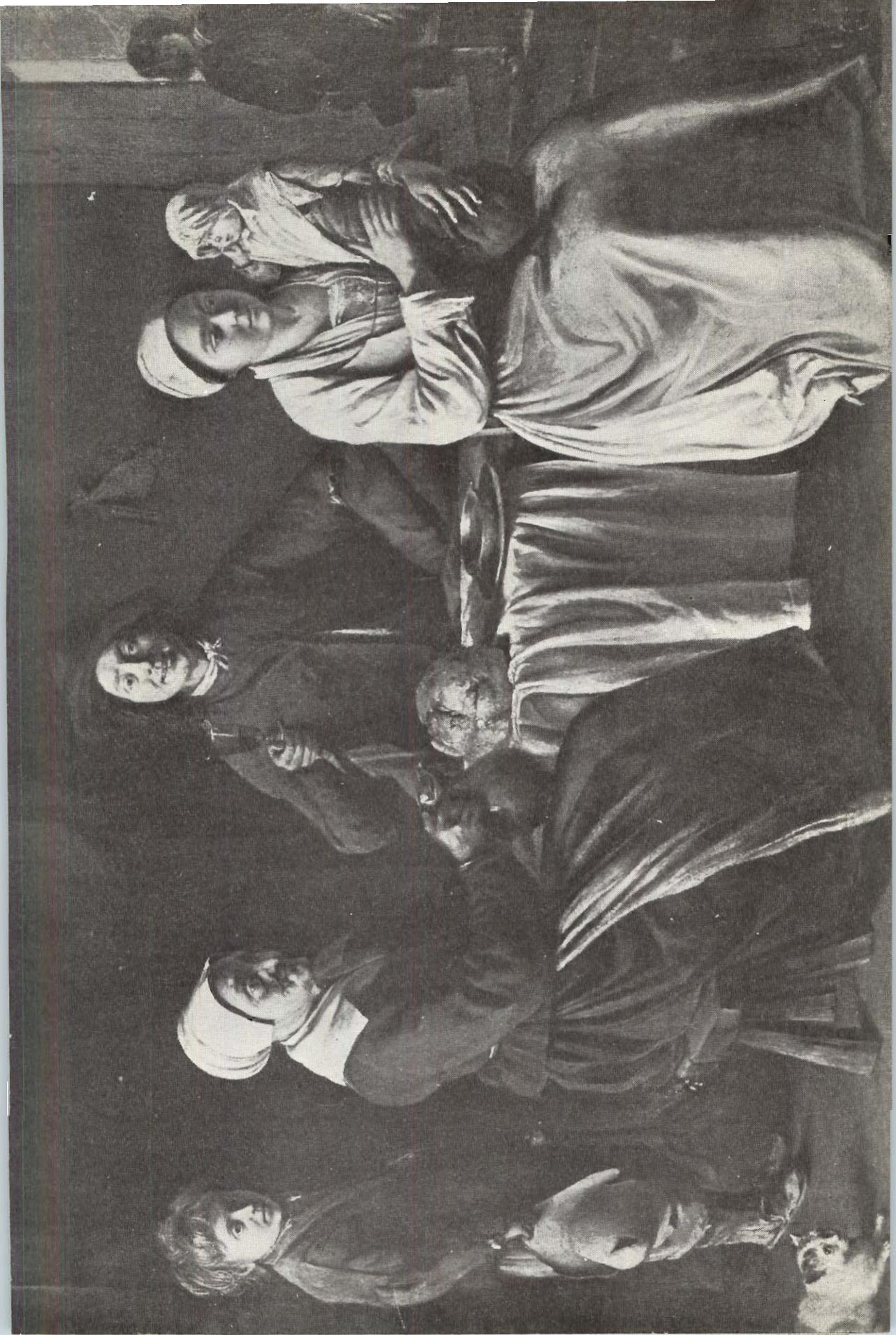
Item 20 perches de terre labourable assise aux Boullais, joignant gnant à Claude Petit et autres, d'autre côté à Claude Giguère, d'un bout à Jacques Docaigne.

Item demi boisseau de terre assis aux Orgerues, joignant d'un côté et bout à Mestre Jean Mery, et d'autre bout aux représentants Nicolas Bourdier et sa femme.

Item un quart de terre labourable, assis aux Boullais, joignant à Antoine Pichon d'un côté, d'autre côté à Mathurin Allard, d'un bout à Jean Guiot, d'autre bout à Claude Giguère. Item un autre quart de terre assis à Festout, joignant d'un côté à Pierre Rotrou, d'autre côté à la rue dudit Festout, d'un bout à la mare dudit lieu. Item la moitié de 4 boisseaux de terre assis à la pièce, à prendre la rive vers les Croix Chemins, joignant d'un côté à Anthoine Creste à cause de ses enfants, d'un bout à l'enfant Guillaume Doulcet et d'autre bout au grand chemin Chartrain. Item un lothereau de terre assis à la Fonte à départir par le coin du fossé qui est en haut et à aller au coin de la rivière qui est en bas, joignant d'un côté à Claude Giguère, d'un bout à Jean Chouet, d'autre bout à la rivière. Item sera tenu payer la moitié de 5 solz de rente et un double de cens à la seigneurie de Tourouvre, 3 deniers de rente payables à la moyenne métairie des Boullais ainsi que deux solz à la basse métairie que lesdits héritages sont tenus faire et payer au jour Saint Rémy.

1639, le 20e jour d'octobre : maison de notaire à Tourouvre. Furent présents en leurs personnes Claude Giguère, laboureur, Jean Roussin fils Pierre, laboureur, et Magdelaine Giguère sa femme, demeurant au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, lesquels volontairement ont mis en deux lots et partages les héritages à eux venus et échus de la succession de défunt Jean Giguère l'aîné, père desdits Claude Giguère et femme Roussin et procédé à la choisie d'iceux ainsi qu'il ensuit par ainsi que le premier desdits lots et partages a été pris et choisi par ledit Claude Giguère et le deuxième par ledit Roussin et sa femme aux droits de celle-ci, comme non choisi, et y contreviendront lesdits partageants les uns par dessus les autres faisant le moins de dommage que faire se pourra et suivront le fruit de leurs arbres où ils tomberont et toutes les pièces justes qu'elles se poursuivent et comportent car ainsi etc... promettant lesdits partageants entretenir etc... obligeant, etc... présent ad ce Denys Loiseau, laboureur, et Loys Giguère, tissier en drap, demeurant en la paroisse de Tourouvre, témoins qui vont avec nous, notaire, signé, lesdites parties ont déclaré ne savoir signer, de ce interpellé par nous notaire qui a (sic) averti les parties de faire si besoin est notifier ces présentes au greffe des notifications de la Chatellenie de Mortagne dans quinzaine suivant l'édit du Roy.

1642, 28 janvier : Claude Giguère, laboureur, et Jean Roussin, fils Pierre, aussi laboureur, demeurant au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, ratifient l'obligation pour eux de payer cinq solz de rente



Louis Le Nain [1593-1648] — Le retour du baptême (Collection Gamot). (Ecuelle et assiette d'étain; intérieur paysan comme maintenant encore dans bien des fermes de France; place d'Honneur pour l'homme) Photo Bulloz.

seigneuriale à la Saint Rémy à la recette de la Seigneurie de Tourouvre, et 4 deniers de cens au lieu de feu Nicolas Gravelle et de Michel Gagnon comme détenteurs de cinq quarts de terre entre Mesières et le Gué des Barres, joignant aux représentants de Jean Giguère le jeune et d'autre côté l'étang de la Fonte. Le tout dû, chacun an, à Messire Robert de la Vove, chevalier seigneur de Tourouvre le Plessis, la Guimandière, la châtellenie de la Motte d'Iversay et autres lieux.

1649, le vendredi 30 juillet : Jean Roussin fils Pierre, laboureur, vend à Jean Le Bailly une pièce de terre sise à la Fosse, une autre au Champ de la Noë, en la paroisse de Tourouvre, pour 177 livres.

1650, le 3 avril : fut présent Jean Roussin fils Pierre, demeurant au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, lequel a fait et constitué son procureur général et spécial Jean Huet fils Bastien, ad ce présent, ce acceptant demeurant à Tourouvre, auquel il a donné pouvoir de bailler le bien à lui et à ses enfants appartenant, en quelque lieu qu'il soit, à moitié ou à ferme à telles personnes, prix et conditions que ledit Huet verra bon être, en passer contrat, en recevoir denier, en bailler acquis, même en distribuer le revenu aux enfants dudit Roussin en cas qu'ils en aient besoin. A aussi donné pouvoir audit Huet de faire la collecte des grains qui sont ensemencés sur partie desdits héritages en l'août prochain et les distribuer même aux dits enfants, promettant avoir le tout pour agréable, etc . . .

Nous avons transcrit cet acte en entier parce qu'il est significatif d'un imminent départ: il n'est pas encore résolu à emmener ses quatre enfants : Magdelaine (5 nov. 1623), Françoise (14 déc. 1631), Nicolas (10 mars 1635) et Louise (11 mars 1642), ne pouvait-il assumer cette dépense ? Le dernier contrat que nous avons transcrit nous prouve que son fils et sa seconde fille partirent l'année suivante aux frais de Jean Juchereau. Sans présomption on peut penser qu'il est parti avec sa fille aînée et la petite Louise qui avait alors huit ans dès l'été 1650. C'est assez probable si nous en croyons le dictionnaire de Mgr Tanguay datant le mariage de l'aînée, Magdelaine, à Québec du 27 novembre 1651, où elle épouse Michel Hupé dit La Croix, chapelier, né à Alençon⁵⁵, tôt suivi le 8 octobre 1652 de celui de sa cadette, Françoise, avec Pierre Alognon (contrat n° 13). Louise épouse à Château Richer, le Rouennais Jacques Asselin, dix ans après, le 29 juillet 1662. Quant à Nicolas, veuf avec une petite fille de Magdelaine Paradis⁵⁶, il se remarie avec Magdelaine Tremblay, fille de Pierre (contrat n° 21), le 25 novembre 1671, à l'Ange Gardien, et en eut une postérité répandue aujourd'hui non seulement au Canada mais aux Etats-Unis, où est aussi gardé le souvenir de la petite patrie percheronne^{56 bis}.

55 — Le greffe de Me Vachon, notaire à Québec, conserve leur contrat en date du 25 janvier 1659 . . .

56 — Madame Jeanne Grégoire *La source et le filon*, Montréal (Beauchemin) 1961 a consacré un petit livre très documenté à la famille Paradis. L'intéressante préface, page 9, nous rappelle l'apport percheron de 1634 et, p. 89, précise que Magdelaine, 9e enfant de Pierre Paradis, et Barbé Guyon, née le 3 juillet 1653, dont le contrat de mariage avec Nicolas Roussin chez Me Vachon est du 28 novembre 1667, fut inhumée le 20 novembre 1669 à Château-Richer.

56 bis — *The Roussin Family of Missouri*, dont l'activité se signale par des réunions et des publications; la plus récente est « *Joseph Roussin : his ancestors and descendants* » compiled by David C. Eisenlohr, Alhambra, California 1964.

Jean Roussin qui, pour élever ses enfants et pour prendre cette grande résolution de les expatrier avec lui n'eut à compter que sur lui-même, se serait, d'après les inventaires des greffes de Québec, remarié en 1664 avec Marie Lessard⁵⁷ et il dut mourir⁵⁸ en juillet 1678. Le 6 avril 1682, Nicolas Roussin constitue une rente à Marie Lessard, veuve de Jean Roussin⁵⁹. Nous l'avions vu à Tourouvre propriétaire terrien. En 1649, déjà résolu au départ, il avait vendu la pièce de terre de la Fosse qui lui avait été attribuée le 1er avril 1636 sur la succession de son père. Mais ses enfants étant mineurs, il avait conservé tout ce qui pouvait rester de l'héritage de leur mère. Nous en avons la preuve en l'acte suivant passé au château de Tourouvre quelques années après sa mort.

1683, 29 mars : fut présent en sa personne Abel Sagot⁶⁰, marchand taillandier, demeurant à Québec en la Nouvelle France, étant de présent en ce lieu, lequel se soumettant au pouvoir de cette juridiction pour l'effet des présentes, a volontairement vendu, quitté, cédé et transporté... à haut et puissant seigneur messire Anthoine de la Vove, chevalier, seigneur de Tourouvre présent et acquéreur, c'est assavoir un lothereau de terre en herbage, d'un boisseau, assis au village de Mésières en cette paroisse, joignant ledit seigneur de tous côtés, comme il l'a eu et acquis de Nicolas Roussin et Magdelaine Tremblay sa femme, par contrat passé par devant M^e Rageot notaire, le 12 novembre 1681, rectifié le 18 mars 1682 et encore de Michel Hupé, dit la Grouas, et Magdelaine Roussin sa femme, de Pierre Lognon⁶¹ et Françoise Roussin, sa femme, et de Jacques Asseline et Louise Roussin, sa femme, par contrat du 27 octobre 1681, passé devant ledit Gilles Rageot notaire gardenottes en la province de Québec, en la Nouvelle France, comme il est certifié par le sieur Lefebvre de la Barre, gouverneur de la Nouvelle France et de Marville sergent... lequel héritage ledit vendeur s'en est démis, dévêtu et dessaisi et en a vêtu et saisi ledit seigneur acquéreur pour le prix et somme de 20 livres présentement payées audit vendeur par ledit seigneur acquéreur en présence de François Poisson, marchand, demeurant au bourg de Tourouvre, de François de Glapion, écuyer, demeurant audit bourg et de M^e François Méchin, prêtre, demeurant à Sanse, pays du Maine⁶², témoins qui ont avec le seigneur acquéreur et nous notaire signé, lesdits Sagot et Poisson ont déclaré ne savoir signer.

57 — Contrat devant Me Vachon le 23 juillet 1664.

58 — Inventaire des biens de Jean Roussin par Me Vachon.

59 — Greffe de Me Vachon.

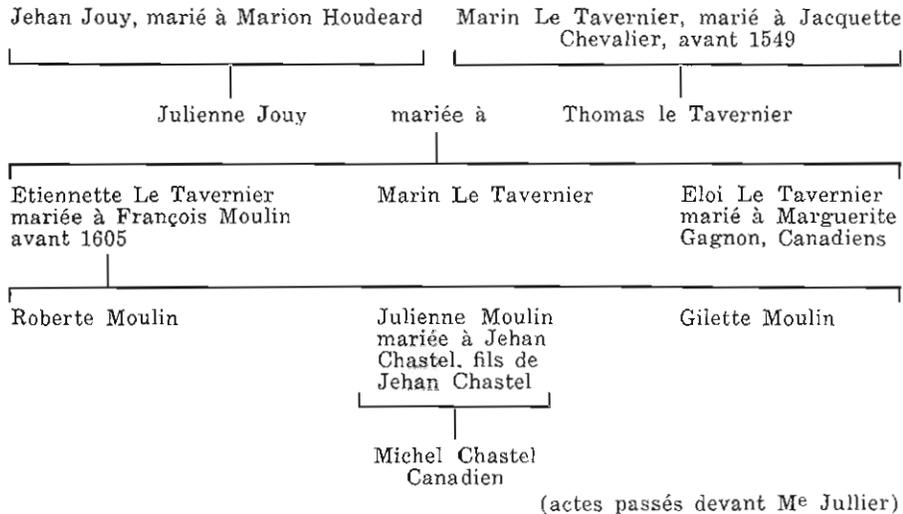
60 — Abel Sagot avait acheté tous les biens des enfants Roussin et même quelques autres et dans les « Documents sur la province du Perche, l'émigration percheronne au XVII^e S. », M. J. Besnard a fait connaître le curieux contrat de vente passé par lui, à Mortagne le 17 avril 1683, quinze jours après l'acte rapporté ici, avec François Poisson (témoins à l'acte du 29 mars) quincailler à Tourouvre et Toussaint Fromentin de Mortagne à qui Abel Sagot cède ces biens moyennant 200 faucilles et des socs de charrue livrables à la Rochelle et qui ne seront livrés que le 2 mai 1695 !

61 — Lognon (ou Alognon), originaire de La Ventrouze (contrat n^o 13).

62 — Le dictionnaire de Mgr Tanguay nous dit qu'Abel Sagot, dit Laforge, était originaire de Chanformon, au pays du Maine, et aussi qu'il épousa en 1665 à Québec Claire Turgeon, dont le P. Godbout nous apprend qu'elle fut baptisée à Saint Jean de Mortagne le 29 septembre 1651. Il était quincailler comme François Poisson.

Michel Chastel

Nous avons donné quelques notes sur ce Canadien en pages 119 et suivantes. Or, un examen attentif d'autres registres conservés au minutier de M^e Pierre Debray m'a permis d'établir le tableau généalogique suivant :



Michel Chastel, le Canadien, épouse Françoise-Marguerite Lambert le 23 octobre 1685 à la Pointe-aux-Trembles de Québec, aujourd'hui Neuville, comté de Portneuf, après contrat passé le 25 août précédent devant le notaire Gilles Rageot. La mariée était la fille d'Aubin Lambert et d'Elisabeth Aubert, et petite-fille d'Audax Lambert et de Jacqueline Feuillard, de St-Aubin de Tourouvre, et dont nous avons parlé aux pages 119 et suivantes. La descendance de Michel Chastel au Canada a été assurée jusqu'à nos jours par ses filles.

François Provost

« Elisée Reclus, dans sa Géographie, indique le chiffre de quatre-vingt familles qui, parties de Tourouvre pour le Canada, y compteraient aujourd'hui trois cent mille descendants. »⁶³

La liste établie par le P. Godbout et Mr Durand, vice-président de

⁶³ — Abbé Dumaine : *Tourouvre et ses souvenirs*, la Chapelle Montligeon. 1912 chapitre VI, page 138.

Perche-Canada⁶⁴, diminue ce chiffre de moitié environ pour tout le canton. Mais elle ne tient compte que des vrais colons et non des « trente-six mois », comme on les appelait communément, qui revinrent au pays, l'engagement fini. Neuf fois sur dix, c'est un heureux mariage qui transforme l'engagé en colon. Le manque d'épouse ramène nostalgiquement l'émigrant au pays natal et fait de ce grand départ un épisode presque sans portée⁶⁵.

Parmi les colons, nous n'avons rien trouvé d'inédit sur Michel Aubin ni sur Thomine Chastel, veuve Jean Bigot, ni sur Gabriel Rouleau dit Sansouci, ni sur Nicolas Delaunay, pour ne parler que de ceux de la paroisse de Tourouvre.

Le regretté P. Godbout, au volume V, n° 1, des *Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-française*, a consacré une courte notice à François Provost, fils de Marin Provost et de Catherine Cornilleau, baptisé à Tourouvre le 27 août 1637 et mort à Québec le 6 avril 1670, après s'être marié le 26 juillet 1664 à Marguerite Gaillard, née à Boulogne et veuve d'un capitaine d'infanterie (contrat devant Me Duquet le 19 juillet 1664) dont il eut deux enfants.

Le R. P. Godbout avait déjà donné son nom dans son ouvrage *Origine des familles canadiennes* parce qu'il est au manuscrit 9279 de la collection Margry (Bibl. Nationale), au recensement canadien de 1667 et au dictionnaire Tanguay qui nous révèle que son fils François Michel Provost, né le 6 janvier 1669 et marié en 1699 à Catherine Bonhomme, n'a pas eu moins de onze enfants. Les documents groupés avec le contrat n° 2, (p. 32) nous montrent les Provost alliés aux Gagnon et habitant la Gagnonnière. François Provost, par sa mère, est parent des Mercier. Jusqu'ici nous n'avons pas trouvé d'actes le concernant aux archives du notaire de Tourouvre, par contre, les registres paroissiaux nous apprennent les noms de ses frères et sœurs, par les actes de baptême suivants :

1636, 1er avril : Jeanne, fille de Marin Provost et de Catherine Cornilleau, parrain : Michel Loyseau, marraine : Christine Pinguet.

1637, 27 août : François etc... parrain : François Mabeux, marraine : Jeanne Choisine.

1640, 31 mars : Charles, parrain : Charles Hubert, marraine : Marguerite Chastel.

1642, 25 juillet : Antoinette, parrain : Jean Cornilleau, marraine : Antoinette Guiot.

1650, 6 mars : Jacques, parrain : Jacques Cornilleau, marraine : Marguerite Hubert veuve Pantaléon Pinguet.

1655, 24 juin : Marie, parrain : Jacques Pinguet, marraine : Marie Gadois.

64 — Qui me l'a obligeamment communiqué.

65 — Si ce n'est démontrer que les jeunes Français du XVII^e siècle avaient le goût de l'aventure et des voyages.

Antoine Le Fort

Antoine Le Fort appartient à une famille instruite, son père signe très bien. Nous l'avons vu le 4 avril 1616, témoin de Me Nicolas Pinguet, principal du collège de Mortagne. Son oncle, Gilles Le Fort, est avocat et procureur fiscal, et son frère Gilles n'est-il pas le notaire qui entre 1660 et 1675 a fait l'intérim en même temps que Jean Debray, en l'étude de Tourouvre . . . ?

Son grand-père paternel Jacques Le Fort, mari de Jeanne Queuru⁶⁶ a eu quatre fils :

Jean, baptisé le 1er décembre 1597.

Ambroise, baptisé le 1er janvier 1600.

François, baptisé le 3 novembre 1603.

Gilles, baptisé le 2 mars 1607.

Son grand-père maternel, Denis Gravelle, marchand, qui habite Authueil, sait également très bien signer; le 13 mars 1576, il a acheté à Henry Pinguet une pièce de terre aux Routiz, et l'acte de vente porte sa signature.

De sa femme Marye Martbeau (acte du 15 avril 1615) il a eu au moins quatre enfants : Perrine, Henry, Anne et François.

Vers les années 1622 ou 1623, Jean Le Fort le jeune (il a un oncle appelé Jean l'ainé) a épousé, en l'église d'Authueil, ou en celle de Moulicent, paroisse de sa femme, Perrine Gravelle. Leurs six enfants sont baptisés à Tourouvre.

1624, 31 mars : Gilles, fils de Jean Le Fort le jeune et de Perrine Gravelle sa femme, parrain : Gilles Le Fort, frère dudit Jehan, marraine : Marye Gravelle (sic) mère de ladite Perrine.

1625, 30 novembre : Henry; parrain : Henry Gravelle, marraine : Adrienne Le Fort.

1632, 17 juin : Renée; parrain : François Loyseau, marraine : Jacqueline Chastel, femme de Gilles Le Fort.

1638, 20 août : Charles; parrain : Charles de la Vove, fils de Robert de la Vove chevalier seigneur de Bellegarde, marraine : Emerentienne Duteil, femme de Galeran Pichon.

1641, 15 février : Anthoine; parrain : Anthoine Pichon, marraine : Anne Gravelle.

1644, 19 août : François; parrain : Jehan Le Fort, fils de Jehan (et de Françoise Creste et baptisé le 20 décembre 1620), marraine : Françoise Chastel, femme de Jean Bellevre. (Reg. parois.).

⁶⁶ — 1612 le 6 avril, Jacques Le Fort, marchand et Jeanne Queuru, sa femme, demeurant au bourg de Tourouvre, viennent certifier la mort d'un enfant de la chapelle Montligeon.

1627, 22 avril après-midi, maison du notaire à Tourouvre : Furent présents en leurs personnes Jean Le Fort, marchand, et Perrine Gravelle sa femme, lesquels ont volontairement vendu à Henry Gravelle, frère de ladite femme, demeurant au lieu de Champrond en la paroisse de Moullicent, deux pièces de terre dont l'une joint François Gravelle, le tout ainsi qu'il est échu à ladite femme de la succession de feu Denis Gravelle, son père, le tout assis en la paroisse de Tourouvre, au Buisson Bouschet, seigneurie de Bellegarde, pour la somme de 40 livres. Signatures de Jean Le Fort et d'Henry Gravelle.

Le greffe de M^e Gilles Rageot⁶⁷, notaire à Québec, contient en date du 10 mars 1668, une vente de concession par Anthoine Le Fort à Thomas Touchet ce qui semble indiquer qu'il était déjà depuis plusieurs années au Canada, où à Chateau Richer, le 9 février 1666 il avait épousé Marie Doyon, petite fille de Mathurin Gagnon⁶⁸.

Il mourut à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, le 3 octobre 1699.

Le recensement de la population fait en 1666 au Canada nous apprend que Michel Aubin, âgé de 22 ans, est né à Tourouvre. (On n'y a pas trouvé son acte de baptême). Il est domestique de Maître Vachon, notaire. Le 11 juin 1670, à Ste Famille, il épouse Marie Prévost, fille de Martin (voir Cambrai : Giffard, p. 158). Le dictionnaire de Tanguay, nous apprend que leur fils Pierre épousa en 1698 Marie Paradis, petite-fille de Pierre et de Barbe Guyon, de Mortagne.

*
* *
*

ÉPILOGUE

Lorsque les premiers Percherons arrivèrent à Québec en 1634, tout était à faire . . . Seize ans après ils étaient cinq à six cents. Ce n'est pas l'émigration percheronne qui explique le fait si remarquable de l'existence d'un Canada français, toutes les provinces de France y ont contribué. Mais les débuts sont constitués d'une majorité percheronne d'hommes dont nous nous sommes efforcés d'indiquer les antécédents très honorables mais dans l'ensemble, modestes. Nous savons que le peuple français était encadré au XVII^e siècle d'une façon qui répugne à nos individualismes. Nous sommes amenés à conclure qu'il y avait en eux des âmes de chefs qui ont donné leur mesure au contact permanent des immenses difficultés de l'aventure canadienne.

67 — Roy : *Inventaire des Greffes des Notaires*. Bien que par sa naissance, le 14 novembre 1642, et sa famille paternelle, Gilles Rageot soit de L'Aigle, sa mère, Louise Duret, est née à Tourouvre le 29 octobre 1614, de Pierre Duret, tailleur d'habits, et de Michelle Allard, sa femme, et son oncle, François Duret, devint l'époux de Louise Savage, soeur de Mathurine Savage, mère du Canadien Toussaint Goyer.

68 — Tanguay : *Dictionnaire généalogique*.

L'abbé Dumaine, dans *Tourouvre et ses souvenirs* (La Chapelle Montligeon 1912) écrit :

« Le flot de l'émigration percheronne coula de 1635 à 1666. Il paraît avoir cessé à ce moment. C'est Tourouvre qui a encore envoyé le dernier colon en 1730 : son nom nous échappe ».

En dépouillant les actes passés chez le notaire de Tourouvre pour l'année 1749 je trouve en date du 26 février le partage de la succession de Jacques Gagnon et de Jeanne LeTondeur son épouse entre leurs enfants: Louis Jacques Gagnon, marchand demeurant à Bivilliers, Jacques Gagnon aussi marchand demeurant *en la ville de Québec en Canada* et Madeleine Françoise Gagnon épouse de Louis Villette demeurant à Bonsmoulins.

Il m'est facile de retracer le tableau familial de ce Jacques Gagnon né en 1713, dont le grand-père maternel Pierre LeTondeur, sieur de la Cibotière, est le fils naturel et reconnu d'André Guéroust, écuyer, sieur d'Eryennes, cadet des Seigneurs de la Gohière, en Saint-Mard de Réno.

Bien qu'il semble ne pas avoir eu de descendants au Canada, monsieur Raoul Raymond, généalogiste de Montréal, a bien voulu s'intéresser à notre Jacques Gagnon, et sa connaissance parfaite de tout ce qui concerne les vieilles familles de Chambly lui a fait retrouver notre dernier émigrant percheron à Chambly où il contracta mariage :

Jacques Gagnon, de la paroisse de Saint-Aubin, diocèse de Chartres en Beauce, soldat du détachement de la marine, en garnison, au fort Chambly, passe un contrat de mariage le 26 octobre 1741 devant le notaire Hodiesne, à Chambly, avec Marie-Anne Vergette dit Prénouveau, de la paroisse de Québec, « actuellement au dit Chambly ».

Jacques Gagnon dit St-Jean, soldat de la compagnie de M. de Noyelles, fils de Jacques Gagnon et de Madeleine Sibotière, de la paroisse Saint-Aubin de l'évêché de Chartres, épousa à Chambly le 27 octobre 1741, Marie-Anne Verjatte, fille de Jean-Baptiste Verjatte, sergent dans les troupes, et de Marie Boisselle, ses père et mère de Notre-Dame de Québec. Tanguay ne mentionne pas ce mariage.

Le couple n'a pas laissé de descendants à Chambly. Par contre, le généalogiste canadien⁶⁹ cite le mariage de Jean Vergeat dit Prénouveau avec Jeanne Boisselle, à Québec, le 25 octobre 1683.



69 — Tanguay : *Dictionnaire...* tome I, page 583.

Origine de Robert Giffard

A force de lire et relire les documents cités au chapitre concernant Henry Pinguet et ses cousins Nicolas Pinguet, Masurier, Pellicot, Jehan Pinguet, à force de parcourir en tous sens les documents concernant leurs familles et de n'y *jamais* trouver mention des noms que Ferland, dans son *Histoire du Canada* (tome I, page 266) donne comme ceux des parents de Robert Giffard, je commençais d'avoir quelques doutes à ce sujet.

Si le lecteur veut bien relire, au chapitre cité, (pages 87 et suiv. de ce livre) le document du 1 août 1606, la note du 25 février 1594; si je lui mets sous les yeux le résumé des quelques documents suivants :

1608, 19 juin

M^e Nicolas Pinguet prêtre demeurant à Tourouvre, représentant la succession de défunt M^e Jean Pinguet son père, fait un arrangement avec les héritiers de défunt Jehan Creste de Lhôme (parmi lesquels Jean Juchereau père de Jean et Noël) au sujet d'une obligation souscrite par le dit défunt Jehan Pinguet, il se fait fort de ses cohéritiers en la dite succession dudit défunt son père « et aussi pour le dû que Louise Viron sa mère eut pu devoir de ladite obligation ».

1591, 11 et 17 février « Guillaume Giffard et Louise Viron sa femme, demeurant à Autheuil »

n'est-on pas amené à conclure que Robert Giffard, pour être le frère de Nicolas Pinguet, l'oncle de M^e Henri Pellicot prêtre (v. son contrat de mariage), est forcément le fils de Guillaume Giffard et de Louise Pellicot qui ont justement un fils appelé Robert (1 août 1606) ?

Enfin, si nous lisons à Mortagne, paroisse Notre-Dame, l'acte de baptême du deuxième enfant Giffard-Renouard, nous voyons que le vicaire s'est trompé, et au lieu d'appeler le père Robert, il l'a appelé Guillaume justement. Je serai bien contente d'avoir des avis autorisés à ce sujet.

CHAPITRE CINQUIÈME

Essai de chronologie des Juchereau

- 1565, 26 mars Honnête femme Roberte Aubin, femme de honnête homme Jehan Creste¹⁶², demeurant paroisse d'Authueil, ratifie une transaction faite entre son mari et vénérable personne François Aubin, prêtre, en son nom et comme procureur de son frère Guillaume Aubin le 19 mars 1565, par laquelle elle leur abandonne sa part en la succession de défunte Louise Aubin, leur sœur, contre 446 livres payées au moyen de 30 doubles ducats à 115 solz pièce, 15 angelots à 4 livres 6 solz pièce, le reste en écus pistolets, testons, royales, douzains et autres monnaies.
- 1565, 26 mars Guillaume Aubin¹⁶³ cède à Jehan Creste et Roberte Aubin, sa femme, 4 boisseaux de terre à Lhôme joignant le chemin chartrain et les hoirs feu Guillaume Aubin.
- 1567, 10 février M^e François Aubin¹⁶⁴, prieur du prieuré et curé de Saint-Martin de Longny, official de Marchainville, loue pour trois ans le prieuré de Longny à M^e Michel Berthre, prêtre, qui s'engage à bien et dûment administrer les sacrements.
- 1573, 10 janvier Vénérable et discrète personne M^e François Aubin¹⁶⁴, prêtre prieur de Saint-Martin de Longny habite son prieuré de nouveau.
- 1573, 1er juin François Guymond, dmt paroisse de Lignerolles, gage à hble. h. Christofle Juchereau, marchand

162 — Grand-mère et grand-père maternels de Jean et Noël Juchereau.

163 — Grands-oncles des mêmes.

164 — Vénérable et discrète personne Messire François Aubin est dit « âgé de trente-cinq ans » le premier juin 1568.

- dmt en la ville de Mortagne, 49 s. tournois pour vendition de drap de laine.
- 1573, 6 juillet Christofle Juchereau¹⁶⁵, marchand dmt à Mortagne, est témoin à Tourouvre d'un gage que fait Jean Joy de Randonnay à hble h. Michel Chauvin, verdier des forêts du Perche et Reno dmt à Mortagne.
- 1573, 18 mai Contrat de mariage de Madelaine Pinguet¹⁶⁶ ad ce hon. h. Jehan Creste, marchand, dmt à Lhôme¹⁶⁷.
- 1578, 3 novembre Jehan Creste, marchand, dmt à Lhôme, est témoin d'un échange de pièces de terre que fait Jehan Thory au nom de Loyse Creste, sa femme, (épouse en lères noces de Jahan Pinguet et mère de Jehan, Noël et Madeleine Pinguet) contre une maison au haut du bourg de Tourouvre appartenant à Noël Olyvier par la succession de défunte Jehanne Pinguet, sa mère.
- 1579, 16 février Jehan Creste, dmt à Lhôme, est témoin d'une vente de terrain par Jehan Piquart à François Gaudon à Lignerolles.
- 1579, 2 mars hble h. Jehan Creste, marchand, dmt en la paroisse Saint-Martin de Lhôme achète 35 francs de rente annuelle à recevoir de Jehan Pinguet, marchand, dmt à Autheuil.
- 1579, 11 mai François Serron, dmt à la Ventrouze s'engage à payer à hon. h. Christofle Juchereau, marchand drapier, dmt à Mortagne et bourgeois du lieu, la somme d'un écu $\frac{1}{3}$ pour vendition de drap bureau et fraise noire.
- 1579, 11 mai Christofle Juchereau est témoin d'un gage que font les frères Maïgnen et Marin Lesné, cloutiers, dmt à Tourouvre à hon. homme Marcel Besnard, marchand bourgeois de Mortagne qui leur a vendu une charge de fer.
- 1579, 17 octobre Hble h. Christofle Juchereau est témoin d'un gage fait par Julien Gentilhomme de Moulicent au même Besnard.

165 — Les registres paroissiaux de Notre-Dame de Mortagne citent le premier janvier 1589 Jehanne Cochon, veuve de Loys Juchereau, et le 3 avril 1605 Marie Cochon, veuve de Christophe Juchereau.

166 — Soeur du père d'Henry et du père de Nicolas. Quelques analyses concernant Henry Pinguet ont été publiées ci-avant, pp. 87 ss. Henry Pinguet, apparenté aux Juchereau et allié à Robert Giffard, émigre au Canada en 1634. Voir *Diverses Familles* de P.-G. Roy : le 15 septembre 1634 acte du sieur Duchesne, greffier de la Juridiction de Québec l'indiquant comme expert.

167 — Sa signature le fait distinguer aisément de son contemporain Jean Creste de la Garenne, discrimination déjà faite par le P. Godbout : *Origine des familles canadiennes-françaises*, p. 177, familles se rattachant à Jehan Creste « de Ulmo ».

- 1579, 16 novembre Christoffe Juchereau est témoin d'un gage fait par les susdits frères Maignen audit Besnard.
- 1591, 20 février En la maison de Jehan Thory à Tourouvre, Jehan Juchereau, marchand, dmt de présent à Tourouvre, loue 55 boisseaux de terre¹⁶⁸ assis sur la paroisse de Tourouvre qui, ci-devant, ont appartenu à défunt Jehan Creste, beau-père dudit Juchereau.
- 1591, 23 mars En la maison de Gabriel Vauguyon à Tourouvre, hon. h. Jehan Juchereau, marchand, dmt à Tourouvre, comme tuteur provisionnel des enfants en bas âge de défunt Pasquier Bezard, sieur des Guez, baille à toutes moitiés à hon. h. Etienne Allard, marchand dmt au lieu des Guez, paroisse de Boissy-le-Sec, le lieu, terre et métairie des Guez.
- 1591, 28 novembre En la maison de Guillaume Lambert à Tourouvre, vente par J. Juchereau à Bertrand Hervard d'un cheval blanc pour 22 écus d'or.
- 1591, 2 décembre En la maison de Guillaume Lambert à Tourouvre, Jehan Mercier¹⁶⁹, manoeuvre, dmt en la paroisse de Tourouvre, vend à hon. h. Jehan Juchereau, marchand, la moitié indivise « d'une chambre de maison », avec la moitié de la cave étant dessous, assise au bourg de Tourouvre joignant la Grande Rue d'un côté et d'un bout à Jean, Damien et Toussaint Bourdoys.
- 1591, 28 décembre En la maison de Guillaume Lambert à Tourouvre, Damien, Jehan et Toussaint Bourdoys vendent à hon. h. Jehan Juchereau, marchand, dmt à Tourouvre l'autre moitié de maison et cave qu'il a ci-devant acquise de Jehan Mercier.
1592. 31 mars Jean, fils de Jehan Juchereau et de Jehanne Creste, son épouse, fut baptisé le mardi, dernier jour de mars¹⁷⁰. Ses parrains furent Henry Thory et Robert Creste, sa marraine Marguerite de la Vove, fille de noble homme Alexandre de la Vove seigneur temporel de Tourouvre, qui a donné le nom (registres paroissiaux de Tourouvre. original en latin).
1592. 19 août Jehan Juchereau est parrain d'une fille de Pierre de La Lune (registres paroissiaux de Tourouvre. original en latin).

168 — Le boisseau du Perche valant approximativement 15 ares, cette terre était de 8 ha 25 environ.

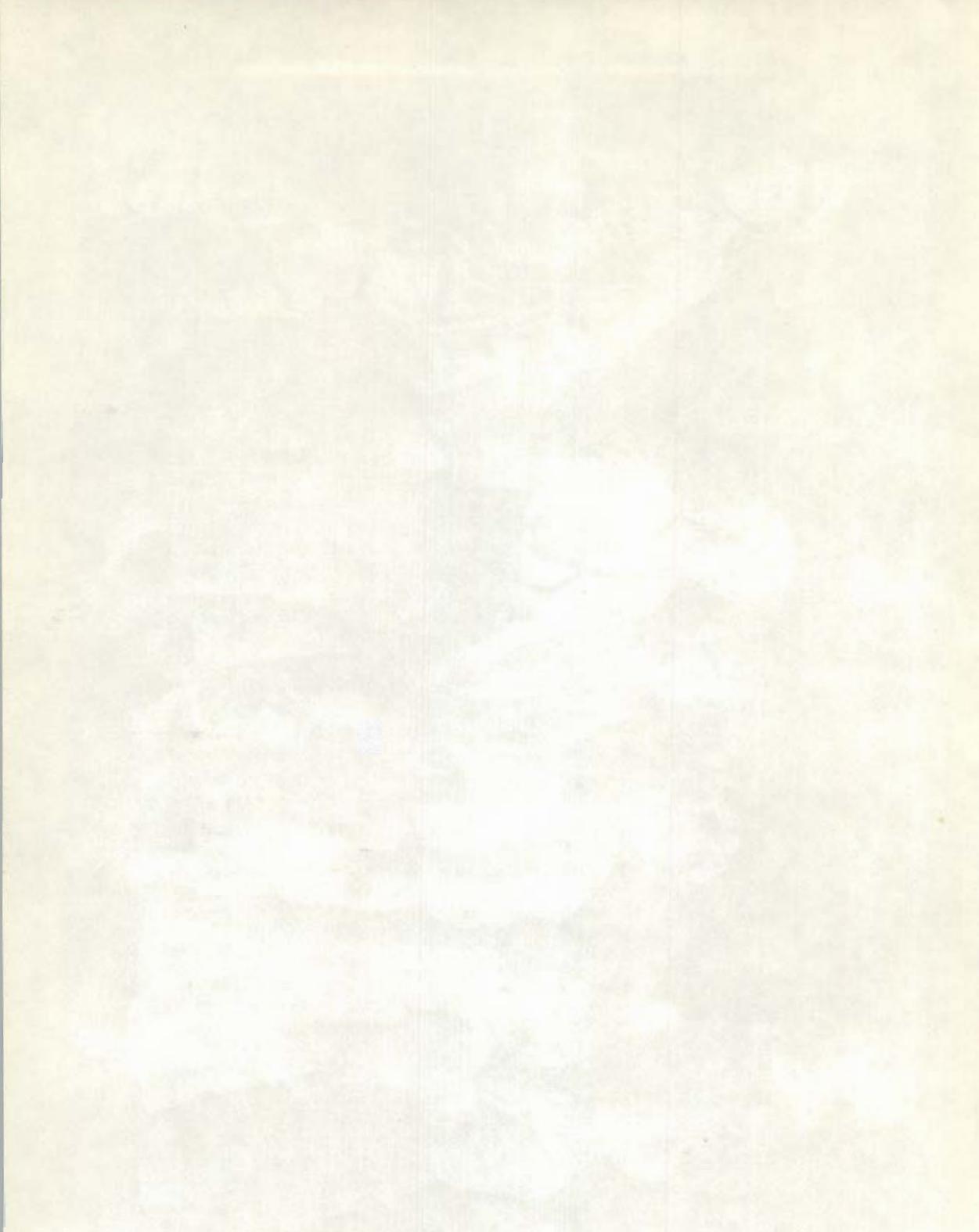
169 — Frère aîné de François Mercier dont le fils Julien partira pour le Canada en 1647.

170 — Par l'abbé Beurrier, curé de Tourouvre de 1583 à fin septembre 1597, (succède à M^e François de Glacebourg et précède M^e Etienne Lepetit).

- 1593, 14 février Jehanne Creste, femme de Jehan Juchereau est marraine de Jehan Pelletier, fils de Jacques (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1593, 30 août Noël, fils de Jehan Juchereau et de Jehanne Creste, son épouse, fut baptisé par Boucher, prêtre, l'avant dernier jour du mois d'août. Ses parrains furent : Jehan Thory, qui a donné le nom et Noël Lange. Sa marraine Françoise, fille de défunt Jehan Creste (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1593, mardi 15 oct. Fut célébré le mariage entre Edouard Lande et Michelle Gagnon, fille de Toussaint, en présence de M^e Nicolas Giguère, prêtre, du père de ladite Michelle, de Jehan Juchereau, Bonaventure Paigne, Jehan Crestot et beaucoup d'autres dignes de foi (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1594, 4 septembre Jehanne Creste, femme de Jehan Juchereau, est marraine de Jehan Aury (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1594, 1^{er} novembre Jehan Juchereau est parrain de Jehan Roger, fils de Jacques Roger. Autre parrain François Mery de Tourouvre (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1595, 8 janvier Jehanne Creste, femme de Jehan Juchereau, est marraine de Louise Le Bailly (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1595, 8 mai En la maison de Guillaume Lambert à Tourouvre, hon. homme Guillaume Lambert et Loys Tremond, marchands, reconnaissent devoir à hble homme Jehan Juchereau, marchand dmt au bourg de Marchainville ¹⁷¹ 100 écus, pour vendition et livraison de 100 minots de blé.
- 1597, lundi 11 août Au lieu seigneurial de Tourouvre, Jean Juchereau, homme aîné au droit de Jeanne Creste sa femme des fiefs et hommages de la Hertousdière et de la Trepinière (ces fiefs dont l'aîné était alors Jean Creste se retrouvent dans l'aveu au Roi, d'Alexandre de La Vove, qui est aux archives nationales à Paris) vient en faire hommage, aveu, rachat de cheval de service à Claude de La Vove de Bellegarde à cause de la mort de Robert Creste (parrain le 31 mai 1592 de Jehan, fils de Jehan Juchereau et de Jeanne Creste).
- 1598, lundi 20 avril Maison du juré à Tourouvre : 1^o Honorable homme Jehan Juchereau sieur de More demeurant à Marchainville stipulé par Roberde Aubin sa belle-mère reçoit de Michel Fourbet 36 écus paya-

171 — Les registres paroissiaux de Marchainville commencent en 1700 seulement.





Antoine Le Nain [1588-1648] — Danse d'enfants (Collection Cte de Lousclalle). Photo Bulloz.

- bles à la saint Jean-Baptiste et quatre milliers de bardeaux pour livraison de blé.
- 2° Honorable homme maître Jehan Juchereau représenté par Roberde Aubin veuve de Jehan Creste reçoit, pour du blé également, un gage de 136 livres payables à la Pentecôte et à la saint Jean-Baptiste par Marin Vaux et Jacques Tremblay, marchands demeurant à Tourouvre.
- 1598, 6 août Jehan Thory et Roberde Aubin, veuve de Jehan Creste, sont parrain et marraine de Jehanne Héry (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1603, 1er septembre En la maison de Nicolas Goddin à Tourouvre, hble homme Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au bourg et château de Marchainville¹⁷², vend à hon. homme Jehan Vaux, marchand, une maison manable, sise au bourg de Tourouvre.
- 1605, 2 mai Jehan Lousche, marchand, et Jehanne Lemoyne, sa femme¹⁷³, dmt au bourg et paroisse de Tourouvre, s'obligeant à payer 59 livres tournois à hble homme Jehan Juchereau, sieur de More, dmt à Marchainville, greffier hérédital au bailliage du Perche, pour vente et livraison de vin.
- 1605, 20 octobre Loys Juchereau, sieur de Monhinet, dmt à Mortagne, paroisse de Loisé, reçoit une obligation de 45 livres tournois, de Mathry Joy pour lui et pour Jehan Bigot de Randonnay.
- 1607, 7 mai En la maison de Jehan Lousche à Tourouvre, hble h. Jehan Juchereau, sieur de More, greffier hérédital au bailliage du Perche, dmt au lieu seigneurial de Blavou, paroisse de Saint-Denis-sur-Huisne, vend à hon. homme Marguerin Lemoyne une grange à lui appartenant en la paroisse de Lhôme.
- 1608, 16 août Jeanne Pineau, femme de Jean Juchereau est marraine de Galeran, fils de Loys Juchereau, sieur de Monhinet, et de Marguerite Gobillon, sa femme (*Registres paroissiaux de Notre-Dame de Mortagne*).
- 1611, 3 janvier En la maison de François Goddin, hble h. Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au bourg et paroisse de Feings, est témoin à une location faite par M^e Jehan Thory, licencié en droit, à hble h.

172.—Il reste des ruines d'un château à Marchainville qui devait déjà être en ruines dès le XV^e siècle...

173.—Le 22 janvier 1589 fut baptisée Louise Lousche, fille de Jehan Lousche et de Jehanne sa femme; voir chapitre *Henri Pinguet*, (*Registres paroissiaux de Tourouvre*).

- François Goddin, marchand, de qui lui vient de la succession de défunt M^e Jehan Thory, son aïeul.
- 1613, 20 janvier Hble h. Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au bourg et paroisse de La Lande, garde des enfants issus de lui et de défunte hble femme Jehanne Creste, vivante sa femme loue à hon. h. François Goddin ¹⁷⁴, marchand, toutes terres labourables, prés et pâtures, qui audit Juchereau peuvent appartenir comme garde de ses enfants, en la paroisse de Tourouvre, et il est accordé que ledit Goddin les logera lui et son fils quand ils viendront.
- 1613, 16 juin En la maison du notaire de Tourouvre, hble h. M^e Jehan Juchereau, dmt à La Lande, et M^e Odard Laigneau, procureur fiscal au baillage de Tourouvre ¹⁷⁵ sont témoins de la vente d'un boisseau de terre à Bubertré par Jean Lange, tissier en toiles, dmt à Lignerolles, à hon. h. Jehan Thory, dmt aux Maisons Neuves à Bubertré.
- 1614, 28 novembre D^e Jeanne Pineau femme de hble h. M^e Jehan Juchereau S^r de More est marraine de Jehanne Aulfrais (reg. paroisse de La Lande sur Eure).
- 1615, 11 mai Hble h., M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au lieu et paroisse de La Lande, garde des enfants issus de lui et de défunte dame Jehanne Creste, sa femme, baille à Marin Le Sage, faiseur d'oeuvres blanches ¹⁷⁶, une maison appelée le Fournil, assise au bourg de Tourouvre.
- 1615, 25 novembre En la maison de François Goddin à Tourouvre, Ysaac Bellot, cloutier, dmt au lieu des Chastellées en la paroisse de Lhôme ¹⁷⁷, vend à hble h. M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt de présent au bourg et paroisse de Tourouvre, une ferme de maison manable avec l'héritage où elle est assise joignant d'un côté et bout aux enfants dudit Juchereau à cause de défunte leur mère, pour 33 livres 33 s.

174—François Goddin, marchand voiturier « par terre ». Acte du 15 mars 1612 : il a un procès avec une hôtelière parisienne Marguerite le Loure, dmt rue de Montmartre à Paris, dont le serviteur lui a fait perdre trois chevaux noyés. Acte du 27 novembre 1615 : il commande à un charpentier des barrières pour les rues « étant et dépendant du bourg de Tourouvre ». Ces barrières ont-elles un rapport avec les événements politiques d'alors ?

175—Mari de Jeanne de La Forge, petite-fille de Jean de la Vove, Sgr de Villiers; leur fils Toussaint Laigneau épouse à Tourouvre le 3 mai 1650, Roberde Pinguet, nièce et filleule de Robert Giffard.

176—Travail de l'acier.

177—La métairie des Chastellées appartenait à Jehan Creste et sera le partage de Noël Juchereau — l'orthographe moderne est *Chatelets*.

- 1616, février Jeanne Pineau femme de Jean Juchereau est marraine de Françoise, fille de Martin Aufray et de Cécile sa femme (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1616, 8 avril M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt à Tourouvre, est témoin de la vente à M^e Anthoyne Pellisson, sergent et garde de la forêt du Perche de l'herbe du pré dit étang de la Roncière, en la paroisse de Bubertré, appartenant à dame Françoise de Bubertré, veuve de Philibert Gruel, seigneur de Touvois, dmt au lieu seigneurial de la Pelletrie, paroisse de Bivilliers.
- 1616, 13 juin Hble h., Hercule Pineau, sieur de Mallard, dmt au bourg et paroisse de Feings, vend 3 boisseaux de terre près du moulin des Moulineaux à Feings. à hble h., M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au bourg de Tourouvre et au profit de dame Jehanne Pineau sa femme, pour 53 livres.
- 1616, 27 septembre Hble h., M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt à Tourouvre, est témoin de la vente d'un cheval à poil noir faite par Philibert de la Roche, garde de la forêt du Perche à Claude Fanuel, marchand.
- 1617, 7 avril Jehan Juchereau, fils de Jehan est parrain de Marie, fille de Jean de Vaux (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1617, 9 juillet « Le 9 du mois de juillet fut baptisée par moi, curé soussigné, Marguerite, fille d'honorable homme Jehan Juchereau, sieur de More et de Jehanne Pineau sa femme. Le parrain, maître Jehan Bonnet, la marraine Marguerite Creste, de la paroisse de Lhôme, ce que je certifie vrai ». M^e Jehan Marges, curé de La Lande (registres paroissiaux de La Lande).
- 1617, 27 octobre Devant M^e Nicolas Lesney, tabellion, en la baronnie de Longny, Jehan Juchereau, l'ainé, Jean et Noël Juchereau, ses fils, vendent à hble femme Marie de la Forge, épouse de M^e Odard Laigneau¹⁷⁸, des maisons sises au bourg de Tourouvre, joignant les Fortes Maisons et la Grande Rue¹⁷⁹.
- 1619, 8 mai Françoise, fille de M^e Jehan Juchereau S^r de More de cette paroisse, est marraine de Françoise Bonnenfant, fille de M^e Pierre Bonnenfant (registres paroissiaux de La Lande).

178 — M^e Odard Laigneau, procureur fiscal au baillage de Tourouvre.

179 — Acte cité aux registres du notariat de Tourouvre, le 24 janvier 1638. Les minutes notariales de Longny ne sont conservées qu'à partir de 1800.

- 1619, 20 septembre M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au bourg de La Lande, procureur de Loyse Clossier, sa belle-mère, et de Jeanne Pineau, sa femme, échange avec Alexandre Rousseau le moulin de Brelandière à Feings, leur appartenant, contre les biens provenant de la succession de René d'Orville à St-Maurice, la Trinité, et Normandel, échus aux enfants dudit Rousseau, petits-enfants dudit d'Orville.
- 1619 Devant M^e Sébastien Roussel, notaire à Mortagne, contrat de mariage de J. Juchereau fils d'hble homme Louis Juchereau, S^r de Monhinet et de De. Marguerite Gobillon sa femme, assisté de ses oncles Thomas Juchereau et Alexandre Juchereau, receveur à Mamers, — et de Catherine Thibault, fille de hble homme Jean Thibault, S^r de la Boullaye et de Jeanne De Catinat (archives de l'Orne, notes de J. Besnard).
- 1619, 20 septembre M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt au bourg et paroisse de la Lande, après procuration passée devant M^e Lesney, tabellion à Longny, vend à M^e Jacques Loche, maître des grosses forges à fer de Randonnay, les biens successifs de Alexandre et Renée Rousseau pour 400 livres.
- 1619, 12 octobre Sébastien Legrand ¹⁸⁰ signe à M^e Jehan Juchereau de More, dmt au bourg et paroisse de La Lande, une obligation de 52 livres.
- 1621, 22 avril Pierre Garnier a pour parrain Pierre Juchereau (registres paroissiaux de La Lande).
- 1621, 1er juin Furent baptisés par moi, curé soussigné, Henri et Jehan ¹⁸¹, fils et enfants d'honorable homme Jehan Juchereau, Sieur de More, et de Jehanne Pineau sa femme. Le parrain hble homme Henri Lefebvre de Marchainville, la marraine Thiénette. Le parrain hble homme Noël Juchereau, qui a donné le nom de Jean, la marraine Dame Marie Langlois, femme de M^e Jehan Juchereau le jeune (registres paroissiaux de La Lande).
- 1621, 9 novembre En la maison de Macé Pichon à Tourouvre, hble h., M^e Noël Juchereau licencié ès-droits, sieur des Chastellées, dmt au bourg et paroisse de La Lande, vend volontairement à Jacques Docquaing, mar-

180 — Oncle de Sébastien Legrand né en 1595, qui ira au Canada, et grand oncle de Jehan Creste, né en 1626, qui s'y établira en 1649.

181 — S'il n'y a trace par la suite d'Henri, Jean a dû vivre jusqu'après la mort de son père car, le 2 juillet 1640, devant le notaire de Tourouvre, Pierre Juchereau, S^r des Moulineaux, cessionnaire de Dame Louise Closier son afeule, renonce au droit d'hypothèque que celle-ci avait comme héritière de défunt Jehan Juchereau, frère dudit Pierre.

- chand, dmt à Tourouvre *ad ce* présent 1°/17 boisseaux $\frac{3}{4}$ de terre — 2°/2 boisseaux et demi 6 perches ou environ sis au lieu de Maupertuis, près du chemin des Boullais, venant de la succession de sa mère, en la paroisse de Tourouvre pour 1,000 livres, dont comptant 340 livres.
- 1621, 16 novembre Docquaigne paye 336 livres des 660 qui restent à payer.
- 1621, 27 décembre Hble h., M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt au bourg et paroisse de La Lande, vend à hon. h. Claude Creste, marchand, dmt au bourg de Tourouvre, 3 boisseaux de terre sis à la Bretonnière, paroisse de Tourouvre.
- 1622, 14 février Hble h. M^e Noël Juchereau sieur des Chastellées, dmt à La Lande vend à hon. homme Marin Lousche¹⁸², marchand à Tourouvre, 2 boisseau de terre pour 83 livres.
- 1622, 14 février Hbles hommes, M^e Jehan Juchereau¹⁸³, sieur de More et M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées vendent à hon. h. Henry Pinguet, marchand, dmt à Tourouvre, 2 boisseaux et demi de terre, venue audit Noël Juchereau de la succession de défunte hble femme Jehanne Creste, sa mère.
- 1622, dernier février Accord concernant le droit à une chapelle dans l'église Notre-Dame de Mortagne signé de plusieurs membres de la famille Juchereau (archives de l'Orne, notes prises par M^r Joseph Besnard, minutes M^e Farce).
- 1622, 14 mars Hble h., M^e Noël Juchereau reçoit : 1°/ le complément de ce que lui devait Docquaigne pour le marché du 9.11.1621 — 2°/ de Loyse Lousche, femme de Henry Pinguet, 67 livres qu'il restait à payer du marché du 14.2.1622.
- 1622, 4 avril Hble h., M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à La Lande vend à hon. h. Henry Pinguet, marchand, dmt à Tourouvre, 2 boisseaux et demi de terre à la Bretonnière, paroisse de Tourouvre, pour 100 livres dont 6 comptant.
- 1622, 2 mai Hble h., M^e Noël Juchereau reçoit de Henry Pinguet le complément du précédent marché, soit 94 livres.

182 — Marin Lousche, parrain de Marie, fille de Henry Pinguet et de Louise Lousche, et grand-père de Jacques Gagnon, dernier Tourouvrain devenu Canadien vers 1740.

183 — Le père et le fils sont associés.

- 1622, 13 juin Hble h., M^e Noël Juchereau, maître des grosses forges, dmt à Echaumesnil en Normandie ¹⁸⁴, vend à hon. h. Jehan Roger, laboureur à Tourouvre, 2 boisseaux et demi de terre sis aux Vieilles Souches près du Buisson, paroisse de Tourouvre, échus au vendeur de la succession de défunte Jehanne Creste, sa mère, pour la somme de 75 livres.
- 1622, 8 juillet Hble h., M^e Jehan Juchereau, sieur de More, dmt en la paroisse d'Echaumesnil, au nom de noble femme Jehanne Pineau, sa femme, vend à hble h. Hercule Pineau, sieur de Mallard, dmt à Feings, un demi arpent de terre, sis au Grand Pré de Feings, pour 120 livres, *ad ce* furent présents hon. hommes Henry Pinguet, marchand et François Chouaiseau, greffier.
- 1622, 11 juillet Hbles hommes M^e Jehan Juchereau, sieur de More et M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Echaumesnil, vendent à hon. h. Henry Pinguet, marchand à Tourouvre, 4 boisseau $\frac{2}{3}$ de terre sur la paroisse de Tourouvre, joignant le S^{gr} de Bellegarde ¹⁸⁵, M^e Jehan Chouaiseau, René Doulcet et Jacques Docquaigne, pour la somme de 168 livres dont 90 comptant.
- 1622, 3 octobre Hble h., M^e Noël Juchereau reconnaît avoir reçu les 78 livres restées dues pour le précédent contrat.
- 1622, 5 août Hble h., M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt en la paroisse d'Echaumesnil, vend à Thomas Huet, maréchal, une pièce de terre provenant de la succession de défunte honorable femme Jehanne Creste, sa mère, contenant 40 perches, joignant le S^{gr} de Bellegarde, Jehan Giguère, le jeune, et Henry Pinguet, à cause de son acquêt.
- 1623, 29 mai Fut baptisée par moi, curé soussigné, Marguerite fille de Jean Buchet et d'Alliette sa femme, son parrain Etienne Mabile, sa marraine hble femme Marie Langlois, femme de M^e Jehan Juchereau le jeune, de la paroisse de La Madeleine-Bouvet et de cette paroisse (registres paroissiaux de La Lande).
- 1623, 5 novembre Ce dimanche, cinquième jour de novembre, lecture et publication d'un contrat d'une pièce de terre en nature de pré nommée Fondue assise en

184—Echaumesnil, réuni à Saint-Pierre des Loges, commune du Canton de Moulins la Marche.

185—Cadet de la Vove de Tourouvre. Leur château de Bellegarde, qui existe toujours, fait partie de la paroisse de Tourouvre et non de celle d'Autheuil dont l'église est cependant plus proche.

- la paroisse d'Echaumesnil, sieurie dudit lieu et aïnesse de la Bouteraye a été faite par moi Guillaume Jary prêtre, curé de saint Martin d'Echaumenil, issue de grand messe paroissial. La vente faite pour le prix et somme de 70 livres de principal. Le contrat en date du 7 avril 1623. Ladite publication signée Noël Juchereau maître de forge, Pierre Thiboust, Mathry Bigot, Denis Pommaire et Hilaire Bigot témoins (registres paroissiaux de saint Martin d'Echaumenil conservés à la mairie de S^t Pierre des Loges).
- 1623, 22 décembre Jehanne Dupont, fille Jehan et Renée de la paroisse de La Lande fut baptisée le 22^e jour dudit mois et an que dessus. Son parrain Noël Juchereau, sa marraine Françoise Juchereau (registres paroiss. d'Echaumenil).
- 1623, 31 décembre Ce dimanche 31 dudit mois et an que dessus lecture et publication d'une pièce de terre en nature de pré nommée Sous-le-clos en la paroisse d'Echaumenil sieurie du lieu, aïnesse de la Bouteraye a été faite par moi, Pierre Hamelin la vente faite pour 80 livres en date du 13 décembre signée Jehan Hamelin, Noël Juchereau, Denis Poumaire, Gilles Gallien (registres paroissiaux d'Echaumenil).
- 1625, 13 février Noël Thiboust fils de Pierre et de Marguerite Thiboust baptisé ce treizième jour dudit mois et an que dessus. Son parrain Noël Juchereau maître de forge; sa marraine Barbe de la Rue, de Sainte-Colombe. (Les parents se sont mariés le 11 février 1620; le mari est dit Pierre Thiboust fils Pierre, la femme Marguerite Pen fille Mathieu, de la paroisse de Sainte-Colombe). (Registres paroissiaux d'Echaumenil conservés à la mairie de Saint-Pierre des Loges, Orne).
- 1627, 13 juillet Contrat de mariage entre Louis Bermen, avocat au Parlement, sieur de la Martinière¹⁸⁶, et Françoise Juchereau, fille de Jehan Juchereau.
- 1627, 18 octobre Mariage, à La Ventrouze, de Françoise Juchereau, fille de Jehan et soeur de Jehan, Noël, Pierre et Marguerite, devant le curé, M^e Simon Le Roux, extrait tiré et certifié par M^e Jehan Trousse, curé de ladite paroisse, le 22 décembre 1661, conservé au Canada.
- 1627, 31 octobre Françoise Juchereau est marraine à S^t Nicolas de La Ferté (registres paroissiaux de La Ferté Vidame

¹⁸⁶—Le contrat est aux lettres de noblesse des Bermen de la Martinière. Voir Roy : *Lettres de noblesse*, Beauceville 1920.

- conservés aux Archives départementales d'Eure-et-Loire).
- 1628, 18 octobre Baptême en l'église de La Ferté de Louis, fils de Louis Bermen et de Françoise Juchereau; marraine Marie Langlois qui signe (registres de La Ferté).
- 1628, 23 octobre Noël Juchereau, sieur des Chastellées, maître des grosses forges, dmt à La Ventrouze, vend à M^e Pierre Chastel, procureur à Lhôme, plusieurs pièces de terre sises à Lhôme et Moulicent venant de la succession de son père et acquises durant leur société.
- 1629, 17 février Baptême en l'église de La Ferté de Louis Juchereau, fils de Jehan, sieur de More, et de Marie Langlois; parrain M^e Jehan Serreau, bailli de La Ferté, marraine Anthoinette Juchereau¹⁸⁷.
- 1630, 15 avril Hble h., M^e Noël Juchereau s^r des Chastellées, dmt au lieu et paroisse de La Ventrouze plaige et cautionne l'achat que fait Michel Allard, marchand, dmt à Tourouvre de 300 cordes de bois ou plus, à prendre en une vente de la forêt du Perche, appelée la Petite Rousse près le Vau Hermet (aujourd'hui Sainte-Nicole) adjudgée à hon. h. Jacques Pignard, sieur de la Talboissière, dmt à Authueil par Monsieur de Fleury, grand-maître des eaux et forêts de France le 26 novembre 1629, pour transformer ledit bois en charbon à raison de 104 livres par centaine de cordes.
- 1630, 6 mai Devant M^e Roussel, notaire à Mortagne, M^e Jean Juchereau, sieur de La Billardière, règle les honoraires des médecins qui ont fait l'autopsie du corps du jeune Michel Gobillon, parmi lesquels sont Robert Giffard, médecin à Mortagne, et Jehan Méry, apothicaire à Tourouvre (minutes de M^e Farce, notaire à Mortagne)¹⁸⁸.
- 1630, 26 juin Hbles hommes M^e Noël Juchereau sieur des Chastellées, dmt à La Ventrouze, Macé Guyot et Anthoine Pichon marchands, dmt au bourg de Tourouvre, s'obligent solidairement à s'acquitter envers le Receveur du Domaine du Perche, hon. homme Jacques Loridé, marchand, dmt à Mortagne, d'une adjudication de bois de haute futaie.

187 — Le baptisé est le premier enfant de Jehan Juchereau, inscrit aux registres de La Ferté. Les trois Canadiens : Jean, Nicolas et Noël ne s'y trouvent pas, bien qu'ils soient dits de cette paroisse par les auteurs canadiens. Je n'ai pu encore trouver les registres de La Ventrouze où leurs parents ont dû résider et où ils sont peut-être nés.

188 — Cité par J. Besnard et Alfred Cambray.

- en la forêt du Perche adjudgée l'année dernière audit Loridé par Monsieur de Fleury, Grand Maître, sise au triage de l'Homme mort, et faire en sorte que ledit Loridé n'en recevra aucune perte.
- 1630, 29 novembre M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à La Ventrouze, achète à Jehan Ernou, tailleur d'habits, dmt à Mortagne, la moitié d'une chambre basse, un fournil, le grenier dessus et un jardin, à La Ventrouze, joignant Simone Ernou, Pierre Gagnon et le chemin tendant de La Ventrouze aux Herbes Blanches, pour 135 livres dont 35 livres payables à Noël et 100 livres à la Chandeleur, témoin Mathurin Landry tailleur d'habits dmt à La Ventrouze (mari de Damiane Desavis, père et mère de Guillaume Landry, Canadien, témoin le 1^{er} octobre 1656 à Québec au contrat de Robert Gagnon).
- 1631, 26 mars Hble h., M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à La Ventrouze, s'engage à payer pour vendition et livraison de charbon en la forêt du Perche ou de bois à faire charbon en la forêt de Reno, à M^e Jehan Mery, apothicaire à Tourouvre, 964 livres 10 s., dont 300 livres à donner à M^e Mathurin Mauduit, receveur du Domaine du Perche à Mortagne¹⁸⁹ et 664 livres 10 s. à la première requête et volonté dudit Mery. *In fine*, de la main de Méry : « j'ai reçu du cousin Juchereau la somme de $13 \times 20 + 7$ livres à rabattre sur le contenu des comptes, payé le 29 mars 1631 ». Témoin Robert Geffroy.
- 1631, 29 juillet Hble h., M^e Noël Juchereau, marchand, dmt au bourg et paroisse de La Ventrouze, s'oblige à payer à hon. hommes Macé Guyot et Anthoine Pichon 1,130 livres pour vendition de 300 cordes de bois à charbon faites ce jourd'hui, payables moitié à Pâques, moitié à la Madeleine.
- 1631, 20 décembre Devant M^e Nicolas Roussel, notaire à Mortagne, Jean Juchereau, marchand, dmt à la Ferté Arnault, pays du Perche, et la veuve de Alexandre Fousteau¹⁹⁰ constituent leur procureur Simon Jou-

189 — Parent de la femme de Giffard, est témoin à leur contrat de mariage du 12 février 1628, dont une grosse sur parchemin est conservée au Canada.

190 — Guillemine Deniset, mariée le premier mars 1612 à Alexandre Fousteau, procureur, en l'église Saint-Jean de Mortagne, est fille très probablement de M^e Etienne Deniset, et de Jeanne Creste, son épouse, d'où parenté avec les Juchereau — Voir au dossier Henry Pinguet, (cf. page 94) acte du 3 juin 1613, où Etienne Deniset et Jeanne Creste ont pris comme procureur Alexandre Fousteau dans un procès de retrait lignage avec M^e Nicolas Pinguet, prêtre (frère de Giffard). Registre de la noblesse de France de d'Hozier, tome V, cité dans *Généalogie d'Escorches*, le fils d'Alex-

- vet, bourgeois de Paris, y demeurant rue du Foing (minute conservée avec l'acte qui suit).
- 1632, 5 janvier Simon Juvet, aux dits noms, emprunte 1,600 livres devant M^e Poictevin, notaire au Châtelet à Paris ¹⁹¹ à Jean Baptiste Lefebvre ¹⁹², sieur de Vaugermain, banquier expéditionnaire pour cour de Rome, dmt rue du Foing à Paris, sur les biens de la dame Fousteau à Bazoche et La Mesnière, et sur ceux de Juchereau à Morvilliers près la Ferté-Vidame (ou Ferté Arnault).
- 1632, 30 avril En la maison de M^e Noël Juchereau à La Ventrouze, hble homme, M^e Noël Juchereau s'engage à payer à hon. homme Anthoine Pichon, marchand, dmt à Tourouvre, 1,600 livres, soit 680 livres de la part dudit Pichon en l'obligation passée le 29 juillet 1631 et la somme de 909 livres portée en un compte fait sous leur seing privé le 4 novembre 1631.
- 1632, 25 mai Baptême à La Ferté de Jean Bermen fils de Louis Bermen et de Françoise Juchereau, marraine Marguerite Juchereau.
- 1632, 25 juillet Baptême, en l'église Saint-Nicolas de La Ferté-Vidame, de Geneviève Juchereau, fille de M^e Jehan Juchereau et de Marie Langlois, parrain Louis Bermen, marraine Guillemine Denisot (signatures des parrain et marraine).
- 1632, 1er septembre Hble homme, M^e Noël Juchereau, sieur des Castellées, trésorier du Trésor et fabrique de l'église la Madeleine de La Ventrouze, loue des terres sises à Tourouvre, audit Trésor appartenant, à Nicolas Gaultier ¹⁹³, laboureur, dmt au Grand

andre Fousteau et de Guillemine Denisot, qui se nomme Alexandre Fousteau, épouse Marguerite d'Escorches, fille de Charlotte Abot (Champs) et petite-fille de Marie de La Vove. Le 14 juillet 1544, Jacques Denisot, sieur de Chiray, est témoin à un règlement de succession des Gillain de Boisguillaume (cousin des La Vove de Tourouvre).

191 — (Paris, *Archives Nationales*, Minutier Central, étude XLIII, liasse 10).

192 — Jean-Baptiste Lefebvre, banquier en cour de Rome, achète un certain nombre de rentes; par devant M^e Poictevin, dame Guillemine Denisot lui en a constitué, une de 62 livres, 10 solz déjà le 28 octobre 1630. Au répertoire de M. Poitevin, parmi les « clients » de J.-B. Lefebvre, nous relevons aussi le nom de quatre Mortagnais de la paroisse St-Germain de Loisé: François Vallée, receveur du taillon de l'élection de Mortagne et Françoise Flottey, sa femme, nble h. Guillaume du Pasty, conseiller et procureur du Roy au Comté du Perche et Agnès Vallée, sa femme qui, le 14 juin 1633 et le dernier février 1635, lui ont constitué plusieurs rentes; la dernière est rachetable pour 1600 livres.

193 — Nicolas Gaultier épousera Jeanne Mercier, née le 14 mars 1615, soeur de Julien Mercier, canadien (voir partage 30 septembre 1641, au dossier Mercier).

- Pré, paroisse de Tourouvre, pour 25 livres, 2 sols, 6 deniers à payer audit Trésor tous les 6 mars.
- 1632, 7 septembre Par devant Jean Choiseau, notaire à Tourouvre, Noël Desavis cautionne M^e Noël Juchereau pour l'exécution du jugement de provision donné entre M^e Jean Chouet et Noël Juchereau par M. le maître particulier des eaux et forêts du Perche et Resno, pour raison de délivrance de charbons.
- 1632, 29 novembre En la maison de Macé Pichon à Tourouvre, François Tesson, dmt à La Ventrouze, cède à Noël Juchereau cent pipes de charbon à prendre sur Jean Maunoury ¹⁹³.
- 1633, 16 février Devant M^e Noël Villette, notaire à La Ferté-Vidame, pays du Perche, Jean Juchereau, marchand, constitue son procureur général et spécial Noël Juchereau, son frère. Jean Bermen, gendarme des ordonnances du roy, et Louis Bermen, avocat au parlement ¹⁹⁴, font de même. (La grosse conservée avec l'acte suivant).
- 1633, 30 mars Noël Juchereau, muni des procurations ci-dessus, dmt à La Ventrouze pays du Perche, de présent à Paris rue du Foing dans la maison où est pour enseigne le Laurier, et dame Guillemine Denisot, veuve de feu M^e Alexandre Fousteau, vivant procureur du Roy au siège de Mortagne, constituent 100 livres tournois de rente à hble homme Jean Baptiste Lefebvre S^r de Vaugermain, avocat au Parlement, banquier expéditionnaire pour cour de Rome, assise sur la terre des Chastellées en la paroisse de Lhôme, sur La Martinière, paroisse de Robaire, sur La Vallée, paroisse de Lamblore, et sur les biens de la dame Denisot et de Jean Juchereau. Cette vente faite pour 1.600 livres tournois ¹⁹⁵.
- 1633, 24 novembre Jean Maunoury, marchand charbonnier, dmt au lieu des Maisons Neuves à Tourouvre, vend à Denys Gorge, un clos à chenuevières pour 60 livres dont ledit Gorge paie 36 livres audit Maunoury et s'engage à payer 24 livres à M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées à qui elles sont dues par ledit Maunoury; témoins : M^e Jehan Méry, apothicaire et Robert Fanuel, marchand.

193 — Jean Maunoury, charbonnier, associé de Guillaume Pelletier, partira également pour le Canada avec Jean Juchereau, mais reviendra. (Voir acte cité à cette chronologie le 9. 3. 1643 et les documents concernant les Pelletier).

194 — Premier mari de Françoise Juchereau.

195 — *Archives Nationales*, Minutier Central, étude XLIII, liasse 12

- 1633, 10 novembre En la maison de la Veuve Pierre Gagnon¹⁹⁶ à La Ventrouze, hble h. M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, est témoin à 2 actes : 1^o/ Etienne Roussel et Perrine Lecourt vendent à Louis Gagnon une maison manable avec l'héritage où elle est assise, joignant la Vve Pierre Gagnon et le chemin tendant des Herbes Blanches à La Ventrouze d'un bout le S^{er} de La Ventrouze de l'autre à Jehan Gagnon¹⁹⁷, pour 94 livres. 2^o/ Les mêmes vendent au même une autre maison et deux lothereaux en jardin pour 90 livres.
- 1634, 15 janvier Robert Giffard reçoit la seigneurie de Beauport au Canada, par acte passé à Paris en l'hôtel du Président de Lauzon, surintendant de la Compagnie de la Nouvelle France. (R. Cambray : Robert Giffard, pp. 19 et 20).
- 1634, 28 mars Baptême en l'église de La Ferté, de François, fils de M^e Jehan Juchereau et de Marie Langlois, parrain Jehan Bermen, fils Jehan, marraine Françoise Juchereau, femme de Louis Bermen.
- 1634, 16 avril Baptême d'Anne Bermen, fille de Louis Bermen et de Françoise Juchereau, parrain Pierre Juchereau.
- 1634, fin mars au 31 mai Voyage de Robert Giffard avec sa famille, celles de Guyon, de Cloutier, de Bouchard, le Gardeur, Henry Pinguet et avec Noël Juchereau pour le Canada. (Relation des Jésuites citée dans le livre de Cambray, pp. 41 à 53).
- 1634, 9 juillet Dev^t M^e Sébastien Roussel, notaire à Mortagne, contrat de mariage de Pierre Juchereau, s^r des Moulineaux et de Marie Ailleboust, née le 24 décembre 1615 (notes prises par J. Besnard, conservées aux *Archives départementales de l'Orne*).
- 1634, 25 juillet Noël Juchereau est témoin avec Robert Giffard au mariage de Noël Langlois et de Françoise Grenier à Québec (registres paroissiaux de Québec)¹⁹⁸.
- 1634, 27 août Contrat d'échange entre Jean et Noël Juchereau, d'une part, et Jehan Bourdon, d'autre part, signé Tronquet. [Inventaire de la succession de Noël

196 — Renée Roger, mère des trois frères canadiens, Mathurin, Jean et Pierre Gagnon, qui partit aussi pour le Canada. (Voir livre du tricentenaire des Gagnon 1640-1940).

197 — Jehan Gagnon, père présumé de Robert Gagnon, baptisé à La Ventrouze le 1er mars 1628 et qui partit pour le Canada une vingtaine d'années après ses homonymes. (Cf. *Mémoires de la Sté Généalogique Canadienne Française*, Vol. III, n^o 3, janvier 1949, page 175).

198 — Cité par Cambray : *Robert Giffard*, page 60.

- Juchereau, 7 oct. 1649, devant M^e Audouart, notaire à Québec].
- 1635, 15 janvier Les deux frères Jean Juchereau et Noël Juchereau reçoivent une concession entre le Cap aux Diamants et le Vallon du Cap Rouge. Noël Juchereau, sieur des Chastellées à cause de ses connaissances juridiques et financières et de ses capacités, est choisi par la Compagnie des Habitants qui remplace la Compagnie des Cent Associés, comme son délégué avec pleins pouvoirs sous le nom de Commis Général. (P.-G. Roy, *La famille Juchereau*, 1902).
- 1635, 26 février En la maison de Noël Desavis¹⁹⁹ à La Ventrouze, Noël Juchereau et Marie Langlois, autorisée de Jean Juchereau son mari, devant M^e Anthoine Lullier, notaire en la Châtellenie de Mortagne, résidant à Brezolettes, reconnaissent que dame Guillemine Denizot ne s'est engagée que pour leur faire plaisir devant J. B. Lefebvre, banquier, le 5 janvier 1632.
- 1635, 4 mai En la maison de Jehan Aleaume à La Ventrouze, Jean et Noël Juchereau et Marie Langlois (témoin messire Richard Juchereau, prêtre dmt à Mortagne) s'obligent payer à la Toussaint prochaine à Simon et Robert Debray²⁰⁰, marchands, dmt à La Ventrouze, 100 livres tournois que leur devait Noël Juchereau. (Cet acte passé devant M^e Anthoine Lullier est également conservé aux minutes de Tourouvre).
- 1636, 9 septembre Noël Juchereau est témoin à Québec au mariage de Jean Bourdon et de Jacqueline Potel (registres paroissiaux de Notre-Dame de Québec).
- 1637, 7 octobre Noël Juchereau est témoin au mariage de Jean Nicolet et de Marguerite Couillard à Québec (idem).
- 1637, 3 novembre Noël Juchereau est témoin au mariage d'Olivier Le Tardif et de Louise Couillard, à Québec (idem).
- 1638, 13 mai Noël Juchereau est témoin au mariage de Denys Duquet et Catherine Gauthier à Québec (idem).
- 1638 Naissance à La Ferté-Vidame de Claude Bermen,

199 — Noël Desavis, dont la femme Madeleine Loche est marraine du Canadien Robert Gagnon, à La Ventrouze, et la soeur Damiane Desavis, femme de Mathurin Landry, est la mère de Guillaume Landry, Canadien.

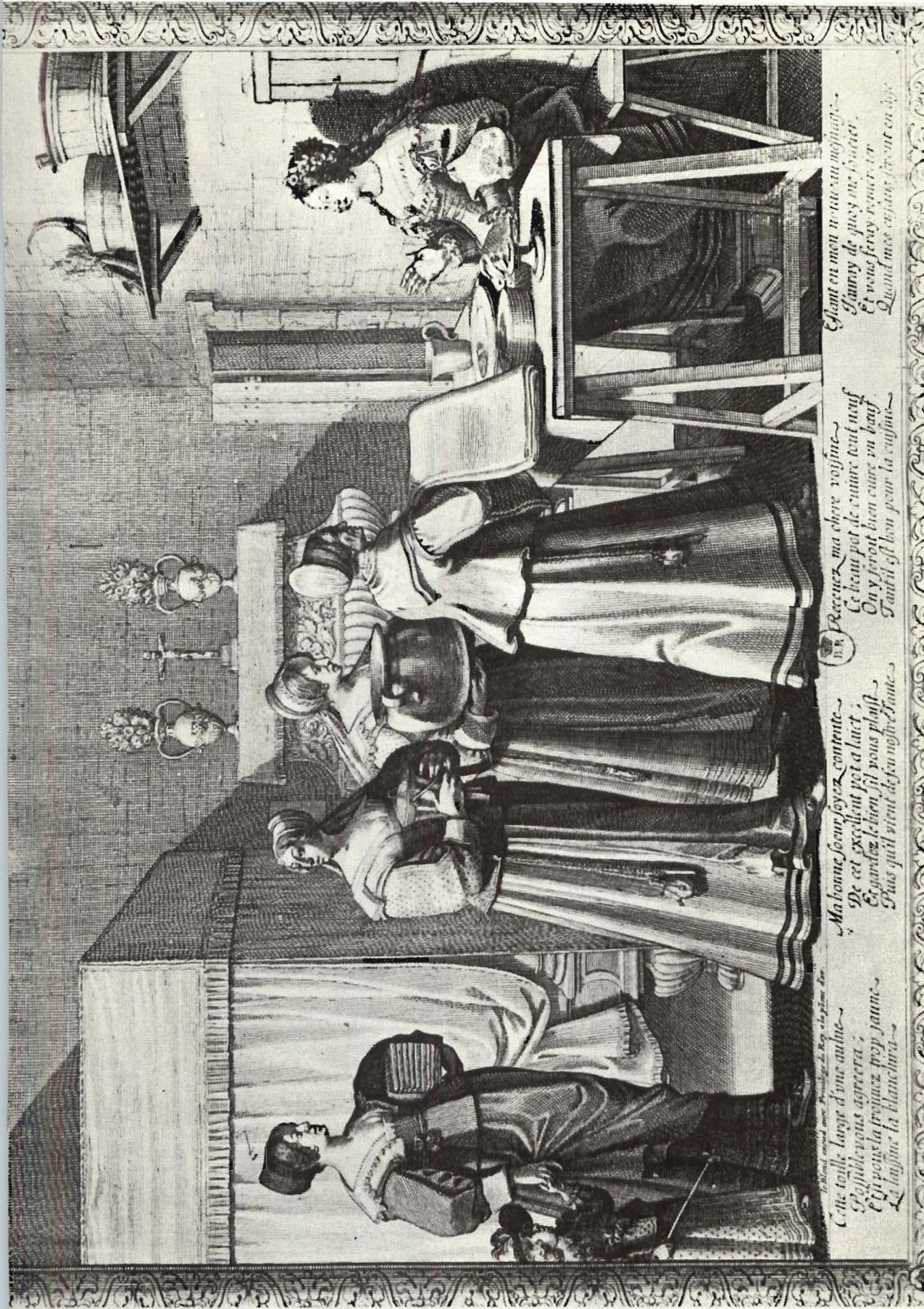
200 — Robert Debray, parrain le 1er mars 1628, à La Ventrouze, de Robert Gagnon, Canadien.

- Canadien, fils de Louis et de Françoise Juchereau — date donnée par Monseigneur Tanguay.
- 1639, 1er janvier Devant M^e François Choiseau, notaire à Tourouvre, Anthoyne Pichon, marchand à Tourouvre, constitue procureur pour s'opposer à la saisie des biens de Noël Juchereau à La Ventrouze, réitérant ce qu'il a déjà fait le 2 juin 1638, devant le bailli de la Motte d'Yversay²⁰¹, qui a un acquit payé du bail judiciaire fait desdits biens le 27 juillet
- 1639, 28 septembre Acte de réception des Ursulines, [Mère Marie de l'Incarnation et ses compagnes], arrivées de France. « *Les prières finies, nous menâmes lesdites Révérendes Mères religieuses Ursulines et la Dame de la Peltrie, en un corps de logis appartenant à M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées et ses associés* »²⁰².
- 1640, 2 juillet Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, rétrocède à Anthoyne Pichon 1,600 livres à prendre sur Noël Juchereau, sieur des Chastellées. En marge de cet acte : 1°/ le 12 décembre 1640 Pierre Juchereau a reçu de Anthoyne Pichon 300 livres et 2°/ le 19 avril 1642 Pierre Juchereau a reçu de Anthoyne Pichon 400 livres.
- 1640, 29 juillet Noël Juchereau est témoin à Beaupré au mariage de Jean Gagnon et de Marguerite Cochon (registres paroissiaux de Sainte-Anne de Beaupré).
- 1641, 21 janvier Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, demeure à La Ventrouze où il veille aux intérêts de ses frères Jean et Noël. (Minutier de Tourouvre).
- Année 1641 et suivantes Aux minutes de M^e Teuleron, notaire à la Rochelle, lieu des embarquements et des engagements, des actes nous indiquent pendant les années 1641 à 1648 que les directeurs d'embarquement sont Antoine Cheffault, le Gardeur de Repentigny et Noël Juchereau²⁰³.
- 1643, 9 mars Devant M^e François Choiseau, notaire à Tourouvre, Jean Rousseau, dmt à La Gaserie, paroisse de Tourouvre, reconnaît avoir reçu de Mathurin Gagnon, dmt à La Ventrouze, 45 livres qu'il avait charge de lui payer de la part de Guillaume Pelle-

201 — Les archives du baillage de La Motte d'Yversay sont aux archives départementales de l'Orne mais non classées et non communiquées. (1961)

202 — *Les Ursulines de Québec depuis leur établissement jusqu'à nos jours*, Tome 1, p. 22.

203 — *Revue d'Histoire de l'Amérique Française* publiée à Montréal, Vol. IV, n° 4, page 476.



*Cette toile linge d'une aubaine
 Possible vous agréera
 Et si vous la trouvez trop jaune
 La laissez la blanchir.*

*Ma bonne sœur soyez contente
 De cet excellent pot à lait,
 Égardez le bien, si vous plait,
 Plus qu'il vient de feu nous l'aurons.*

*Recevez ma chère voisine
 Ce beau pot de cuire tout neuf
 On y ferait bien cuire un bœuf
 Tant il est bon pour la cuisine.*

*Quant en mon ne-tu en mesplais
 L'auray de quoy me boucler,
 Et vous feray venir, car
 Quand mes enfants seront en âge.*

Édition autorisée avec le privilège de Roy, et la permission de



Les cadeaux de mariage. A. Bosse pinxit, 1633 (Photo Bulloz).

- tier ²⁰⁴ de présent au Canada suivant la lettre que celui-ci avait envoyée à Jean Rousseau le 5 octobre 1642. Cet acte est passé en présence de M^e Jean Juchereau, dmt à La Ventrouze.
- 1643, 9 mars Charles Pierre, dmt au bourg et paroisse de Lhôme, reconnaît avoir reçu de M^e Jean Juchereau, sieur de More, dmt en la paroisse de La Ventrouze, le salaire dudit Pierre pour avoir servi M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, en la Nouvelle France à raison de 75 livres pour chacune des deux années.
- 1643, 9 mars Jean Maunoury, dmt au lieu de Regnouard en la paroisse de Tourouvre, reconnaît avoir été payé auparavant ce jour de M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, par les mains de M^e Jean Juchereau, sieur de More, son frère, dmt à La Ventrouze, de ses gages pour trois années de service par lui fait en la Nouvelle France envers M^e Noël Juchereau, dont il se tient content.
- 1644, 15 février Les deniers provenant de la vente de la terre de la Hyocherie à Marchainville, vendue par décret sur M^e Jean Juchereau, sieur de More, sont mis es mains de Pierre Juchereau et de sa femme, avec la permission de Pierre Chastel, greffier à la Motte d'Yversay.
- 1644, 1er mai Noël Juchereau témoin au mariage de Macé Gravelle et de Marguerite Le Tavernier, au Canada (registres paroissiaux de Québec).
- 1646, 1er janvier A propos des étrennes envoyées par le Père Lallemand, supérieur des Jésuites : « On donna à Monsieur Giffard un livre du Père Bonnet : *De la vie de Notre Seigneur* et à Monsieur des Chastellées un des petits tomes de Drexellius *De Aeternitate* » ²⁰⁵.
- 1646, 29 janvier Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, dmt à Feings et son neveu, Nicolas Juchereau, sieur de St-Denys ²⁰⁶, engagent pour 3 ans Anthoine Méry, manoeuvre, dmt au village de la Gaserie à Tourouvre, d'aller servir à la Nouvelle France M^e Jean Juchereau, sieur de More, père dudit Nicolas, pour 105 livres par mois ²⁰⁷.

204 — Guillaume Pelletier et Jean Rousseau sont beaux-frères par leurs femmes.

205 — *Journal des Jésuites*, cité par P. G. Roy — Les Juchereau — 1903.

206 — Second fils de Jean, sieur de More, anobli par Louis XIV en 1692 et de qui descendent tous les Juchereau du Canada, dits du Chesnay, de St-Denis, etc.

207 — Ce contrat fut annulé le 16 avril 1646.

- 1646, 5 février Mathurin Provost, manoeuvre, du village de la Gagnonnière, paroisse de Tourouvre, s'oblige d'aller servir de son état de manoeuvre en la Nouvelle France, Jehan Juchereau, sieur de More, stipulé par M^e Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, dmt à Feings, et Nicolas Juchereau, sieur de St-Denis, dmt en la Nouvelle France à Québec, pour 3 ans commençant du 1^{er} mai prochain. Jean Juchereau le fera passer et repasser par la Rochelle, le nourrira et payera six vingt livres par an.
- 1646, 14 février « M. des Chastellées, commis général, fournit en vivres à son magasin les Hurons qui partaient en expédition » (journal des Jésuites).
- 1646, 19 mars François Mabile, dmt au village de la Bretonnière, paroisse de Tourouvre, s'oblige d'aller servir hble h. Jehan Juchereau, sieur de More, dmt à Québec en la Nouvelle France pour cinq ans, pour 90 livres par an que hble h. Pierre Juchereau, représentant son frère, s'engage à payer à lui ou à telle autre personne suivant l'ordre qui lui sera envoyé.
- 1646, 5 avril Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, dmt à Feings, au moyen d'une procuration de son frère Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec pays de la Nouvelle France, passée devant M^e Guillaume Tronquet, tabellion au fort St-Louis de Québec en date du 8 septembre 1644, vend à Anthoine Pichon, dmt à Tourouvre, le lieu terre et métairie des Chastellées, sis en la paroisse de Lhôme, item les maison et héritages du bourg de La Ventrouze appartenant audit Noël Juchereau et à son frère Jean Juchereau, sieur de More, pour 2,150 livres, soit : 400 livres pour les maisons et héritages de La Ventrouze et 1,750 livres pour la métairie des Chastellées, le tout pour être quitte de pareille somme envers ledit Anthoyne Pichon.
- 1646, Jeudi Saint « Il y eut lavement de pieds à l'hôpital (de Québec) où assistait le P. Vimont. M^r des Chastelets et autres y lavèrent les pieds à dix huit Sauvages ». [Les Jésuites nous montrent Giffard prodiguant ses soins aux Indigènes, luttant en particulier pour sauver un petit malade. « Sa femme allaitait le pauvre petit et en avait soin comme s'il eut été son propre enfant. »] *Relations des Jésuites*, et Cambray, *Op. cit.*
- Automne 1646 M. des Chastellées fut nommé commis général sur les vaisseaux pour tous les achats ²⁰⁸.

208 — *Relations des Jésuites*, tome XXVIII, p. 234.

- 1647, 12 février Jacques Le Roy de la paroisse de Sonchamp²⁰⁹ étant de présent à Tourouvre, s'oblige pour 3 ans à servir M^e Noël Juchereau, seigneur des Chastellées, dmt en la Nouvelle France, stipulé par Pierre Juchereau, son frère, pour 100 livres par an.
- 1647, 17 février Jacques Poupar, laboureur, dmt au bourg de Longny, s'oblige à servir M^e Noël Juchereau en la Nouvelle France pour 3 ans pour 90 livres par an.
- 1647, 18 février Jean Malenfant, dmt au lieu de Riant, paroisse de Tourouvre et Louis Guimond, au lieu de la Muloitière, paroisse de Tourouvre, s'obligent envers M^e Jean Juchereau, sieur de More, commis général des Magasins de la Nouvelle France, stipulé par son fils Nicolas, à servir ledit Jean Juchereau pour Malenfant : 5 ans, 55 livres par an et une paire de souliers — Guimont, 6 ans, 40 livres par an et une paire de souliers et un habit de serge de laine.
- 1647, 18 février Contrat de René Duteil, manoeuvre, dmt à la Couldraye, paroisse de Bubertré, pour servir M^e Jean Juchereau, stipulé par Nicolas Juchereau, sieur de St-Denis, son fils, pour 3 ans et 100 livres par an.
Pierre Piau, René Visage et Daniel Trémond, dmt au bourg de Tourouvre, s'obligent à servir M^e Jean Juchereau, sieur de More, dmt au pays de la Nouvelle France, acceptant pour lui Nicolas Juchereau, sieur de St-Denis, dmt aussi en la Nouvelle France, de présent à Tourouvre, pendant 3 ans du jour de l'embarquement à La Rochelle moyennant par an 60 livres audit Piau, 50 livres audit Visage, 55 livres audit Trémond, avec une paire de souliers audit Visage et un habit audit Piau.
- 1647, 26 février Julien Mercier, manoeuvre, dmt au lieu de la Grandinière, paroisse de Tourouvre, s'oblige de servir M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec, en la Nouvelle France, stipulant pour lui, Pierre Juchereau, son frère, dmt à Tourouvre, pendant 3 ans, 75 livres par an et une paire de souliers déjà payée par 60 s.
- 1647, 4 mars Pierre Alognon, manoeuvre, dmt à La Ventrouze, s'oblige à servir M^e Noël Juchereau, dmt en la Nouvelle France, stipulant pour lui M^e Pierre Juchereau, son frère, dmt à Tourouvre, pendant 5 ans pour 60 livres par an.

209 — Près Rochefort en Yveline (Seine-et-Oise).

- 1647, 11 mars René Vigneron, laboureur, dmt au lieu de Chamondot, paroisse de Lhôme, promet servir M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec en la Nouvelle France, pour 3 ans à raison de 63 livres par an.
- 1647, 19 mars Philibert Chaudon, manoeuvre, dmt au lieu du Grand Pré, paroisse de Tourouvre, s'oblige envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec, stipulant pour lui Pierre Juchereau, son frère, dmt à Tourouvre, de le servir 3 ans pour 90 livres par an, plus un manteau de bure de 9 livres, présentement payé.
- 1647, 19 mars Pierre Lande, manoeuvre, dmt au lieu de Boissey, paroisse de Sainte-Céronne, s'oblige envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec en la Nouvelle France, stipulant pour lui son frère Pierre Juchereau, dmt à Tourouvre, d'aller audit pays de la Nouvelle France, servir ledit Juchereau pendant 3 ans à raison de 78 livres par an.
- 1647, 21 mars Hble h. Noël Juchereau, sieur des Chastellées, en son nom et en celui de hble h. Jean Juchereau, sieur de More, son frère, achète de Pierre de Puisseau, écuyer, seigneur de Ste-Foy, le lieu, terre et métairie de Saint-Michel, venu audit de Puisseau en conséquence de la concession à lui faite le 7 février 1637, par Messieurs de la Grande Compagnie de la Nouvelle France confrontée entre le grand fleuve Saint-Laurent, la route et la terre de Silbery, appartenant aux Révérends Pères Jésuites, pour 6,500 livres dont 3,500 livres comptant, et 3,112 livres 10 s. le 29 décembre 1647. Devant M^e Teuleron, notaire à La Rochelle²¹⁰. S'engagent envers M^e Noël Juchereau, procureur général des habitants de la Nouvelle France :
- 1647, 9 mars Mathurin Trut, laboureur de Cognac (Charente) 65 livres par an;
- 1647, 1er avril Adam Delzandy, capitaine de navire de St-Jean-de-Luz, de présent à la Rochelle, 200 livres par an;
- 1647, 5 mai Jean Margat, scieur au long de Sigogne, paroisse du Thou en Aunis, 60 livres par an, dont 50 livres d'avance;

²¹⁰ — Publié dans la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. V, n° 1, p. 123.

- 1647, 5 mai Jacques Drouet, de la Jarne, aux mêmes conditions.
Devant M^e Teuleron ²¹¹.
- 1647, 7 avril Jacques Loyseau, fils de François, manoeuvre, dmt au bourg de Tourouvre, s'oblige envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec en la Nouvelle France, stipulant pour lui Anthoïne Pichon, dmt à Tourouvre, d'aller servir ledit sieur des Chastellées pendant 3 ans pour 70 livres par an à la charge de le faire passer et repasser et même de le conduire de ce lieu à la Rochelle.
- 1647, 8 avril Pierre de Montchevreul, sergetier, dmt au lieu des Bartes, paroisse de Courchehous ²¹², s'est obligé envers M^e Noël Juchereau, dmt à Québec, stipulant pour lui Pierre Juchereau, son frère, d'aller le servir 3 ans, au pays de la Nouvelle France pour 80 livres par an.
- 1647, 9 avril Contrat de Jean Mercier, de la Gohière, en Saint-Mard de Resno, pour aller servir Zacharie Cloutier au pays de la Nouvelle France, stipulant pour lui Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, pour 3 ans à raison de 55 livres par an.
- 1647, 9 avril Martin Huan, serrurier, dmt au lieu du Breuil, paroisse de Beaulieu, près Chennebrun, et Pierre Tremblay, fils de Philebert, laboureur, dmt au lieu de la Filonnière, paroisse de Randonnay, s'obligent par corps et biens à et envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, de le servir 3 ans à partir du moment où ils mettront pied à terre à charge dudit sieur des Chastellées de les faire passer et repasser et de leur donner, savoir 90 livres par an audit Huan et 75 livres audit Tremblay.
- 1647, 10 avril Raoullin Frondière, dmt à Tourouvre, s'oblige envers M^e Noël Juchereau, stipulant pour lui Pierre Juchereau, son frère, d'aller le servir 3 ans en la Nouvelle France pour 90 livres par an et une paire de souliers pour tout le terme.

²¹¹ — Publié dans la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, vol. VI, n° 3, p. 378. Recherches faites par Monsieur G. Debien qui les a réunies dans un tiré à part *Engagés pour le Canada au XVII^e siècle*, que nous tenons de sa courtoisie. Parmi les huit cent trente-trois contrats qu'il a découverts figurent plusieurs Percherons et même un Tourouvrain, Mathieu Fanuel, parti en 1643 comme soldat et qui témoigne à Tourouvre le 2 juin 1678 pour Pierre Cochereau (voir page 121). M^r Debien cite également Juchereau Duchesnay, petit-fils de Jean Juchereau qui, en 1714 devant Rivière et Soulard, notaires à La Rochelle, engage un garçon des environs de Cancale pour le servir au Canada.

²¹² — Vraisemblablement Courgeot, commune du canton de Bazoche-sur-Hoesne (Orne), mais je n'ai rien trouvé aux vieux registres paroissiaux.

- 1647, 11 avril A. Pichon vend à M^e J. Chouet un corps de logis contenant deux chambres basses, deux chambres hautes, un cellier au bout, une grange et une étable à l'autre bout avec cours, jardin, enclos, tels que M^{rs} Noël et Jean Juchereau, et ledit vendeur en ont joui, acquis desdits Juchereau, sis à la Ventrouze en la prise de Robert Ernou, moyennant 422 livres et 10 sols. (Minutier de M^e Debray, à Tourouvre).
- 1647, 6 juin Le Gardeur et Noël Juchereau arment « La Marguerite de la Rochelle » à destination de Québec ²¹³.
- 1647, 18 septembre M^e Noël Juchereau obtient de M. de Montmagny la concession d'un fief sur la rive nord du fleuve ²¹³.
- 1647, 19 septembre M^e Noël Juchereau est témoin au mariage Charles Guillebourg et de Françoise Bigot, paroisse de Québec (registres paroissiaux de Québec).
- 1647, 18 octobre M^e Noël Juchereau prend la mer pour la France en compagnie de M. d'Ailleboust, gouverneur du Canada ²¹³.
- 1648, 1er mars Jean Chemin, forgeron, dmt au bourg de Randonnai, s'oblige par corps et biens envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec, en la Nouvelle France, d'aller le servir au lieu de la Nouvelle France dit Canada pendant 3 ans, à raison de 66 livres par an à la charge de passer et repasser ledit Chemin et de le nourrir les 3 ans.
- 1648, 1er mars Pierre Pitot, fondeur, dmt au bourg de Randonnai, s'oblige envers M^e Noël Juchereau d'aller le servir pendant 3 ans, à raison de 66 livres par an.
- 1648, 2 mars Jehan Trehard, sergetier, dmt à Randonnai, s'engage envers M^e Noël Juchereau, stipulé comme aux précédents contrats par son frère Pierre, dmt à Tourouvre, à servir ledit sieur des Chastellées en la Nouvelle France pendant 3 ans, à raison de 60 livres par an.
- 1648, 2 mars Martin Cosnard, chargeur de fourneau, dmt au lieu des Gènehaudières, paroisse de Randonnai, s'engage envers M^e Noël Juchereau pendant 3 ans, à raison de 60 livres par an.
- 1648, 2 mars Pierre Enjouis, dmt en la paroisse de Charensey au lieu de la Brosse ²¹⁴, s'oblige d'aller servir M^e

²¹³ — Minutes de M^e Teuleron à la Rochelle, *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, mars 1951, p. 491.

²¹⁴ — Paroisse réunie à St-Maurice-les-Charensey.

- Noël Juchereau au pays de la Nouvelle France pendant 3 ans, à raison de 66 livres par an.
- 1648, 2 mars Fut présent Louis Potier, dmt au lieu du But, paroisse d'Authueil, lequel s'est obligé envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt à Québec, en la Nouvelle France, absent, stipulant et acceptant pour lui Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, son frère, d'aller par ledit Potier, servir ledit sieur des Chastellées au pays de la Nouvelle France, autrement dit Canada, pendant 3 ans à raison de 60 livres par an.
- 1648, 2 mars François Dutartre, laboureur, dmt au lieu de la Ville Dieu, paroisse de Cherencey, s'oblige envers M^e Noël Juchereau d'aller le servir au pays de la Nouvelle France, pendant 3 ans, à raison de 60 livres par an.
- 1648, 5 mars Gervaize Ribault, laboureur, dmt au lieu de Montyon, paroisse d'Aulnou, près Sées, en Normandie, s'oblige envers M^e Noël Juchereau représenté par son frère, Pierre, sieur des Moulineaux, d'aller servir ledit M^e Noël Juchereau en la Nouvelle France pendant 3 ans pour 66 livres par an.
- 1648, 6 mars Nicolas Rivard, dmt à Tourouvre, a promis et s'est obligé par corps et biens envers M^e Noël Juchereau d'aller le servir au Canada pour 3 ans, moyennant 66 livres par an dont il a reçu d'avance 15 livres.
- 1648, 8 mars Marin Chauvin, manoeuvre, dmt au lieu du Mesnil paroisse de St-Mard-de-Réno, s'est obligé envers M^e Noël Juchereau d'aller le servir 3 ans au Canada pour 40 livres par an.
- 1648, 17 mars Jean Dubois, dmt en la paroisse de Senonches ²¹⁵ s'oblige d'aller servir M^e Noël Juchereau au Canada, trois ans pour 66 livres par an.
- 1648, 17 mars Jacques Le Veau, natif de Chartres, comme il a dit et dmt présentement à Tourouvre, s'oblige envers M^e Noël Juchereau, sieur des Chastellées, dmt en la Nouvelle France, d'aller le servir 3 ans à raison de 66 livres par an.
- 1648, 5 juin Noël Juchereau, commissaire général des habitants de la Nouvelle France, arme le Saint-Georges de 70 tonneaux en direction de Tadoussac.
M^e Teuleron, notaire à la Rochelle ²¹⁶.

²¹⁵ — Eure-et-Loir.

²¹⁶ — *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, mars 1951, vol. IV, p. 491.

- 1648, 1er juillet Noël Juchereau, commissaire général des habitants de la Nouvelle France, affrète à la Rochelle le *Grand Cardinal*, le *Notre-Dame* et le *Saint-Sauveur*, tous trois en direction de Québec.
(Devant M^e Michelon, notaire à la Rochelle, ut supra).
- 1648, juillet Noël Juchereau souscrit une obligation simple de 21,800 livres au banquier Auger-Duchanin; d'autres créanciers, à la fin de 1648, font saisir des castors vendus à Jacques Pépin ²¹⁷.
- 1648, fin juillet M^e Noël Juchereau meurt à Orléans étant en compagnie du sieur Labaleine, marchand de la Rochelle et est enterré aux Jésuites d'Orléans — (mémoires de Péronne Dumesnil ²¹⁸, dans *Le Bulletin des Recherches Historiques*).
- 1649, 18 mars Jean Creste, charron, dmt au lieu des Boullais, paroisse de Tourouvre, s'oblige envers le sieur Hérisson, dmt aux Trois-Rivières en la Nouvelle France, stipulant pour lui Antoine Mery, dmt à Tourouvre, d'aller le servir pendant 3 ans à raison de 80 livres par an.
- 1649, juillet Trente Abénaquis apportent à Québec des lettres venant de France et passées par la Nouvelle Angleterre, parmi elles une de Madame Le Gardeur de Repentigny, à son mari, annonçant la mort de Noël Juchereau, sieur des Chastellées, est datée du 31 juillet 1648.
- 1649, 29 septembre En la maison du notaire à Tourouvre, Pierre Juchereau, S^r des Moulineaux achète de Charlotte Chevalier, veuve de feu Jacques Gaudry, demeurant à Feings, 2 ½ boisseaux de terre pour 40 livres. (Voir note 221).
- 1649, 7 octobre A Québec, dev^t M^e Audouart, inventaire de la succession de Noël Juchereau. Parmi ses serviteurs désignés, Louis Houde, de Manou au Perche.
- 1649, 23 novembre Contrat de mariage devant le notaire de Tourouvre de Marguerite Juchereau, veuve de M. Jean Martheau, avocat au Parlement, procureur fiscal

217—Devant M^e Michelon le 1er juillet 1648 et M^e Cherbonnier le 10 décembre 1648 : *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, mars 1951, vol. VI.

218—Péronne Dumesnil envoyé par la Compagnie des Cent Associés en Nouvelle France, en septembre 1660, pour lui procurer des fonds, accusa de détournements Mgr de Laval, le P. Ragueneau, P. le Gardeur de Repentigny, Noël Juchereau, etc.... etc... Des quittances et autres écrits firent justice de ces calomnies. (R. Cambrey, *Giffard*).

au baillage de la Motte d'Yversay, et de Christophe de Moucheron²¹⁹, seigneur de Chanthierry, dmt en la paroisse de Charencey²²⁰ audit lieu de Chanthierry. A son contrat sont présents M^e Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, son frère et dame Françoise Juchereau, vve de M^e Louis Berment, sieur de la Martinière, avocat au Parlement, bailli de la Ferté-Vidame (qui se remariera avec Anthoine Pichon)²²¹, sa soeur.

1650, 28 février

En la maison de M^e Pierre Juchereau à Tourouvre « Nicolas Juchereau²²², sieur de Saint-Denis, dmt en la Nouvelle France, au lieu de Québec et étant de présent en ce lieu de Tourouvre », signe à un contrat de vente de Martin Troussin à M^e Jean Ailleboust, avocat à Mortagne, y dmt paroisse Notre-Dame, beau-frère de Pierre Juchereau.

1650, 16 mars

Nble homme Robert Giffard²²³, Conseiller du Roy, médecin ordinaire de Sa Majesté, et l'un des conseillers établis par sadite majesté au pays de la Nouvelle France, seigneur de Beauport, dmt audit Beauport en la Nouvelle France et étant de présent en ce lieu de Tourouvre en vertu de la procuration à lui donnée par demoiselle Marie Regnouard, sa femme, passée devant Laurent Berment, notaire royal à Québec en la Nouvelle France, datée du 16 octobre 1649 a substitué et par ces présentes substitue et constitue son procureur, même de ladite demoiselle sa femme, général et spécial, M^e Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, ladite procuration mise ès mains dudit Juchereau en sa force et vertu, présence de Maîtres Anthoine Pichon et Guillaume Audollent, dmt audit Tou-

219 — Christophe de Moucheron, né en 1589, avait épousé en 1618 Héliène de Conches. Il fut inhumé dans l'église de Charencey le 9 mai 1650, avant de s'être remarié, semble-t-il. (*Généalogie de Moucheron*, communiquée aimablement par la marquise de Moucheron, au château de Maisons Mangis). Les registres paroissiaux de Charencey contiennent le testament de Marguerite Juchereau du 27 mars 1650 : elle lègue au Sr de Chanthierry le soin de faire pour elle deux pèlerinages, l'un à N.-Dame de Chartres, l'autre à N.-Dame des Puys. Les Registres paroissiaux de la Poterie contiennent son acte d'inhumation le 31 mars 1650. Elle était âgée de trente-deux ans. Elle laissait une fille, Marie Martheau qui se maria trois ans après à Charles Legrand, Sr de Boislandry.

220 — Saint-Maurice de Charencey (Orne).

221 — L'autre témoin est Nicolas Gauldry, de Feings. Avec son frère Jacques et leur mère, Charlotte Chevalier, ils se fixeront aussi au Canada. (Voir P. Godbout, *Origine des familles canadiennes françaises* Ed. Lille, 1925).

222 — Nicolas Juchereau ayant épousé Marie-Thérèse Giffard, le 22 septembre 1649 à Québec est parti au lendemain de son mariage. A-t-il emmené sa jeune épouse à Tourouvre ?

223 — Giffard est mort à Beauport le 14 avril 1668 « fort chrestienement assisté du P. Carheil tout le temps de sa maladie » *Journal des Jésuites*.

- rouvre, qui ont avec lesdits Giffard et Juchereau et nous notaires signé.
- 1651, 23 mai Contrats d'engagement pour le Canada de Nicolas Hublin, Pierre Maheux et Jacques Noury, demeurant à Feings, pour servir Jean Juchereau S^r de More représenté par son frère Pierre Juchereau, pour 5 ans, moyennant 45 livres par an pour les deux premiers, et 50 livres pour le troisième, et pour chacun une paire de souliers pour les cinq ans.
- 1651, le même jour Contrats de Nicolas et Françoise Roussin, enfants de Jean Roussin, demeurant à Tourouvre et de Françoise Le Houx, fille de Jacques Le Houx, demeurant à la Ventrouze, pour servir Jean Juchereau, S^r de More aux conditions ordinaires de 130 livres par an pendant cinq ans, et une paire de souliers sur tout le terme.
- 1651, 15 décembre Charlotte Chevalier, veuve de Jacques Gaudry demeurant au bourg de Feings, vend à M^e Pierre Juchereau, sieur de Moulineaux, 3 ½ boisseaux de terre assise au Vaux du Roulet, paroisse de Feings, contre 30 livres déjà payées.
- 1653, 11 juin Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, loue à Claude Gruel, seigneur de Touvois, les lieu, terre, maison, cours, jardin de la Pelleterye ²²⁴ Fors qu'il est fait retenue de la chambre et cabinet dudit seigneur.
- 1652, 21 mai Jean Berment, sieur de la Petite-Noë, dmt au bourg de la Ferté Arnault ²²⁵ fils de feu Loys Berment, bailli de la Ferté Arnault et de Françoise Juchereau, rompt pour cause de parenté ses fiançailles avec Marie Bellanger, jeune fille de Tourouvre.
- 1653, 7 juillet Anthoine Pichon revend la terre des Chastellées à hble homme François Bonnet ²²⁶.
- 1656 « Ce jourd'hui 9 octobre 1656 a été délivré le certificat de bans du mariage de M^e Anthoine Pichon, de cette paroisse, et de Françoise Juchereau, de la paroisse de La Ferté ». (Registres paroissiaux de Tourouvre).

²²⁴— On avait habité Mme de la Feftrie entre 1621 et 1628. M. Roy nous dit que Laurent Berment, notaire, n'a aucune parenté avec Claude Berment, fils de Loys Berment, bailli de la Ferté Arnault et de Françoise Juchereau, sa femme, qui vint au Canada se fixer avec ses cousins et qui y fut annoblé. (Voir Roy, *Lettres de Noblesse*, et Roy, *Inventaire des greffes des notaires*).

²²⁵— Vieux nom de la Ferté-Vidame.

²²⁶— En 1678, les de Lannoy sont dit sieurs de Chastellets, dmt à Lhôme.

- 1658, 24 avril Loys de Berment, sieur du Boullay, et demoiselle Louise du Mouschet, sa femme, cèdent à demoiselle Anne de Berment, dmt à Tourouvre, la quatrième partie à quatre faisant le tout de la succession de défunt hble h. Loys de Berment, vivant licencié en droit, bailli de La Ferté Arnault, père dudit sieur du Boullay et de la Demoiselle acquéreur par le moyen de ladite acquéreur paiera 12 livres, 10 solz, 4 deniers sur leur portion du douaire de dame Françoise Juchereau, leur mère, tant que douaire aura lieu.
- 1663, 17 janvier Dame Françoise Juchereau, femme de Monsieur de la Charmoise²²⁷, est marraine de Marie Picard (registres paroissiaux de Tourouvre).
- 1678, 11 février Devant M^e Thibault, au lieu de La Burardière, paroisse de la Trinité-sur-Avre (annexée à Beau-lieu), Charlotte Juchereau, fille de Louis Juchereau, sieur de la Billardière, et de dame Anne Thibault, dmt paroisse Saint-Jean de Mortagne, et Jacques Le Court, sieur de Montguyon, dmt à Mortagne, se promettent le mariage et en établissent le contrat.
- 1690, 19 avril Cession de Jacques Bourgoïn, portemanteau de feu M^r le Prince de Condé, dmt à Iray, à Vincent Le Roux, dmt à Randonnai, se faisant fort de Dame Anne Thibault veuve de Louis Juchereau, sieur de la Fontaine, maître de grosses forges, en présence de Louis Chalumel, gendre d'Antoine Pichon, fils de Macé.
- 1690, 30 avril Maison de Maître Antoine Méry à Tourouvre. Contrat de mariage de Nicolas Saillard, marchand dmt à Tourouvre, fils de feu Nicolas Saillard et de Dame Suzanne Juchereau, assisté de sa mère d'Alexandre Saillard son frère, de Thomas Bocher son beau-frère et d'Alexandre Saillard son oncle d'une part, et de Demoiselle Marguerite Bonnenfant, fille de M^e Nicolas Bonnenfant et de Dame Jeanne Jouvét, dmt au moulin de la Ville, paroisse de Tourouvre, assistée de sa mère, de M^e Antoine Méry et Dame Françoise Jouvét, ses oncle et tante et Jacques Leclerc, sieur de la Boussardière, cousin maternel d'autre part.

²²⁷ — La vente de la Charmoise était en la forêt du Perche.

²²⁷ — Antoine Pichon se faisait appeler « Sieur de la Charmoise ». La vente de la Charmoise était en la forêt du Perche.

1692, 27 juillet

Transaction — Jean Provost S^r de la Saradinière et Anne Bonnet ²²⁸ sa femme, dmt à Bivilliers, Anne-Marie Juchereau femme d'Alexandre Saillard, dmt à Senonches, Suzanne Juchereau veuve de Nicolas Saillard, dmt au Bois-Arnaud, Antoinette Juchereau femme de Jean Josset dmt à la Béhardière, lesdites Juchereau enfants et héritières de Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, et François Tusselin, chevalier, Seigneur du Jarossay, touchent de Jean du Rocher et Marie Rotrou, son épouse, 340 livres à l'acquit d'Antoinette du Chastel.

1696, 1er mars

Avant midi à Tourouvre, Marie Juchereau ²²⁹, vve de défunt Alexandre Saillard, dmt au Mesnil Thomas en Normandie, Suzanne Juchereau veuve de défunt Nicolas Saillard, dmt à Feings, et Anthoïnette Juchereau, femme de Jean Josset, dmt à la Béhardière, achètent ensemble une maison à Tourouvre qui avait appartenue à défunt M^e Anthoine Pichon et appartenait à Dame Anthoïnette du Chastel pour 255 livres, que défunt son père devait à défunt Pierre Juchereau, sieur des Moulineaux, père desdites acquéreures.



²²⁸ — Anne Bonnet, fille de François, (voir page 178, le 7 juillet 1653) reste en relation avec les Juchereau comme on le constate ici.

²²⁹ — Marie Juchereau baptisée à Notre-Dame de Mortagne le 12 février 1637; Suzanne Juchereau baptisée à Notre-Dame de Mortagne le 7 septembre 1644; Antoinette Juchereau, née probablement à Feings où ses parents habitent en 1646.

Renseignements géographiques sur les noms de communes cités dans ce travail

Les nombres d'habitants donnés ici sont ceux du recensement de 1954. Quand il y a un second nombre, celui-ci est mis entre parenthèses et se réfère aux données rapportées par Pitard, *Fragments historiques sur le Perche*, Mortagne 1866. Les distances sont relatives au chef-lieu de canton, quand elles ne sont pas suivies de l'indication de la ville; T (Tourouvre), M (Mortagne) indiquent les distances relatives à ces villes; les directions qui suivent les distances, comptées en kilomètres, partent du chef-lieu ou de la ville vers la commune intéressée. Les chefs-lieux sont en caractères gras.

A. Canton de Tourouvre. (14 communes)			Habitants	
			en 1954	en 1866
Autheuil	3 km.	E	194	(359)
Beaulieu	13	N-NE	260	(358)
Bivilliers	3	SO	128	(184)
Bresolettes	6	N	63	(192)
Bubertré	4	O	187	(400)
Champs	8	O	165	(295)
Lignerolles	6	O	239	(371)
La Ventrouze	6	NE	128	(229)
Moussonvilliers	14	NE	329	(563)
Normandel	8	N-NE	158	(314)
Prépotin	7	NO	121	(335)
La Poterie au Perche	8	NE	123	(204)
Randonnai	7	N-NE	583	(630)
Tourouvre	136 (Paris)	O-SO	1445	(1902)
Saint-Maurice lès Cherency	11	NE	429 (en 1946)	(700)
 B. Autres cantons.				
Mortagne	148 (Paris)			(500)
Feings	T:6		365	(682)
Saint-Denis sur Huisné	6	S	109	(228)
Longny au Perche	T:13	E	1450	(2625)
La Lande sur Eure	T:18	E-NE	204	(546)
Lhome-Chamandot	T:7	NE	310	(617)
Marchainville	M:22		340	(617)
Le Mage	M:20		409	(962)
La Ferté Vidame (autrefois La Ferté Arnaud), à 16 km SE de Verneuil.				
	T:16		778	(822)
Morvilliers	5	NE		
Bellême	T:28	S		
St-Martin du Vieux Bellême	2	O		

Bazoches sur Hoène				
La Mesnière	M:10	O	357	(684)
Moulins La Marche	T:16	O		(1100)
Echaumesnil (réunie depuis 1853 à la commune de Saint-Pierre des Loges)	T:22	O	275	(492)
Les Aspres (réunion de deux agglomérations voisines:)	T:15	NO		
Saint-Martin d'Aspres			392	(605)
Notre-Dame d'Aspres			298	(478)

Remarque sur la carte de Tourouvre (1834). Cette carte est tirée du tableau du plan d'assemblage du plan cadastral. Son échelle n'est pas un nombre simple. En ligne droite, la distance qui sépare l'Etoile de Monsieur du Moulin neuf est exactement de cinq kilomètres. On ne sera pas sans remarquer la très grande différence avec la carte beaucoup plus récente du canton. Des routes ont été tracées depuis 1834, certaines entièrement nouvelles (la route de Sainte-Anne à Moulins La Marche, D.32), d'autres rectifiant ou suivant exactement le tracé des anciens chemins, qui sont ainsi devenus carrossables. Par contre, certains chemins, devenus absolument inutilisés, sont disparus. De loin en loin un vestige demeure, enclavé entre deux terres. Pour les promenades on se fierait donc à la carte du canton ou à des cartes plus récentes et à plus grande échelle (carte d'état-major au 1/50,000). Mais, pour suivre les partages faits aux 16^e et 17^e siècles, le relevé du plan cadastral de 1834 présente les chemins à peu près tels qu'ils étaient sous l'Ancien régime. De même les chiffres concernant le nombre des habitants de chaque localité, mis entre parenthèses, doit être proche de ceux du passé.



Sources manuscrites

a) Minutes de M^e Pierre Debray, notaire à Tourouvre

1544 à environ 1550; M^e Gilles Chouaiseau, tabellion en la chatellenie de la Motte d'Iversay (Lhôme).

1550 à 1589; le même, tabellion en la chatellenie de Mortagne.

1589 à 1633; M^e Jean Choiseau.

1633 à 1656; M^e François Choiseau.

1656 à 1675; rares actes de M^e Gilles Le Fort (frère du Canadien Antoine Le Fort) et de M^e Jean Debray.

1675 à 1699; M^e Nicolas Choiseau (M^e Jean Debray signe avec lui de temps en temps).

1701 à 1756; M^e Louis Choiseau.

1756 à 1763; M^e Nicolas Choiseau.

1763 à 1795; M^e Noël Joseph Sébastien Roger, époux de Marianne Choiseau.

1795 à 1811; M^e Pierre Philippe Roger, leur fils, dernier de la dynastie.

b) Autres actes conservés au minutier de M^e Pierre Debray, pour le 17^e siècle; très incomplets, mais précieux

M^e Gaschet, demeurant à Randonnay.

M^e Lullier, demeurant à Bresollettes.

M^e Thibault, demeurant à La Trinité sur Avre (Beaulieu).

Tous les documents cités, dont la provenance n'est pas indiquée (et ce sont les plus nombreux) viennent de ce minutier de M^e Pierre Debray.

c) Archives nationales, à Paris

Minutier Central des notaires. étude XLIII, liasses 10 et 12.

d) Registres paroissiaux

Registres de Tourouvre, 1588.
(Mairie de Tourouvre).

Registres de La Ferté, 1613.

(Archives départementales d'Eure-et-Loire, Chartres).

Registres de Saint-Martin d'Echaumesnil, 1617.

(Mairie de Saint-Pierre des Loges, Orne).

Registres de La Lande sur Eure, 1614.

(Mairie de La Lande).

Registres de Saint-Mard de Reno, 1590.

(Mairie de Saint-Mard).

Registres de Normandel; quelques actes épars du début du 17^e siècle.

(Mairie de Normandel).

Les registres d'Autheuil, de Feings, de Lhôme, de Marchainville ne conservent plus les actes de la première moitié du 17^e siècle.

Les registres de la Ventrouze, qui auraient été si utiles, ont disparu depuis plusieurs années. Avec le concours de M. Roland-J. Auger, généalogiste aux *Archives du Québec*, nous avons pu consulter les relevés faits dans ces registres par le regretté Père Archange Godbout, o.f.m.

Registres de la Chapelle Montligeon, 1598.

(Mairie de la Chapelle Montligeon).

Registres de Moulicent, 1680. (Un premier registre avait déjà disparu dès 1928).

(Mairie de Moulicent).

Registres de Charencey, 1628.

(Mairie de St-Maurice les Charencey).

Registres de Saint-Maurice, 1690.

(Mairie de St-Maurice les Charencey).

Registres de la Poterie au Perche, 1609.

(Mairie de la Poterie).

Registres de Notre-Dame de Mortagne, 1588.

(Mairie de Mortagne).

Registres de St-Jean de Mortagne, 1600.

(Mairie de Mortagne).

Index onomastique

L'index qui suit n'est malheureusement pas complet. En règle générale, nous n'avons tenu compte que des noms des Canadiens et de ceux de leurs ascendants. Les chapitres sur Henry Pinguet et la chronologie des Juchereau auraient été très intéressants à indexer en entier, mais le temps nous a fait défaut. Nous recommandons aux chercheurs, aux biographes, aux généalogistes et aux étudiants qui préparent une thèse, une biographie, ou une étude sur la première moitié du 17^e siècle en Nouvelle-France, de se référer au livre lui-même plutôt qu'à cet index.

- AILLEBOUST, *Jean d'*, avocat à Mortagne, p. 10; *Marie*, femme de Pierre Juchereau, p. 10.
- ALLARD, *Mathurin*, laboureur aux Bouillais (1639) p. 136; *Michel* (1627) p. 127.
- ALOGNON, *Pierre*, contrat d'engagement, pp. 51-52; son mariage, pp. 139 s. 171.
- ASSELIN, *Jacques*, son mariage en 1662, p. 139.
- AUBERT, *Guillaume*, royer demeurant à La Ventrouze (1626), p. 127; *Marguerite*, p. 107.
- AUBIN, *Guillaume*, de Lhôme (1562 et 1573) pp. 90-91.
- AUGER-DUCHANIN, banquier de Paris (1648) p. 176.
- AUGER, *Roland-J.*, généalogiste canadien, pp. 52, 184.
- BAUDRY, *P. R. René*, des Archives Publiques du Canada, à Paris, pp. 2, 79.
- BELLANGER, *Marie*, fiancée de Jean Berment, (1652) p. 178.
- BERMEN, *Anne*, fille de Louis, née en 1634, p. 164; *Claude*, sa naissance à LaFerté-Vidame en 1638, p. 165; *Jean*, gendarme des ordonnances du Roy, pp. 163, 178; *Louis*, avocat au Parlement, pp. 12, 15, 163.
- BESNARD, *Joseph*, chercheur émérite, pp. 1, 13.
- BIGOT, *Michel*, sa veuve (1634), p. 14.
- BITOUSET, *Jeanne*, épouse de Louis Guimont, pp. 39-40.
- BONENFANT, *Marguerite*, p. 179; *Pierre*, p. 155.
- BONNET, *Anne*, p. 180; *François*, p. 178.
- BONTEMPS, capitaine de flotille, p. 14.
- BOUCHART, *Claude*, p. 40.
- BOUCHER, *famille*, sa venue au Canada, p. 13.
- BOUCHER, *messire Pierre* (1613), p. 94.
- BOURDON, *Jehan*, pp. 164-165.
- BOUYER de ST-LOUIS, *Pierre* (le) lt.-général au baillage du Perche, pp. 13-14.
- BRIERE, *Pierre* (1632), p. 106.
- BRUNET, *Michel*, de Tourouvre (1678), p. 121.
- CAEN, *Guillaume de*, p. 2.
- CAMBRAY, *Alfred*, généalogiste canadien et auteur émérite, pp. 3, 11, 13, 57, 84, 107, 160, 164, 176.
- CENT-ASSOCIES, *la compagnie des*, pp. 11-13.
- CHASTEAU, *Robert*, pp. 23-24.
- CHASTEL, *Antoine*, hôte du Cheval-Blanc à Tourouvre (16^e siècle), p. 25; *Denis*, trésorier de la fabrique de Tourouvre (1639), p. 28; *Guillaume*, tabellion de LaMothe d'Iversay (1573) p. 91; *Michel*, le Canadien, pp. 119, 121s, 141; *Noël*, hôte du Cheval-Blanc (16^e siècle) p. 25; *Pierre*, procureur à Lhôme (1628) p. 160.
- CHAUDON, *Philibert*, contrat d'engagement, pp. 52 s; 172.
- CHAUVIN, *Marin*, contrat d'engagement, pp. 75 s. 175.
- CHEFFAULT, *Antoine*, p. 166; la compagnie Cheffault-Rosée, p. 14.
- CHEMIN, *Jean*, contrat d'engagement, pp. 65, 174.
- CHEVALIER, *Charlotte*, p. 178.

- CHOISEAU, *François*, trésorier de la fabrique de Tourouvre, p. 106; *maître*, notaire à Tourouvre, p. 1.
- CHRESTIEN, *Pierre* (1632) p. 106.
- CLOUTIER, *Anne*, p. 23; *Zacharie*, p. 10; sa venue au Canada, p. 13.
- COCHEREAU, *Pierre*, pp. 119, 121 s.
- COSNARD, *Martin*, contrat d'engagement, pp. 66-67; 174.
- CRESTE, *Françoise*, fille de Jean, p. 87; *Jean*, marchand à Tourouvre; son engagement, pp. 74-84, 109; *Jehan*, sieur de Lhôme, pp. 4, 148, 176; *Jehanne*, fille et héritière de Jean, pp. 5-6; *Robert*, beau-frère de Jehan Juchereau, p. 6.
- DELAUNAY, *Pierre*, p. 107.
- DENIZOT, *Guillemine*, veuve d'Alexandre Fousteau, pp. 12-14.
- DESILETS, *Jeanne*, archiviste et paléographe canadienne, p. 62.
- DOUCET, *Guillaume*, laboureur aux Boullais (1639) p. 136; *René*, veneur du Roy (1546) p. 128.
- DROUET, *Jacques*, p. 173.
- DROUIN, *Robert*, p. 23.
- DUBOIS, *Jean*, pp. 76, 175.
- DU HAMEL, *Jacques*, p. 14.
- DU PLESSIS - BOSCHARD, commandant de flotille (1634) p. 14.
- DUTARTRE, *François*, contrat d'engagement, pp. 68-69, 175.
- DUTEIL, *René*, contrat d'engagement, pp. 41 s., 171.
- EISENLOHR, *David-C.*, auteur (1964) p. 139.
- ENJOUIS, *Pierre*, engagement, pp. 67-68, 174.
- ESCORCHES, *généalogie des d'*, p. 12.
- ESNAULT, famille, p. 90.
- FANUEL, *Denis*, p. 31; *Mathieu*, parti en 1643, p. 173.
- FLEURY, *Mademoiselle*, conservateur du Minutier Central des Notaires, à Paris, p. 12.
- FOUSTEAU, *Alexandre*, époux de Guillemine Denizot, pp. 12, 94; blason des, p. 12.
- FROGER, *Jehan*, p. 21.
- FRONDIÈRE, *Raoulin*, contrat d'engagement, pp. 64, 173.
- GAGNON, *Jacques*, le Canadien (1749) p. 145; *Jean*, pp. 15, 110, 113-115, 127; *Jehan*, ép. de Roulline Chastel, pp. 25, 164; *Louis*, pp. 13, 164; *Marguerite*, pp. 110, 113-115; *Mathurin*, pp. 31, 110, 113-115; *Pierre*, père des trois Canadiens, pp. 13, 23, 110, 113-115, 164; *Robert*, de la Ventrouze, p. 127.
- GARNIER, *Françoise*, épouse de Noël Langlois, p. 14; *Louis*, p. 40; *Pierre*, pp. 6, 156.
- GASTINEAU, *Pierre*, aïeul de Pierre Cochereau, p. 95.
- GAUDRY, *Jacques*, p. 178.
- GEFFRAY, *Jean*, époux de Louise Pinguet, p. 3.
- GIFFARD, *Françoise*, p. 107; *Guillaume*, père de Robert, p. 3; *Joseph*, seigneur de Beauport, p. 108; *Robert*, pp. 1-16, 25, 31 ss; ses demi-frères, soeurs et neveux Pinguet pp. 87 ss; reçoit la seigneurie de Beauport (1634) p. 164; achète un cheval (1615) p. 94; son origine, p. 146; *Thérèse*, femme de Nicolas Juchereau, p. 15.
- GIGUERE, *Claude*, laboureur, p. 135; *Jean*, l'aîné (1639) p. 95; partage de sa succession, pp. 135 ss; *Jehan*, (1610) p. 133; *Magdeleine*, p. 133; *Robert*, pp. 40, 94; sa généalogie, p. 123; antécédents de la famille, pp. 123-127.
- GODEBOUT, *R. P. Archange*, o.f.m., généalogiste et auteur canadien émérite, pp. 5, 68, 79, 83, 87, 105, 111, 113, 120 s., 123, 148, 177.
- GODDIN, *François*, de Tourouvre, pp. 6, 94, 153 s; *Nicolas*, p. 153; *Robert*, trésorier de la fabrique de Tourouvre (1632) p. 106.
- GOULET, *Jacques*, p. 35.
- GOYER, *Toussaint*, p. 144.
- GRAVELLE, *Denis*, aïeul d'Antoine LeFort, d'Auteuil (1576), pp. 95, 143.
- GREGOIRE, *Jeanne*, généalogiste et auteur émérite, p. 139.
- GROUVEL, *Martin* (1635), p. 107.
- GUILLEBOURG, *Charles*, pp. 110, 115.
- GUIMOND, *François*, (1573) p. 147; *abbé Gaétan*, auteur canadien, p. 39; *Louis*, contrat d'engagement, pp. 36 ss; sa tragique destinée, pp. 39 ss; *Loys*, marchand de Tourouvre, p. 93.
- GUYON, *Jean*, p. 10; sa venue en Nouvelle-France, p. 13; maçonne la tour du clocher de Tourouvre, pp. 21 s; rédige le contrat de mariage de Robert Drouin, p. 23; *Louis*, généalogiste émérite, p. 23; *Michel*, né en 1634, fils de Jean, p. 10.

- HAMELIN, *Jehan* (1623) p. 159.
 HERTEL, *Jean-François*, p. 40.
 HOUDE, *Louis*, (1649), p. 176.
 HUAN, *Martin*, contrat d'engagement, pp. 57-60, 173.
 HUBLIN, *Nicolas*, contrat d'engagement, pp. 84, 178.
 HUJET, *Thomas*, maréchal, pp. 94, 158.
 HUPPE dit LACROIX, *Michel*, pp. 139 s.
- JOUSSE, *Fleurend*, sculpteur mortuaire, p. 21.
 JOUSSIER, famille, p. 3.
 JOUVET, *Simon*, bourgeois de Paris, p. 12.
 JUCHEREAU, *Christofle*, p. 148; essai de chronologie sur les, pp. 147-180; *Françoise*, ép. de Louis Bermen, puis d'Antoine Pichon, pp. 9, 12, 15; *Jean*, sr de Saint-Denis, anobli en 1692, p. 6; *Jehan*, pp. 1, 4-6, 9, 12; *Jeanne-Françoise*, Mère de St-Ignace, p. 15; *Nicolas*, ép. de Thérèse Giffard, pp. 15, 31 ss, 110; *Noël*, pp. 1-2; sa naissance, p. 5, 10; son premier voyage au Canada, pp. 11-15; origine des, pp. 4 ss.; *Pierre*, ép. de Marie Ailleboust, pp. 10, 31 ss; *messire Richard* (1632) p. 14.
- LA FORCE, *Marie de*, ép. de Me Odard Laigneau, p. 3.
 LAIGNEAU, *Me Odard*, père de Toussaint, p. 3; *Toussaint*, ép. de Roberde Pinguet, p. 3.
 LAMBERT, *Aubin*, sa famille, pp. 119-122; *Françoise-Marguerite*, ép. de Michel Lambert, p. 141; *Guillaume*, p. 149; *Messire Jean*, p. 29; *Marie*, fe. de Loys Guimond, p. 93.
 LANDE, *Pierre*, contrat d'engagement, pp. 54, 172.
 LANGLOIS, *Marie*, ép. de Jean Juchereau, pp. 10, 110; *Noël*, ép. de Françoise Garnier, p. 14.
 LA VOVE, *Alexandre de*, seigneur de Tourouvre, p. 9; *famille de*, pp. 6, 12, 17, 21, 25 ss.
 LECLERC, *Marin*, de Tourouvre (1650) p. 114.
 LEFEBVRE, *Jean-Baptiste*, banquier pour la cour de Rome (1652) pp. 12, 14, 162.
 LEFORT, *Antoine*, p. 143.
 LEHOUX, *Françoise*, contrat d'engagement, pp. 85 ss; *Thomas*, tuilier de La Ventrouze, p. 127.
- LEMOYNE, *Jehanne*, ép. de Jehan Lousche, p. 9; *Pierre*, p. 15.
 LE ROY, *Jacques*, contrat d'engagement, pp. 35 s; 171.
 LESSART, *Etienne*, p. 40.
 LE SUEUR, *abbé Jean*, p. 14.
 LE TAVERNIER, voir Tavernier.
 LEVEAU, *Jacques*, contrat d'engagement, pp. 79, 175.
 LOCHE, *Jehanne*, veuve Michel Bigot, p. 14.
 LOIGNON, voir Alognon.
 LOISEAU, *Damien*, de la charité de Tourouvre (1573), pp. 27 s; *Jacques*, contrat d'engagement, pp. 54-56, 173; *Pantaléon*, de la charité de Tourouvre (1573) pp. 27 s.
 LORMEL, *le sr de*, capitaine de flotille, p. 14.
 LOUSCHE, *Antoine*, pp. 94, 120; *François*, p. 29; *Jehan*, ép. de Jeanne Lemoynne, p. 9; *Louise*, ép. d'Henry Pinguet, pp. 9, 88; *Marin*, (1618) p. 95.
- MABILLE, *tableau généalogique des*, p. 111; *François*, contrat d'engagement, pp. 33 ss, 170; *Gilles*, (1630) p. 105; *Michelle*, ép. de Guillaume Pelletier, pp. 110 ss.
- MAHEUX, *Pierre*, contrat d'engagement, pp. 23, 84 s, 178; *Simone*, p. 25.
 MALENFANT, *Jean*, contrat d'engagement, pp. 36 ss., 171; *Michel*, p. 32.
 MANOUELY de REVILLE, *Genèriève de*, p. 105.
 MASURIER, *Jean*, le jeune (1623), p. 96.
 MAUDUIT, *Mathurin*, receveur du domaine du Perche, pp. 94-95, 106.
 MAUNOURY, *Jean*, marchand charbonnier, pp. 13, 15, 31, 163, 169.
 MERCIER, *Jean*, contrat d'engagement, pp. 57, 173; *Julien*, pp. 36, contrat d'engagement, 45, 51, 171.
 MERY, *François*, p. 29; *Jean*, contrat d'engagement, p. 31.
 MICHON, *Macé*, pp. 21, 24-25.
 MIVILLE, *Aimée*, ép. de Robert Giguère, p. 127.
 MONCHEVREUL, *Pierre de*, contrat d'engagement, pp. 56 s., 173.
 MONTMORENCY, *compagnie de*, p. 11.
 MULLARD, *Jeanne*, mère des deux Rivard Canadiens, p. 120.
- NESLE, *le sr de*, capitaine de flotille, p. 14.

- NOURY, *Jacques*, contrat d'engagement, pp. 84, 178.
- OLIVIER, *Noël*, p. 92.
- PAQUETTE, *Mme Jeannette*, généalogiste canadienne, p. 69.
- PARADIS, *Magdeleine*, ép. de Nicolas Roussin, p. 139; *Pierre*, p. 23.
- PATENAUDE, *Mme Jeanne*, généalogiste canadienne, pp. 69 s.
- PELLETIER, *Guillaume*, ép. de Michelle Mabilie, pp. 15, 31, 33, 110 ss, 166, 169.
- PELLICOT, *Henry*, neveu de Robert Giffard, p. 3.
- PELTRIE, *Madame de la*, pp. 30, 32, 178.
- PEPIN, *Jacques*, p. 176.
- PIAU, *Pierre*, contrat d'engagement, p. 42.
- PICHON, *Antoine*, pp. 15, 108, 136; *Macé*, verdier des eaux et forêt du Perche, pp. 5, 9, 96, 105.
- PIERRE, *Charles*, pp. 15, 169.
- PINGUET, *famille*, pp. 87 ss; *tableau généalogique*, p. 89; *Henry*, pp. 4, 9-11; se venue au Canada, pp. 13 et 106 ss; 24, 29, 87 ss, 158; *Jean*, frère de Nicolas, pp. 2-3; *Loyse*, p. 3; *Magdeleine*, (1573) p. 148; messire *Nicolas*, pp. 2-4, 25; *Roberde*, nièce de Nicolas, pp. 3, 25.
- PITOT, *Pierre*, contrat d'engagement, pp. 65, 174.
- PLESSIS, *Olivier*, manoeuvre (1623) p. 134.
- POIRIER, *Vincent*, p. 107.
- POISSON, *François*, marchand de Tourouvre, p. 140; *Jean*, chaudiernier (1630) p. 105.
- POLLET de la COMBE POCATIERE, *Thérèse*, p. 15.
- POTIER, *Louis*, contrat d'engagement, pp. 68, 175.
- POUPARD, *Jacques*, contrat d'engagement, p. 36, 171.
- PROVOST, *Alexandre*, me brodeur (1573) p. 27; *François*, pp. 141-142; *Mathurin*, contrat d'engagement, pp. 32 ss, 170.
- RAGEOT, *Gilles*, le notaire canadien, p. 144.
- RAYMOND, *Raoul*, généalogiste canadien, p. 145.
- RENOUARD, *Marie*, ép. de Robert Giffard, pp. 3, 177.
- RIBAUT, *Gervaise*, contrat d'engagement, pp. 69, 175.
- RIVARD, *Marie*, p. 73; *Michel*, pp. 28, 73 s; *Nicolas*, contrat d'engagement, pp. 69-75, 175; *tableau généalogique*, p. 70; *Pierre*, père des deux Canadiens, pp. 17, 73 ss, 95, 120; *Robert*, pp. 69 ss; *tableau généalogique*, p. 70; *Thomas*, p. 73.
- ROGER, *René*, pp. 23, 164.
- ROMET, *Suzanne*, p. 10.
- ROSEE, *Jean*, p. 14.
- ROUSSEAU, *Jean*, pp. 31, 166, 169.
- ROUSSIN, *Françoise*, contrat d'engagement, pp. 85 s, 178; *Jean*, pp. 123, 127, 178; ses antécédents, 128-140; *tableau généalogique*, p. 129; *Nicolas*, contrat d'engagement, pp. 85 s, 178; *Pierre*, (1603) père de Jean, pp. 133 ss.
- ROY, *Pierre-Georges*, archiviste, généalogiste et auteur canadien émérite, pp. 16, 35, 107, 110, 121, 144, 159, 178.
- SAGOT, *Abel*, (1683) p. 140.
- SICOTIERE, *Léon de la*, p. 1.
- TAVERNIER, *Eloi (le)*, p. 110 ss.
- THIBAUT, *Mathieu*, p. 92.
- THIERRY, *Pierre*, marchand de Tourouvre, pp. 96, 106.
- THORY, *Jehan*, (1611) p. 6.
- TREHARD, *Jehan*, p. 1; contrat d'engagement, pp. 65-66, 174.
- TREMBLAY, *Jacques*, marchand à Tourouvre (1598) p. 6; *Magdeleine*, fille de Pierre, p. 139; *Pierre*, p. 1; contrat d'engagement, pp. 57-64.
- TREMOND, *Daniel*, contrat d'engagement, pp. 42, 45.
- TROUËSSIN, *Nicolas*, p. 122.
- TROUSSE, messire *Jehan*, p. 29.
- TROUSSIN, *Martin*, (1650) p. 177.
- TRUT, *Mathurin*, p. 172.
- TURGEON, *Claire*, p. 140.
- VALLEE, *François*, p. 14.
- VERGEAT (et VERGETTE) dit PRENOUVEAU, *Anne*, p. 145.
- VIGNERON, *René*, contrat d'engagement, pp. 52, 172.
- VISAGE, *Jean*, p. 31; *René*, contrat d'engagement, pp. 42, 45.

Gravures et illustrations

Tourouvre, bas du bourg	7
Tourouvre, haut du bourg	8
Tourouvre, le rétable du maître-autel	19
Tourouvre, la montée au clocher (de Jean Guyon)	22
Tourouvre, Hôtel du Cheval-Blanc	24
Tourouvre, vitrail de l'église	26
Cadran solaire du Manoir de la Pelleterie	30
Engagement de Jean Malenfant et de Louis Guimont	37
Engagement de Julien Mercier	43
Engagement de Martin Huan et de Pierre Tremblay	58
Blason des du Tremblay	64
Randonnai, place de l'église	77
St-Mard de Reno, le Mesnil	77
St-Firmin de Normandel, l'église	78
St-Firmin de Normandel, intérieur de l'église	78
La Mulotière, la grande maison où demeura Marin Chauvin	98
La Mulotière, façade du côté de la route	99
La Mulotière, en venant de Tourouvre	101
La Mulotière, la grande cheminée	103
La Mulotière, poutres de la grande salle	104
Le Jardinier (Le Nain)	117
Le Bénédicité (Le Nain)	125
Le Retour du Baptême (Le Nain)	137
Le Contrat de mariage (Bosse)	146
La Danse d'enfants (Le Nain)	151
Les cadeaux de mariage (Bosse)	167
Carte de Tourouvre	183

Table des matières

Chapitre I : Tourouvre et les Juchereau	1-16
Rôle de Robert Giffard	2
Origine des Juchereau	4
Les fils de Jean Juchereau	9
Giffard, explorateur, puis colon	11
Noël Juchereau au Canada en 1634	13
Chapitre II : Le Bourg de Tourouvre	17-30
Souvenir d'un commun passé	17
L'église de Tourouvre	18
La tour du clocher et Jehan Guyon	21
L'Hôtel du Cheval-Blanc	24
Les confréries de Tourouvre	27
La dime saint Aubin	29
Le canton de Tourouvre	29
Chapitre III : Les contrats d'engagement	31-86
1. Jean Méry	31
2. Mathurin Provost	32
3. François Mabile	33
4. Jacques Le Roy	35
5. Jacques Poupar	36
6. Jean Malenfant	36
7. Louis Guimont	36
8. René Duteil	41
9. Pierre Piau	42
10. René Visage	42
11. Daniel Trémond	42
12. Julien Mercier	45
13. Pierre Alognon	51
14. René Vigneron	52
15. Philibert Chaudon	52
16. Pierre Lande	54
17. Jacques Loiseau	54
18. Pierre de Monchevreul	56
19. Jean Mercier	57
20. Martin Huan	57
21. Pierre Tremblay	57
22. Raoullin Frondière	64
23. Jean Chemin	65
24. Pierre Pitot	65
25. Jehan Trehard	65
26. Martin Cosnard	66
27. Pierre Enjouis	67
28. Louis Potier	68
29. François Du Tartre	68
30. Gervaise Ribault	69
31. Nicolas Rivard	69
32. Marin Chauvin	75
33. Jean Dubois	76

34. Jacques Leveau	79
35. Jean Creste	79
36. Nicolas Hublin	84
37. Pierre Maheux	84
38. Jacques Noury	84
39. Nicolas Roussin	85
40. Françoise Roussin	85
41. Françoise Lehoux	85
Chapitre IV : Henry Pinguet	87-146
La famille Pinguet	87
Guillaume Pelletier et Michelle Mabile	110
Les Gagnon	113
Charles Guillebourg	115
Aubin Lambert	119
Michel Chastel	119
Pierre Cochereau	119
Robert Giguère	123
Jean Roussin	127
Michel Chastel	141
François Provost	141
Antoine Lefort	143
Origine de Robert Giffard	146
Chapitre V : Essai de Chronologie des Juchereau	147-180
Renseignements géographiques	181-182
Carte de Tourouvre	C-3
Sources manuscrites	183-184
Index onomastique	185
Gravures et illustrations	189

TABLE OF CONTENTS

180	Introduction
185	Chapter I: General Principles
195	Chapter II: The Nature of the Problem
205	Chapter III: The Method of Investigation
215	Chapter IV: The Results of the Investigation
225	Chapter V: The Conclusions of the Investigation
235	Appendix I: Statistical Tables
245	Appendix II: Illustrations
255	Index

Société Canadienne de Généalogie

(QUÉBEC)

FONDÉE LE 27 OCTOBRE 1961

CONTRIBUTIONS EN VENTE

No 1	Répertoire des Mariages de SAINT-CASIMIR (Portneuf), 1847-1900, par G.-Robert Tessier, 1962, 95 pages, mim.	\$4.00
No 2	Répertoire des Mariages de L'HÔPITAL-GÉNÉRAL DE QUÉBEC, 1693-1961, par B. Pontbriand, 1962, 35 pages, mim.	\$2.00
No 3	Répertoire des Mariages de BEAUPRÉ (Montmorency), 1927-1961, et de BOISCHATEL (Montmorency), 1925-1961, par Fr. Robert-Edmond, é.c., 1962, 71 pages, mim.	\$3.00
No 4	Répertoire des Mariages de SAINT-TITE-DES-CAPS (Montmorency), 1867-1961, par Fr. Robert-Edmond, é.c., 1962, 112 pages, mim.	\$4.00
No 5	Répertoire des Mariages de NOTRE-DAME-DE-FOY (Sainte-Foy), 1699-1900, par René Bureau et G.-Robert Tessier, 1963, 86 pages, mim.	\$4.00
No 6	Répertoire des Mariages de NOTRE-DAME-DE-LA-SALETTE (Papineau), 1883-1960, par Gérard-E. Provencher et Georges-L. Jean, 1963, 43 pages, mim.	\$2.00
No 7	Répertoire des Mariages de SAINT-FÉREOL (Montmorency), 1806-1961, par Fr. Robert-Edmond, é.c., 1964, 128 pages, mim. ..	\$4.00
No 8	Répertoire des Mariages de SAINT-PIERRE-DE-WAKEFIELD (Papineau), 1891-1960, par Georges-L. Jean et Gérard-E. Provencher, 1964, 28 pages, mim.	\$1.00
No 9	Répertoire des Mariages de SAINT-FÉLIX-DU-CAP-ROUGE (Québec), 1862-1962, par Raymond Gingras, 1964, 52 pages, mim.	\$2.00
No 10	Répertoire des Mariages de CHÂTEAU-RICHER (Montmorency), 1661-1963, par J.-E. Lorenzeau Verreault, 1964, 184 pages, mim.	\$7.00
No 11	Répertoire des Mariages de LUSKVILLE (Gatineau), 1886-1963, par Georges-L. Jean, 1964, 26 pages, mim.	\$1.00
No 12	Répertoire des Mariages de SAINTE-ROSE-DE-LIMA (Papineau) 1890-1963, par Georges-L. Jean, 1965, 50 pages, mim.	\$2.00

Société Canadienne de Généalogie

(QUÉBEC)

2897, rue De Courcelles,
Québec 10, P. Q.
Canada

Cette édition a été achevée d'imprimer
à Beauceville, P. Q., Canada, le trente
janvier 1965, par la Compagnie de
l'Éclaireur Limitée.